

Les Cahiers de la **SURVEILLANCE** Rapaces

Supplément à
RAPACES DE FRANCE n°14
Hors-série de L'OISEAU Magazine

• Bilan 2011 •



Rapaces diurnes : Élanion blanc - Milan royal - Gypaète barbu - Vautour percnoptère - Vautour fauve - Vautour moine - Circaète Jean-le-Blanc - Busard cendré, Busard Saint-Martin, Busard des roseaux - Aigle pomarin - Aigle royal - Aigle botté - Aigle de Bonelli - Balbuzard pêcheur - Faucon crécerellette - Faucon pèlerin - Autour des palombes - Pygargue à queue blanche.
Rapaces nocturnes : Effraie des clochers - Grand-Duc d'Europe - Chevêche d'Athéna - Chevêchette d'Europe - Chouette de Tengmalm



C'est quand qu'on va où ?

Ce bilan 2011 confirme la tendance : la mobilisation en France s'amplifie. 7 000 reproductions de 24 espèces sont suivies, et ce sont désormais tous les départements de la métropole (hormis le 93) qui transmettent des informations pour cette synthèse annuelle. 4 000 personnes consacrent de leur temps à l'observation des rapaces. Parmi elles, une grande majorité de bénévoles.

Si la mobilisation de milliers de bénévoles est essentielle, à la fois comme objectif et comme moyen, l'implication de salariés (réserves naturelles, associations, parcs nationaux, offices nationaux, etc.) est également indispensable. Le suivi des rapaces est un plaisir mais un plaisir exigeant, parfois même exclusif. Et outre cet investissement chronophage, l'actualité nous montre que la nature a aussi besoin de défenseurs institutionnels.

La croissance économique réclame toujours plus de projets d'aménagement divers. Ici, c'est une carrière qui exige des terres à busards, là une ligne TGV qui prétend aux prairies et arbres à chevêche, ailleurs ce sont des éoliennes qui revendiquent les crêtes d'un site d'aigles royaux, etc.

Et bien souvent lorsque des espèces protégées sont présentes, nous entendons un même argument : "elles iront ailleurs". Mais cet ailleurs n'existe bien souvent plus. La faune sauvage est persona non grata parfois même jusque dans les Parcs nationaux. Le mythe d'une nature inépuisable doit être combattu. L'occupation du territoire par les activités humaines refusant tout compromis avec les besoins de la nature ne laisse que peu de place à bon nombre d'espèces animales, y compris les plus communes.

En cette année de fête de 100 ans de combat de la LPO, l'observatoire des rapaces diurnes et les analyses du CNRS de Chizé montrent aussi que notre environnement quotidien est menacé. Le déclin prononcé des espèces ordinaires que sont la crécerelle et la buse variable est inquiétant parce qu'il traduit une exploitation, sinon maximale du moins inadaptée, des territoires.

Avec ces milieux et ces espèces, ce sont les conditions du bien-être des hommes sur la terre qui disparaissent.

Mais soyons optimistes. Les rapaces se portent globalement mieux qu'il y a une trentaine d'années, parce que la société a su évoluer : les destructions directes ne sont plus que marginales et certains produits hautement toxiques ont été interdits. Ces progrès ne s'arrêteront pas là, et nous réserverons une place de choix aux rapaces comme à la nature en général. Reste à savoir quand et où ?

Renaud NADAL

SOMMAIRE

1. Les rapaces diurnes

• Élanion blanc	5
• Milan royal	6
• Gypaète barbu.....	9
• Vautour percnoptère.....	10
• Vautour fauve.....	11
• Vautour moine.....	12
• Circaète Jean-le-Blanc.....	13
• Busards cendré, Saint-Martin, des roseaux	17
• Aigle pomarin.....	28
• Aigle royal	28
• Aigle botté	30
• Aigle de Bonelli.....	33
• Balbuzard pêcheur.....	34
• Faucon crécerellette.....	35
• Faucon pèlerin	37
• Autour des palombes.....	43
• Pygargue à queue blanche.....	45

2. Les rapaces nocturnes

• Effraie des clochers	47
• Grand-Duc d'Europe.....	49
• Chevêche d'Athéna	52
• Chevêchette d'Europe	56
• Chouette de Tengmalm	56



 Départements dans lesquels des opérations de surveillance se sont déroulées en 2011

ATTENTION !

Les cartes présentées ici sont à la fois des cartes de répartition supposées des espèces ( départements en vert) croisées avec la localisation des départements dans lesquels une surveillance s'effectue ( départements hachurés). Les tableaux sont représentatifs des suivis effectués durant la saison dont nous avons reçu les résultats, et non des effectifs de l'espèce, même si les deux coïncident parfois.

Bilan global de la surveillance en 2011

ESPÈCES	Estimation de la population nationale (2002)		Couples contrôlés			Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
			Nombre	Pourcentage de la population nationale				
	2002*	2011			2002*			
Elanion blanc	7	85-90	38	-	44%	104	85	55
Milan royal	3 400		335	10%	-	514	107	881
Gypaète	37	50	48	-	96%	18	425	1 820
Vautour percnoptère	69/72	92	92	-	100%	74	224	572
Vautour fauve	570	-	816	100%	-	542	18	173
Vautour moine	9	30	30		100%	16	17	140
Circaète Jean-le-Blanc	2 600	-	351	14%	-	231	237	911
Busard cendré	4 500	-	1 396	31%	-	2 218	-	-
Busard Saint-Martin	9 300	-	627	7%	-	800	540	5061
Busard des roseaux	1 900	-	158	8%	-	93	-	-
Aigle Pomarin	0	1	1		100%	0	2	-
Aigle royal	420	-	415	99%	-	171	426	827
Aigle botté	500	-	167	33%	-	182	82	229
Aigle de Bonelli	23	31	31	-	100%	26	63	-
Balbusard pêcheur	42	82	82	-	100%	106	41	215
Faucon crécerellette	72	355	355	-	100%	624	11	340
Faucon pèlerin	1 250	-	595	48%	-	1 175	589	1 221
Autour des palombes	5 500	-	71	1%	-	89	20	85
Pygargue	-	1	1	-	100%	0	-	-
Effraie des clochers	-	-	435	-	-	1383	186	270
Grand-duc d'Europe	-	-	236	-	-	293	404	471
Chouette de Tengmalm	-	-	163**	-	-	-	300	1 000
Chevêchette d'Europe	-	-	229**	-	-	-		
Chevêche d'Athéna	-	-	804	-	-	828	356	458
Total 2011			7 084			9 487	4 133	14 729
Rappel 2010			7 283			8 687	3 068,5	17 525,5
Rappel 2009			5 778			5 998	3 053	13 921

* Estimation basée sur les résultats de l'Enquête "Rapaces nicheurs de France" - J-M. Thiollay & V. Bretagnolle (2002) Ed. Delachaux et Niestlé

** chanteurs ou couple ou nidification

Les diurnes



Vautour fauve. © Fabrice Cahez

Élanion blanc

Elanus caeruleus

Avec 65 couples cantonnés et 8 couples cantonnés possibles en 2011 (contre 47 couples cantonnés et 2 couples cantonnés possibles en 2010), la population de l'Élanion blanc du bassin de l'Adour est donc toujours en augmentation. L'installation des nouveaux couples se poursuit en rive droite de l'Adour (département des Hautes Pyrénées) tandis que la population se renforce sur les secteurs déjà concernés par l'espèce.

Toujours des reproductions très tardives (octobre et novembre). Deux oiseaux sont morts suite à une collision avec un véhicule, sur la nouvelle autoroute A65, mise en service en avril 2011.

En 2012, le suivi se poursuivra en s'appuyant sur le réseau d'observateurs existants et celui du site : www.faune-aquitaine.org
FRANÇOIS DELAGE

AQUITAINE

• Landes (40) et Pyrénées-Atlantiques (64)

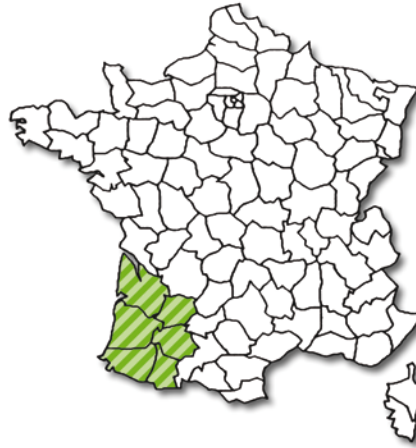
Dans les Landes, 29 couples certains et 5 couples possibles sont cantonnés. Les 19 couples suivis mènent 51 jeunes à l'envol. Dans les Pyrénées-Atlantiques, 22 couples certains et 3 couples possibles sont cantonnés. 6 couples suivis mènent 17 jeunes à l'envol.

COORDINATION : FRANÇOIS DELAGE (LPO AQUITAINE)

• Gironde (33)

Sur le noyau du Médoc, des prospections s'avèrent négatives en mars sur les anciens sites occupés les années passées. Un seul site de 2010 est occupé : le nid suspecté est trouvé le 8 juillet avec 3 jeunes emplumés dont 1 volant. En septembre/octobre, une seconde reproduction du même couple est suspectée avec une défense territoriale et des apports de proies observés. Aucun indice de reproduction n'a été noté ailleurs, mais des secteurs n'ont pas été prospectés.

Entre la population sud Aquitaine et le noyau médocain, une nouvelle série d'observations s'échelonne dans le triangle des Landes de Gascogne du sud au nord. L'observation landaise



Espèce vulnérable

Bilan de la surveillance de l'Élanion blanc - 2011

RÉGIONS	Couples contrôlés	Couples nicheurs	Couples producteurs	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
AQUITAINE						
Pyrénées-Atlantiques	6	6	6	17	57	55
Landes	19	19	18	51		
Gironde	1	1	1	3	28	-
Lot-et-Garonne	1	1	1	4		
MIDI-PYRÉNÉES						
Gers	3	3	3	7	-	-
Hautes-Pyrénées	8	8	8	22	-	-
TOTAL 2011	38	38	37	104	85	55
Rappel 2010	22	21	20	68	60	50
Rappel 2009	20	-	20	48	15	49
Rappel 2008	20	17	14	36	12	50

la plus nordique est proche de celles faites dans le sud de la Gironde. A nouveau cette année, plusieurs observations sont faites dans une vaste zone, au sud et à l'est du Bassin d'Arcachon, qui mériterait une prospection assidue.

• Lot-et-Garonne (47)

La nouveauté 2011 pour l'Aquitaine, c'est la première reproduction connue de l'Élanion en Lot-et-Garonne. Une série d'observations débutée en fin d'année 2010 à Buzet sur Baïse s'achève en février. A cette même période, un oiseau est aussi noté sur un autre site plus au nord (Loubès-Bernac). Mais il faut attendre le 6 juillet pour la découverte d'un couple sur un site éloigné des précédents. Le 22 juillet, 4 jeunes volants sont nourris par les parents

qui commencent une nouvelle reproduction à 150m du premier nid, mais qui échouera.

REMERCIEMENTS : D. CAZABONNE, A. RAPETTI, D. LAMBOTTIN, J. MARTINEZ, J-L VERRIER, A. BOUZOUOMET, M. HOARE, Y. VILER, C. SOUBIRAN, C. BONNET, F. DELAGE, M. SANNIER, A. GERGAUD, P. GRISSER, P. ET S. PETITJEAN, M-F. CANEVET, A. THEILLOUX, L. BARBARO, P. BOUTONNET, J. DUFOUR, M. BERRONEAU, O. VIDAL, L. BEKAERT, N. MOKUENKO, S. TILLO, F. DUBESSY, J. VUARAND

COORDINATION : PASCAL GRISSER (LPO AQUITAINE)

MIDI-PYRENEES

• Gers (32) et Hautes-Pyrénées (65)

Dans le Gers, 6 couples cantonnés. 3 couples suivis mènent 7 jeunes à l'envol.

Dans les Hautes-Pyrénées, les 8 couples cantonnés sont suivis et mènent 22 jeunes à l'envol.

COORDINATION : FRANÇOIS DELAGE (LPO AQUITAINE)

Milan royal

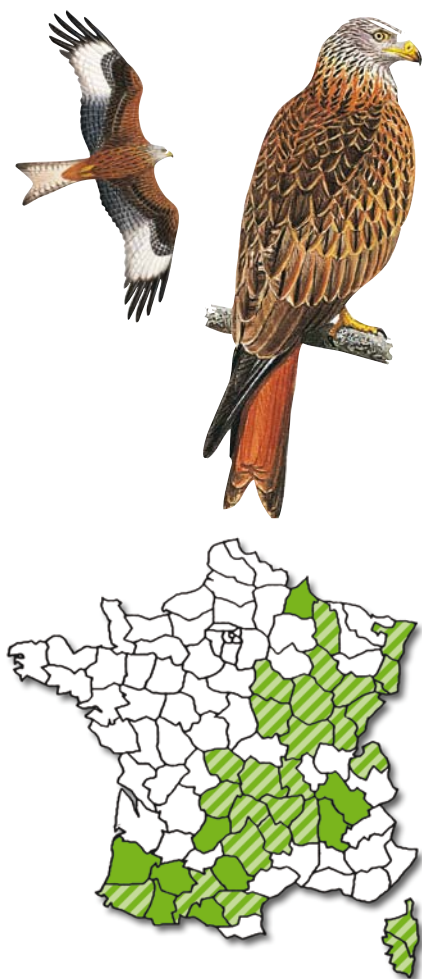
Milvus milvus

L'année 2011 fut très contrastée pour le milan royal. Les résultats de suivi montrent que le succès de reproduction de l'année 2011 est le meilleur depuis 2004, avec toutefois des disparités selon les zones échantillons. Le printemps et surtout le mois de mai exceptionnellement chauds ont permis l'envol d'un nombre important de jeunes (514). Malheureusement, cette année a aussi été marquée par des

traitements à la bromadiolone sur une grande partie de l'aire de distribution de l'espèce, qui s'est soldée par une hécatombe de milans royaux, notamment en Auvergne. Au printemps, la disparition de la moitié des couples de milans royaux nicheurs sur des zones traitées a été constatée dans un secteur du Puy-de-Dôme. Les traitements reprirent en automne au moment du pic de pullulation.

Ainsi, ce sont 28 cadavres de milans royaux qui ont été découverts en Auvergne en novembre et décembre 2011. Espérons que la plainte déposée en avril auprès de la Commission européenne pour non-respect de la directive Oiseaux et la mise en place prochainement du second plan national d'action aideront à renforcer la protection du milan royal en France.

AYMERIC MIONNET ET CLAIRE POIRSON



ALSACE

• Bas-Rhin (67) et Haut-Rhin (68)

Le recensement des couples nicheurs s'est poursuivi en 2011 sur toute l'Alsace pour la troisième année consécutive. Les populations nicheuses se concentrent dans le sud de l'Alsace (Jura alsacien et Sundgau - 22 à 30 c.) et dans le nord-ouest (Alsace bossue et franges mosellanes limitrophes - 12 à 13 c.). 36 jeunes à l'envol ont été observés cette année, témoin d'un effort de prospection accru et d'une bonne année pour la reproduction dans la région (probablement favorisée par un printemps chaud et sec). Hormis ces 2 bastions, quelques couples ont été recensés dans le Pays de Hanau et sur les collines sous-vosgiennes. L'estimation de la population alsacienne se situe donc entre 35 et 49 couples. Cette année encore, 2 cas avérés de mortalité liés à des empoisonnements volontaires au carbofuran ont été relevés.

La collaboration avec l'ONF s'est poursuivie et a été renforcée, avec la conception en commun d'un guide des bonnes pratiques forestières pour la prise en compte de la nidification du milan. De nouveaux partenaires ont été intégrés au programme régional de conservation, notamment grâce au soutien de la fondation de France.

COORDINATION : THIERRY DELEMONTE, SÉBASTIEN DIDIER ET VADIM HEUACKER (LPO ALSACE)

Bilan de la surveillance du Milan royal - 2011

RÉGIONS	Couples reproducteurs/nicheurs	Couples producteurs à l'envol	Jeunes à l'envol	Succès reproducteur	Taille des familles à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
ALSACE	25	20	36	1,38	1,75	33	80
Bas-Rhin (Alsace bossue)	10	7	11	1,10	1,57	17	30
Haut-Rhin (Jura alsacien)	15	13	25	1,67	1,92	16	50
AQUITAINE	11	10	18	1,64	1,80	3	13
Pays basque	11	10	18	1,64	1,80	3	13
AUVERGNE	69	57	103	1,42	1,67	12	70
Cantal - Planèze de St-Flour	30	26	42	1,40	1,62	2	17
Haute-Loire Plaine de Paulhaguet	15	14	29	1,93	2,07	2	17
Haute-Loire Plateau du Devès	-	-	-	-	-	1	2
Puy-de-Dôme Chaîne des Puys	17	12	26	1,53	2,17	3	25
Puy-de-Dôme Pays des Couzes	4	3	3	0,75	1,00	2	6
Puy-de-Dôme Gorges Dordogne	2	2	3	1,50	1,50	1	2
Puy-de-Dôme Gorges de la Sioule	1	-	-	-	-	1	1
BOURGOGNE	14	9	16	1,14	1,78	2	61
CHAMPAGNE-ARDENNE	13	11	28	2,15	2,55	2	35
Haute-Marne	13	11	28	2,15	2,55	2	35
CORSE	89	76	142	1,73	2,03	-	232
Haute-Corse et Corse du Sud	89	76	142	1,73	2,03	-	232
FRANCHE-COMTÉ	29	25	48	1,82	1,98	10	28
Doubs Plateau de Besançon	8	7	17	2,13	2,43	-	-
Doubs/Jura Bassin Dugeon & Remoray	13	10	15	1,15	1,50	-	-
Haute-Saône	2	2	4	2,00	2,00	2	3
Territoire de Belfort	6	6	12	2,00	2,00	8	25
LANGUEDOC-ROUSSILLON	19	13	31	1,63	2,38	4	61
Lozère	19	13	31	1,63	2,38	4	61
LIMOUSIN	9	8	9	1,00	1,13	2	22
Corrèze - Gorges Dordogne	9	8	9	1,00	1,13	1	16
Creuse	-	-	-	-	-	1	6
LORRAINE	13	12	15	1,15	1,25	-	-
Meuse	13	12	15	1,15	1,25	-	-
MIDI-PYRÉNÉES	15	13	24	1,61	1,83	14	72
Aveyron	9	7	14	1,56	2,00	13	64
Haute-Garonne	6	6	10	1,67	1,67	1	8
RHÔNE-ALPES	29	23	44	1,37	1,63	25	207
Ardèche	11	10	18	1,64	1,80	11	70
Loire	17	12	25	1,47	2,08	8	124
Haute-Savoie	1	1	1	1,00	1,00	6	13
TOTAL 2011	335	277	514	1,50	1,81	107	881
Rappel 2010	370	258	446	1,10	-	223	1250,5
Rappel 2009	302	252	327	1,30	-	203	1 068
Rappel 2008	172	-	227	-	-	126	520

AQUITAINE

• Pyrénées-Atlantiques (64) Vallée d'Ossau

En 2011, aucun suivi de la reproduction n'a eu lieu en vallée d'Ossau.

COORDINATION : DIDIER PEYRUSQUE ET LINDA RIEU (PNP)

• Pays basque (64)

34 sites de nidification ont été répertoriés par l'association Saiak au Pays basque. Cette année, 10 couples ont mené 18 jeunes à l'envol. Le succès reproducteur est correct pour cette année. Le taux d'échec relevé paraît faible par rapport aux données connues. Il peut sans doute s'expliquer par une météo favorable au printemps : chaleur et ensoleillement. Les fauches de prairies réalisées la première quinzaine de mai ont pu représenter un apport de nourriture important coïncidant avec les premiers jours d'élevage des poussins. Cependant, la taille des familles à l'envol reste relativement faible. Les conditions météorologiques du printemps ont aussi pu influencer négativement sur la croissance des poussins. En effet, le mois

d'avril fut sec et chaud, permettant à 2 ou 3 poussins d'éclore. L'élevage des poussins fut contrarié par la longue période pluvieuse qui s'étala de la mi-mai à la fin juin.

COORDINATION : AURÉLIEN ANDRE (SAIAK)

AUVERGNE

• Cantal (15) Planèze de Saint-Flour

Suivi insuffisant cette année avec plus de 20 sites où les couples occupant des nids, soit tombés au sol, soit occupés par des buses, n'ont pu être retrouvés et suivis. Parmi les 29 couples bien suivis, on note 4 échecs (2 en période d'incubation dont 1 à cause de la chute du nid, 1 prédation sur 2 grands jeunes), 9 couples produisent 1 jeune, 15 couples 2 jeunes et 1 seul couple produit 3 jeunes à l'envol. Le succès reproducteur est bien meilleur que les dernières années (peu d'échecs grâce à une météo clémente tout au long du cycle de reproduction), la taille des familles à l'envol est également plus élevée mais reste toujours faible

CORSE**• Corse-du-Sud (2A) et Haute-Corse (2B)**

La Vallée du Reginu et la région d'Ajaccio font partie de la trentaine de sites de suivi en France. En 2011, les bilans de reproduction sont équivalents à ceux enregistrés en 2010. Dans la vallée du Reginu (Haute-Corse), 52 couples avec réussite à la reproduction ont produit 106 jeunes à l'envol. Pour la région d'Ajaccio (Corse-du-Sud), 24 couples ont produit 36 jeunes à l'envol. Grâce au marquage coloré des oiseaux, plus de 300 contrôles d'oiseaux ont été réalisés en 2010 et 2011 (principalement dans la région d'Ajaccio). Quelques oiseaux nés dans le Reginu ont été vus dans la région d'Ajaccio et inversement, prouvant un phénomène de dispersion des oiseaux immatures sur une grande partie de la Corse. Les actions sont financées à travers les conventions liant la DREAL Corse et l'Office de l'Environnement de la Corse. Par ailleurs, les opérations de transfert d'oiseaux pour les programmes de réintroduction en Italie se poursuivent. 15 jeunes ont été transférés en 2011 (+ 10 venant de Suisse). Les premiers cas de reproduction issus d'oiseaux relâchés ont été enregistrés en 2011 avec 3 à 5 couples nicheurs et 6 oiseaux à l'envol.

COORDINATION : GILLES FAGGIO (CONSERVATOIRE D'ESPACES NATURELS DE CORSE)

FRANCHE-COMTÉ**• Doubs (25)****Plateau de Besançon**

Les paramètres démographiques ont été obtenus pour 7 des 10 couples reproducteurs dénombrés. Concernant les trois derniers couples: il n'a pas été possible de savoir si le couple de Laissey a connu un échec (prédation) ou si les jeunes se sont envolés avant notre intervention ; le couple de Bouclans, reproducteur régulier depuis 2007 au moins, a perdu son mâle victime d'un empoisonnement à l'aldicarbe en début de saison de nidification ; le suivi de la reproduction du couple de Besançon n'a pu être effectué, l'existence de ce nid ayant été confirmée trop tardivement. Au total, 17 jeunes ont été bagués sur 17 jeunes produits. La taille des nichées à l'envol est très élevée, de l'ordre de 2,425 j. par couple productif (n = 7 nichées), ce qui fait du plateau de Besançon la zone la plus productive de l'année 2011.

COORDINATION : CHRISTOPHE MORIN (LPO FRANCHE-COMTÉ)

TERRAIN STAGIAIRE : LUDOVIC NOËL

• Doubs (25) et Jura (39)**Bassin du Dugeon et Remoray**

Au moins 13 couples cantonnés ont été recensés: 9 sur le bassin du Dugeon et 4 sur le territoire de la RN de Remoray. Ces résultats font apparaître une nette diminution dans le Dugeon: ce secteur comptait 14 couples reproducteurs en 2009 (Legay et al. 2009) et 13 en 2010 (Morin et al. 2011). Sur ces 13 couples, 10 seulement ont produit 15 jeunes à l'envol, dont 13 ont pu être bagués et/ou marqués: un jeune dans le nid de Doubs était mort au nid le jour de notre intervention, victime très probable d'une averse de grêle ; l'unique jeune du nid de Bonnevaux s'est vraisemblablement envolé avant le jour du marquage ; à l'instar de 2010, l'unique jeune de l'autre aire connue sur Bonnevaux a été seulement bagué. Enfin, des 2 poussins présents au nid à Houtaud, un seul a pu être bagué, l'autre étant trop petit

sur cette zone d'étude. Seulement 3 femelles marquées sont cantonnées, 2 déposent une ponte mais 1 seule réussit sa reproduction.

COORDINATION : ROMAIN RIOLS (LPO AUVERGNE)

• Haute-Loire (43)**Plaine de Paulhaguet**

Sur cette zone d'étude, un suivi salarié plus important et la participation d'un bénévole engendrent un meilleur suivi de la reproduction, 3 nouveaux couples sont découverts mais 3 couples ne sont pas retrouvés. Parmi les 15 couples nicheurs suivis, on note un seul échec, 4 couples produisent 1 jeune à l'envol dont 3 avaient 2 poussins dont l'un a disparu (faible et/ou prédaté), 5 couples produisent 2 jeunes et 5 couples produisent 3 jeunes. Le succès reproducteur et la taille des familles à l'envol sont donc excellents. 3 oiseaux marqués sont nicheurs, 1 mâle pour la 3^e année consécutive et 2 femelles pour, a priori, la première fois.

COORDINATION : ROMAIN RIOLS (LPO AUVERGNE)

Plateaux du Devès

Sur la zone des plateaux du Devès, seules des prospections en mars ont été menées, une baisse du nombre de couples est notée par rapport au suivi réalisé en 2006.

COORDINATION : RÉMY DESECURES ET ROMAIN RIOLS (LPO AUVERGNE)

• Puy-de-Dôme (63)**Pays des Couzes**

Le suivi s'est concentré sur la vallée de la Couze Chambon et ses annexes. 4, peut-être 5, couples ont été localisés dont 3 pour lesquels la nidification a pu être suivie. Un couple nouvellement installé (aire construite cette année) donne 2 jeunes à l'envol, un couple présent depuis maintenant 4 ans sur la même aire donne un jeune à l'envol et le dernier, nouveau également, a échoué pour une raison inconnue, probablement au moment de l'incubation. Sur un quatrième site, un jeune volant est observé assez tard en saison sans pouvoir certifier qu'il soit né sur place. Enfin, un cinquième site a probablement été occupé mais non suivi faute de temps. Il convient de signaler que pour la première fois depuis des années, des sites nouveaux sont apparus à la fois dans des secteurs déjà peuplés mais aussi "en plaine" sur des zones historiques de présence de l'espèce. Toutes les aires localisées sont installées sur des résineux (pin sylvestre et un résineux d'ornement).

COORDINATION : MATTHIEU BERNARD

Chaîne des Puys

Une année bien noire pour le milan royal en chaîne des Puys ; si 24 couples (dont 3 nouveaux) sont localisés en mars, à la fin de ce mois et au début d'avril, d'importants traitements à la bromadiolone (anticoagulants destinés à la lutte contre le campagnol terrestre) sont réalisés sur une grande partie de la moitié sud de la zone d'étude, 9 couples nicheurs vont être affectés par ces traitements avec l'empoisonnement d'un ou des deux partenaires. Un 10^e couple est affecté par ces empoisonnements avec la mort du mâle en période d'incubation mais par "miracle", un autre mâle le remplace rapidement et permet une reproduction réussie avec 3 jeunes à l'envol ! Sur au moins 16-17 pontes déposées, on note deux échecs précoces par empoisonnement des couples et 3 autres échecs (2 au stade incubation, 1 au stade poussin), 2 couples inexpérimentés

(femelles nichant respectivement pour la première et deuxième fois) produisent 1 seul jeune, 6 couples produisent 2 jeunes et 4 couples produisent 3 jeunes à l'envol. La taille des familles à l'envol est donc élevée cette année et témoigne de conditions météo favorables tout au long du printemps et d'une forte ressource alimentaire (campagnols terrestres). Concernant les oiseaux marqués: une femelle nicheuse en 2010 disparaît de son site avant la ponte et est remplacée, une autre est retrouvée morte avec son mâle sous un nid (première tentative de reproduction), une autre femelle déjà nicheuse en 2010 niche avec succès et un couple dont les deux oiseaux sont marqués s'installe et niche avec succès. Le suivi 2012 s'annonce particulièrement difficile car il nécessitera des prospections accrues pour identifier d'éventuels nouveaux couples s'installant dans des territoires devenus vacants.

COORDINATION : ROMAIN RIOLS (LPO AUVERGNE)

Gorges de la Dordogne

Suivi difficile dans les gorges et peu de temps consacré, 2 couples dont les nids sont bien visibles produisent respectivement 1 et 2 jeunes à l'envol.

COORDINATION : ROMAIN RIOLS (LPO AUVERGNE)

Gorges de la Sioule

Les 5 sites connus sont occupés, un seul oiseau est observé sur l'un d'eux, les 4 autres sites sont occupés par un couple mais aucun suivi n'a pu être assuré faute de temps.

COORDINATION : ROMAIN RIOLS (LPO AUVERGNE)

BOURGOGNE**• Côte-d'Or (21), Nièvre (58), Saône-et-Loire (71) et Yonne (89)**

En 2011, l'essentiel des efforts de prospections se sont concentrés sur l'Auxois, paysage de bocage abritant la majorité de la population nicheuse de Bourgogne. En 6 années, les connaissances acquises sur l'espèce et le terrain ont permis de recenser chaque année de nouveaux couples. Cette année, 2 nouveaux couples certains ont été trouvés, ce qui porte la population nicheuse à un nombre total de 14. Parmi eux, 11 ont été régulièrement suivis et ont donné un minimum de 16 jeunes à l'envol, tous munis de marques alaires. Deux de ces jeunes oiseaux ont été contrôlés la même année dans le Puy-de-Dôme (l'un en chasse ; l'autre malheureusement empoisonné à la bromadiolone), à près de 240 km de leur lieu de naissance. Parmi les couples reproducteurs, 2 ont connu un échec. Le premier dû à une prédation sur des œufs par la martre, l'autre n'ayant pas pondue.

COORDINATION : LOÏC MICHEL (EPOB)

CHAMPAGNE-ARDENNE**• Haute-Marne (52)**

Bilan en demi-teinte. Dans la zone d'étude du Bassigny, le nombre de couples repérés cette année est en net retrait par rapport à 2009 avec 4 couples en moins. Où sont passés ces couples ? Nous n'en avons aucune idée. Par contre, le bilan du succès de la reproduction est très satisfaisant avec 7 nichées de 3 jeunes. Du jamais vu en Haute-Marne ! Les conditions météorologiques exceptionnelles du printemps 2011 et l'abondance des campagnols expliquent cette bonne reproduction.

COORDINATION : AYMERIC MIONNET ET BERNARD THEVENY (LPO CHAMPAGNE-ARDENNE)

(4-5 jours). Au final, les couples nicheurs ayant réussi ont élevé en moyenne 1,5 jeune ($n = 10$).

COORDINATION : GENEVIÈVE MAGNON ET BRUNO TISSOT
(COMMUNAUTÉ DE COMMUNES FRASNE DRUGEON /
RNN REMORAY), CHRISTOPHE MORIN (LPO FRANCHE-COMTÉ)
TERRAIN STAGIAIRE : MATTHIEU PELTIER & FLAVIEN MANIEZ

• Haute-Saône (70)

Pas de nouveau couple nicheur trouvé en 2011 sur cette zone du quart sud-est de la Haute-Saône. Les 2 couples connus donnent chacun 2 jeunes à l'envol.

COORDINATION : FRANÇOIS REY-DEMANEUF (LPO FRANCHE-COMTÉ)

• Territoire de Belfort (90)

Cette année la recherche d'aires et le suivi de la reproduction des 6 couples de la zone échantillon du Sundgau belfortain s'est faite par un forestier du réseau avifaune de l'ONF et par des bénévoles de la LPO Franche-Comté. Une opération conjointe de baguage et marquage alaire, LPO-FC pour le bagueur et ONF pour les grimpeurs des 12 jeunes milans, s'est déroulée les 11 et 16 juin. La recherche d'aires, le suivi de la reproduction et le baguage/marquage alaire doivent se poursuivre en 2012 sur cette zone échantillon.

COORDINATION : FRANÇOIS REY-DEMANEUF (ONF RÉSEAU AVIFAUNE)

LANGUEDOC-ROUSSILLON

• Aude (11)

2 sites ont été contrôlés cette année mais aucune observation de couple n'a permis de définir de statut nicheur dans l'Aude pour 2011.

COORDINATION : CHRISTIAN RIOLS (LPO AUDE)

• Lozère (48)

21 couples territoriaux dont 19 nicheurs ont été localisés et suivis : 12 couples nicheurs sur 2 secteurs-échantillons de 100 km² chacun et 7 couples nicheurs hors zones-échantillons. Le taux d'échec global est de 31,6 % (6 échecs), le succès reproducteur de 1,63 et la taille des familles à l'envol de 2,38. Comme les années précédentes, la vallée du Lot accueille les densités les plus importantes (9 couples territoriaux/100 km²) et les couples les plus productifs (2,14 jeunes/couple nicheur contre 1,33 en Margeride et sur les Causses). A signaler 3 cadavres d'adultes retrouvés cette année en Lozère, dont un au pied d'une aire contenant 1 ou 2 jeunes également morts et 1 oiseau empoisonné à la strychnine.

COORDINATION : JEAN-LUC BIGORNE (ALEPE, LPO)

LIMOUSIN

• Corrèze (19)

En 2011, 16 journées de suivi ont été réalisées dans le cadre du programme "milan royal Massif central" sur la zone échantillon des gorges de la Dordogne. Cette zone d'étude comprend une partie des gorges de la Dordogne et d'un affluent, la Luzège. Ainsi, 9 couples nicheurs ont pu être dénombrés. Deux nouveaux couples ont été trouvés, mais deux anciens couples de la Luzège ont changé de nid et n'ont pu être retrouvés en 2011. Cette population semble stable depuis le début du suivi en 2007 ; autour des 10 couples recensés.

COORDINATION : MATHEU ANDRE (SEPOL)

• Creuse (23)

En 2011, 6 journées de prospections ont été réalisées dans le cadre du programme "milan royal

Massif central". L'espèce a pu être contactée uniquement sur le Taurion sur le secteur du Pont du Dognon. L'aire du couple n'a pu être trouvée, mais il a été observé en milieu de période de reproduction, transportant des matériaux pour le nid. Ainsi nous pouvons envisager la présence d'un couple nicheur. Cette petite population en limite occidentale de la population du Massif central, où il avait été découvert 5 couples en 2009, semble très fluctuante suivant les années et dépendante des noyaux les plus proches.

COORDINATION : MATHEU ANDRE (SEPOL)

LORRAINE

• Meuse (55)

Cette année 2011, la LPO et le réseau Avifaune ONF ont poursuivi l'enquête milan royal en Meuse suite à l'inventaire débuté l'an passé. Grâce à une sensibilisation plus importante, la couverture géographique de prospection s'est étendue. Cela a permis de recenser un nombre plus important de couples et surtout de constater le retour de l'espèce sur des sites occupés durant les années 90. Détail de la reproduction : 9 couples avec 1 jeune, 1 couple avec 2 jeunes, 1 abandon de nidification suite à dérangement près d'un site de pêche fréquenté. D'autres informations provenant des départements limitrophes montrent que l'espèce y est aussi présente. 2 couples cantonnés dans les Vosges (Neufchâteau) dont 1 avec 2 jeunes volants et 1 couple dans le Toulais (54) avec 2 jeunes volants. Cela renforce la conviction de lancer une enquête régionale en 2012 afin de mieux évaluer la population lorraine. Merci aux nombreux naturalistes, aux agents ONF, ONCFS et ONEMA ainsi qu'à l'association LOANA (Vincent Perrin) pour tout le travail réalisé.

COORDINATION : DIDIER VACHERON (LPO/ONF)
ET FRÉDÉRIC BURDA (LPO)

MIDI-PYRENEES

• Aveyron (12)

En 2011, l'augmentation importante du nombre de couples estimé sur la zone échantillon par rapport aux années précédentes est à mettre en relation avec une meilleure connaissance du terrain de prospection et une meilleure mobilisation des bénévoles. Les bonnes conditions météorologiques du printemps ont permis une reproduction un peu plus précoce que d'habitude. Certains jeunes n'ont d'ailleurs pas pu être bagués et équipés de marquages alaires en raison de leurs âges trop avancés lors des journées prévues pour le baguage. Au final, 19 couples ont été contrôlés, 12 nids ont été trouvés, 9 couples ont pondu et 14 jeunes se sont envolés (10 ont été bagués). A noter que 3 couples n'ont pas pondu (au moins 2 sont des jeunes couples essayant de se reproduire pour la seconde année consécutive).

COORDINATION : SAMUEL TALHOET (LPO AVEYRON)

• Haute-Garonne (31)

Sur un carré de 25 km², les milans dans le sud Comminges ont l'air de bien se porter. Nous obtenons cette année, une population de 6 couples (avec une suspicion de 2 couples supplémentaires).

Les jeunes installés dans leur nid ne se bous-

culent pas : 1 à 2 par aire. Des disparités dans les dates de nidification ont été remarquées, avec des différences de 3 semaines suivant les couples, pour des sites ayant sensiblement la même configuration géographique. La nidification se fait dans des bois de feuillus mixtes. Les oiseaux privilégient des arbres âgés de chênes, châtaigniers, hêtres. Pas de nid dans des résineux qui sont plutôt rares dans la région. Côté dérangement, l'année a été plutôt calme en apparence, sans tir ni empoisonnement, les oiseaux restant très sensibles suivant les couples à la présence humaine. Les quads, trials et autres motos cross se développant à vitesse grand V, l'impact de ces dérangements potentiels sera à surveiller sur les années suivantes.

COORDINATION : ALINE SEGONDS ET GWÉNAËL PEDRON
(LPO/NATURE MIDI-PYRÉNÉES)

RHÔNE-ALPES

• Ardèche (07)

Cinquième année de suivi de la population nicheuse. Sur une quinzaine de couples cantonnés, 11 ont été suivis, pour 18 jeunes à l'envol. 5 nids sont désormais connus dans le secteur Haut-Vivarais et 6 pour le Plateau ardéchois. 10 jeunes ont été équipés de marques alaires.

COORDINATION : FLORIAN VEAU (LPO ARDÈCHE)

• Haute-Savoie (74)

16 mailles de l'atlas des oiseaux nicheurs donnent des indices de nidification : 1 certain, 2 probables et 12 possibles. Un peu supérieure à celle de 2010, l'estimation de la population du département est comprise entre 8 et 13 couples : 1 à 3 dans le Bas-Chablais, 4 à 5 sur le plateau des Bornes, 1 à 2 sur la vallée des Ussets, 1 sur le Genevois et 1 à 2 sur la région annécienne. Les 3 couples nicheurs en 2010 n'ont pas réoccupé leurs zones de nidification de la vallée des Ussets et du plateau des Bornes. Les observations de plus en plus fréquentes et l'installation du milan royal comme nicheur en Haute-Savoie, comme l'augmentation régulière des effectifs de migrateurs postnuptiaux (8823 en 2011), sont probablement à mettre en relation avec l'essor des populations de Suisse qui n'ont cessé de progresser depuis 30 ans.

COORDINATION : JEAN-PIERRE MATERAC (LPO HAUTE-SAVOIE)

• Loire (42)

L'année 2011 aura été plutôt bonne pour le milan royal dans la Loire. En effet, le taux d'échec n'est que de 29 % et la productivité des couples ayant mené à bien leur reproduction atteint 2,08 poussins en moyenne. 23 jeunes ont été marqués. De nouveaux couples ont été découverts, certains oiseaux ont changé de nid tandis que d'autres restent fidèles malgré les opérations de baguage. L'espèce semble poursuivre une lente reconquête de ses anciens territoires puisqu'une reproduction a enfin été réussie dans les monts du Lyonnais. Par ailleurs, un nouveau couple a été découvert fortuitement fin juin lors d'une matinée vouée à la protection d'une nichée de busards (apport de proie observé à plus d'1 km). L'aire a été découverte vers midi et un grimpeur disponible nous a permis de baguer et marquer 2 pulli dont le benjamin a été revu cet automne en Espagne !

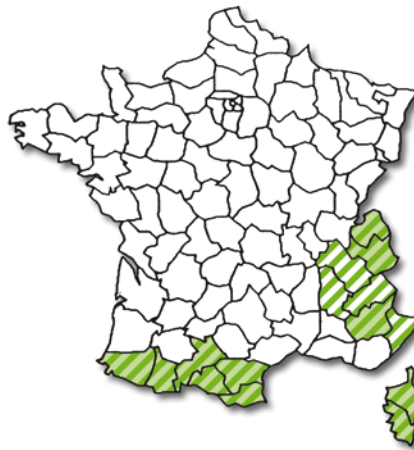
COORDINATION : SÉBASTIEN TEYSSIER, EMMANUEL VERICEL ET
NICOLAS LORENZINI (LPO LOIRE)

Gypaète barbu

Gypaetus barbatus

En 2011, la situation de l'espèce sur les trois massifs montagneux où elle niche, est toujours contrastée : la population de Corse est en train de s'éteindre, celle des Pyrénées est stable (avec des disparités) et la petite population alpine issue de réintroduction est en expansion. Ces trois petites populations sont isolées, raison pour laquelle le projet "corridor" visant à faciliter les échanges entre les populations des Alpes et des Pyrénées, s'est concrétisé en 2011 comme en 2010 par la réintroduction de jeunes gypaètes dans les Préalpes du Vercors ; une réintroduction dans les Grands Causses est prévue en 2012.

MARTINE RAZIN



ALPES

- Alpes de Hte-Provence (04), Hautes-Alpes (05), Alpes-Maritimes (06), Drôme (26), Isère (38), Savoie (73) et Haute-Savoie (74)

Un couple supplémentaire en Savoie est observé par rapport aux années précédentes avec une répartition géographique toujours inégale puisque la région Ecrins-Dauphiné n'est pas occupée par des couples reproducteurs. De plus en plus d'individus adultes ou sub-adultes sont cantonnés ce qui laisse présager l'installation de nouveaux couples pour ces prochaines années. A noter également, toujours une forte mobilisation des observateurs bénévoles dans le suivi de l'espèce, que ce soit les observations occasionnelles mais aussi le suivi des couples.

COORDINATION : MARIE HEURET, ETIENNE MARLE (ASTERS)
ET LES PARCS NATIONAUX DE LA VANOISE, DES ECRINS, DU MERCANTOUR ET LE PARC NATUREL RÉGIONAL DU VERCORS

CORSE

- Haute-Corse (2B) et Corse du Sud (2A)
- Le nombre de couples a diminué par rapport à 2010. En effet, un territoire est vacant et un autre est occupé par un individu seul. Parmi les sept couples présents en 2011, le taux de ponte est de 71 % (5 pontes) et la productivité est nulle (aucun jeune à l'envol). L'augmentation du taux de ponte par rapport aux années passées est essentiellement due au fait que les territoires désormais vacants sont ceux où les taux de ponte étaient les plus faibles ces dernières années.

COORDINATION : JEAN-FRANÇOIS SEGUIN ET JOSÉ TORRE
(PARC NATUREL RÉGIONAL DE CORSE)

PYRÉNÉES

- Pyrénées-Orientales (66), Ariège (09), Aude (11), Haute-Garonne (31), Hautes-Pyrénées (65), Pyrénées-Atlantiques (64)

Le nombre de couples est le même qu'en 2010. Malgré des conditions météorologiques exceptionnelles, la productivité reste médiocre, trois poussins n'ayant

Bilan de la surveillance du Gypaète barbu - 2011

RÉGIONS	Couples territoriaux	Couples contrôlés	Pontes	Eclussions	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
ALPES							
Alpes de Hte-Provence	1	1	1	1	1	75	320
Haute-Savoie	3	3	3	2	2		
Savoie	4	4	4	2	2		
CORSE							
Hte-Corse/Corse du Sud	7	7	5	≥ 1	0	-	-
PYRÉNÉES							
Pyrénées-Atlantiques	9	9	7	4	2	350	1 500
Hautes-Pyrénées	13	11	11	9	7		
Haute-Garonne	2	2	0	0	0		
Ariège	7	7	4	4	3		
Pyrénées-Orientales	3	3	2	2	1		
Aude	1	1	1	1	0		
TOTAL 2011	50	48	38	26	18	425	1 820
Rappel 2010	-	41	-	-	16	-	-
Rappel 2009	-	30	-	-	17	350	1 500



© Bruno Berthemy

pas survécu à des perturbations graves causées par des survols militaires. Espérons qu'en 2012 la convention nationale en faveur du gypaète barbu signée par l'Armée de Terre montre plus d'efficacité.

COORDINATION : MARTINE RAZIN (LPO MISSION RAPACES)
ET LE RÉSEAU CASSEUR D'OS (PARC NATIONAL DES PYRÉNÉES, FÉDÉRATION DES RÉSERVES NATURELLES CATALANES, ONCFS, ONF, NATURE MIDI-PYRÉNÉES, SIAK, CERCA NATURE, ASSOCIATION DES NATURALISTES ARIÉGEOIS, NATURE COMMINGES, LPO AUDE, LPO AQUITAINE, FDC 31, 66 ET 09, ASSOCIATION DES PÂTRES DE HAUTE MONTAGNE, ETC.).

Vautour percnoptère

Neophron percnopterus

Espèce en danger

Avec 92 couples territoriaux, 83 couples reproducteurs et 74 jeunes à l'envol la saison 2011 de reproduction de la population française de percnoptères est remarquable. Les effectifs et données de reproduction franchissent les maximales connues durant ces quinze dernières années tant dans le sud-est de la France que dans les Pyrénées. En effet, non seulement la population française de percnoptères connaît une progression de ses effectifs mais également, les deux noyaux de population ont dépassé les seuils inédits à ce jour (22 couples territoriaux pour le Sud-est et 70 pour les Pyrénées). La production de jeunes à l'envol en 2011 a été particulièrement importante dans les Pyrénées (n= 56) comme dans le Sud-est méditerranéen (n= 18). Toutefois durant cette dernière décennie, le taux moyen de jeunes à l'envol de la population française de percnoptère reste faible (environ 1,12), il demeure rare qu'un couple produise 2 jeunes à l'envol. D'autres paramètres de reproduction sont légèrement à la hausse après une chute continue et sensible durant cette même période.

La répartition démographique sur le territoire national évolue peu. On notera malgré tout une augmentation du nombre de couples dans le Vaucluse (n=10) et une première reproduction réussie (depuis 1976) dans les Alpes de Haute-Provence (ce couple n'était plus territorial en 2010). Dans les Pyrénées, après la découverte de 4 couples nouveaux en Pays basque en 2010 (résultant en partie probablement d'une meilleure prospection) on dénombre en 2011, deux nouveaux couples (un en Ariège et un en Vallée d'Aspe, vallée où la densité est importante (11 couples reproducteurs).

ERICK KOBIERZYCKI, PASCAL ORABI,
CÉCILE PONCHON

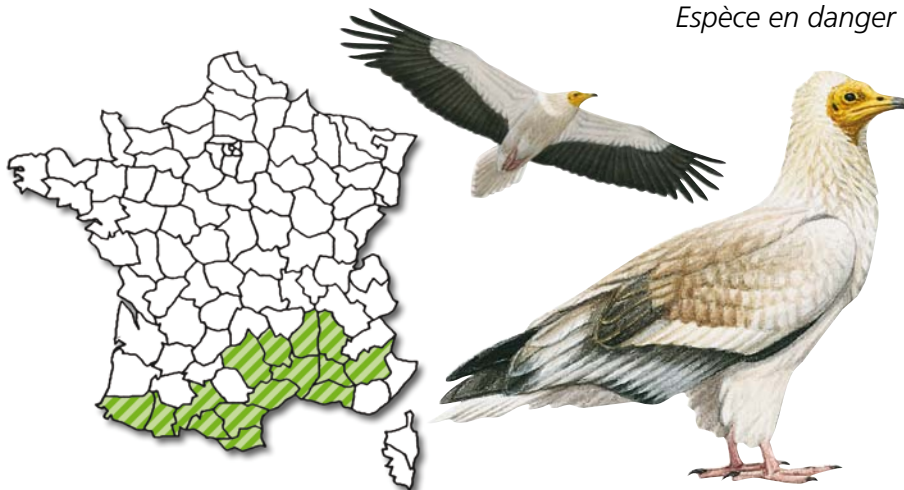
POPULATION DES PYRÉNÉES

• **Ariège (09), Aude (11), Haute-Garonne (31), Pyrénées-Atlantiques (64), Hautes-Pyrénées (65), et Pyrénées-Orientales (66)**

En 2011, sur 104 secteurs connus, 90 secteurs ont été contrôlés sur l'ensemble du versant Nord de la chaîne pyrénéenne. 70 couples territoriaux sont recensés. 63 couples reproducteurs ont donné 56 jeunes à l'envol. 2011 est l'année de tous les records depuis l'année de référence 1999 où le réseau pyrénéen de suivi s'est reconstitué sur l'ensemble du massif. Un réseau de plus de 170 observateurs participe à la connaissance du noyau de population pyrénéenne. Ce réseau pyrénéen est remarquable, au fil des années, il a permis un monitoring continu, intense et quasi exhaustif de la population pyrénéenne.

Je remercie toutes les personnes impliquées dans le suivi de la reproduction et les diverses opérations menées pour la connaissance et la conservation du Vautour percnoptère sur ce versant du massif pyrénéen : SAIK, RANA, ONCFS 31 et 64, LPO Aquitaine, HEGALALDIA, GEOB, PNP (secteurs Aspe, Ossau, Val d'Azun, Luz, Aure), RNR Pibeste, NMP, ADET, ONF, ANA, LPO Aude, GOR, FRNC.

COORDINATION : ERICK KOBIERZYCKI (LPO MISSION RAPACES)



Bilan de la surveillance du Vautour percnoptère - 2011

RÉGIONS	Couples territoriaux	Couples reproducteurs	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
PYRÉNÉES					
Ariège	8	6	5	173	344
Aude	3	2	2		
Haute-Garonne	3	2	2		
Pyrénées-Atlantiques	42	39	35		
Hautes-Pyrénées	13	12	9		
Pyrénées-Orientales	1	1	1		
SUD-EST					
Alpes de Haute-Provence	1	1	1	51	228
Ardèche	1	1	1		
Aveyron/Lozère	3	2	1		
Bouches-du-Rhône	1	1	1		
Drôme	3	3	4		
Gard	2	2	3		
Hérault	1	1	1		
Vaucluse	10	9	6		
TOTAL 2011	92	83	74	224	572
Rappel 2010	88	78	60	129	743
Rappel 2009	82	67	50	274	738
Rappel 2008	86	71	67	144	472



© Fabrice Cahiez

POPULATION DU SUD-EST

• **Alpes de Haute-Provence (04), Ardèche (07), Aveyron (12), Bouches-du-Rhône (13), Drôme (26), Gard (30), Hérault (34), Lozère (48) et Vaucluse (84)**
Après une augmentation de la population Sud-est jusqu'en 2005, celle-ci s'était stabilisée autour d'une vingtaine de couples jusqu'à l'an passé. Le nombre

de couples territoriaux augmente et passe le cap des 20 régulièrement dénombrés depuis les années 2005.

Cette croissance est significative dans le Vaucluse où la population dans ce département atteint 10 couples (2 couples supplémentaires par rapport à 2010).

COORDINATION : CÉCILE PONCHON (CEN PACA)

ET PASCAL ORABI (LPO MISSION RAPACES)

Vautour fauve

Gyps fulvus

Dans l'édito des cahiers de la surveillance 2010, je parlais des populations réintroduites en France qui augmentaient leurs effectifs. Au risque de me répéter, l'année 2011 est identique. Reprenons les termes des collègues: année record dans les Baronnies, phase croissante dans le Diois, accroissement pour le Verdon et progression dans les Causses !

La découverte en 2011 de deux couples de cette espèce dans l'Aude laisse augurer une installation durable dans ce secteur bien situé entre les Pyrénées et les Grands Causses.

Nos amis des Pyrénées d'ailleurs, ne sont pas en reste et au regard des résultats énoncés ci-dessous pour leur région, la tendance semble être à l'amélioration, même si les succès de reproduction dans la réserve d'Ossau ou la vallée d'Aspe sont encore très bas.

PHILIPPE LECUYER

MIDI-PYRENEES

ET LANGUEDOC-ROUSSILLON

• Grands Causses (12 et 48)

Avec un succès de reproduction de 0,77, la population de vautours fauves des Grands Causses se porte bien et progresse toujours. Tous les nids connus ont été contrôlés et 333 pontes ont été déposées pour l'année 2011. Les Gorges de la Dourbie voient cette année encore leur effectif nicheur augmenter légèrement. Pour l'instant, les contreforts ouest du Causse du Larzac ne sont pas utilisés par ces rapaces pour se reproduire, mais un jour ou l'autre, des couples reproducteurs seront forcément découverts dans ces falaises où les possibilités ne manquent pas. Le programme de baguage initié dès la réintroduction continu avec 52 poussins marqués au nid en 2011.

Remerciements aux observateurs assurant le suivi de cette colonie : T.David (LPO), B.Descaves (PNC), P.Lécuyer (LPO), I.Malafosse (PNC), R.Néouze (LPO) et J-L. Pinna (Bénévole).

COORDINATION : PHILIPPE LECUYER (LPO MISSION RAPACES)

RHONE-ALPES

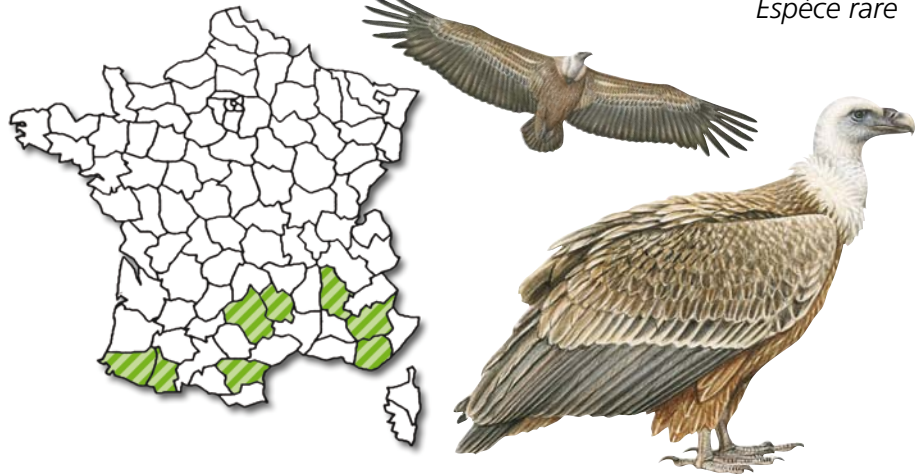
• Baronnies (Drôme, 26)

L'année 2011 est une nouvelle année record pour la colonie de vautours fauves avec 134 couples reproducteurs et 95 jeunes à l'envol soit un taux de reproduction de 0.71.

COORDINATION : CHRISTIAN TESSIER (ASSOCIATION VAUTOURS EN BARONNIES)

• Diois (Drôme, 26)

Malgré des soucis qui ne nous ont pas permis d'assurer un suivi de qualité, nous avons trouvé néanmoins 29 couples, pour 22 jeunes observés avant leur envol (taux de reproduction constaté = 0,85). Il n'est donc pas impossible que des couples nous aient échappé. Quoiqu'il en soit, nous sommes



Bilan de la surveillance du Vautour fauve - 2011

RÉGIONS	Couples suivis	Couples nicheurs	Couples reproducteurs (= Jeunes à l'envol)	Surveillants	Journées de surveillance
Pyrénées Atlantiques					
Aspe	85	85	37	-	-
RNN Ossau	104	104	39	-	-
Ossau, hors RNN	34	34	23	-	-
Hautes Pyrénées					
Luz	8	8	5	-	-
Ouzoum	23	23	18	-	-
Aude	2	2	2	-	-
Grands Causses	333	333	259	6	-
Baronnies	134	134	95	6	140
Diois	29	26	22	-	-
Verdon	64	59	42	6	33
TOTAL 2011	816	808	542	18	173
Rappel 2010	688	-	435	20	192
Rappel 2009	725	-	413	-	-
Rappel 2008	560	-	229	-	-
Rappel 2007	796	-	469	-	-

toujours dans une phase croissante, puisque nous sommes passés de 2 couples reproducteurs en 2007 à 29 en 2011 (3 en 2008, 14 en 2009, 25 en 2010).

COORDINATION : BENOIT BETTON (PNR DU VERCORS)

AQUITAINE ET MIDI-PYRENEES

• Aspe (64)

Sur les 30 sites de reproduction connus en vallée d'Aspe, un échantillon de 7 colonies est suivi annuellement depuis 2008. Les résultats joints concernent donc pour 2011 uniquement ces 7 colonies où un total de 85 couples reproducteurs a été dénombré. Ces 85 couples ont produits 37 jeunes à l'envol (soit un succès reproducteur de 43,5%). Le dernier comptage de l'ensemble des sites de la vallée date de 2007 (109 couples reproducteurs et 66 jeunes à l'envol). Le comptage national prévu en 2012 permettra de mettre à jour ces chiffres généraux.

COORDINATION : JEREMY BAUWIN (PARC NATIONAL DES PYRÉNÉES)

• Ossau (64)

La Réserve Naturelle d'Ossau

La réserve, gérée par le Parc national des Pyrénées, abrite en 2011, 104 couples

pondeurs: 4 de plus qu'en 2010. Suite aux années catastrophiques de 2006 à 2010, les colonies ossaloises semblent amorcer un sensible retour à la normale, au vu des nouveaux équilibres alimentaires de la chaîne pyrénéenne. De 30% en 2010, le succès reproducteur atteint cette année 2011 le niveau toujours critique de 38%. Pour mémoire, le succès de reproduction moyen des vautours fauves sur la RNN était de 76% sur la période 1974-2006. Depuis 2007, il se situe aux alentours de 32% (plus bas taux connus à ce jour). Gageons que le taux relevé en 2011, cependant encore très bas, puisse assurer une dynamique de population positive.

COORDINATION : DIDIER PEYRUSQUE (PARC NATIONAL DES PYRÉNÉES)

Vallée d'Ossau-Hors RNN

34 couples reproducteurs étaient recensés en 2011 en vallée d'Ossau, hors réserve naturelle. Le succès de reproduction constaté sur ces colonies est de 68% en 2011 et 50% en 2010. Quasi similaires à ceux des colonies recensées en vallée d'Aspe ou de l'Ouzoum, ces taux restent nettement supérieurs au succès de reproduction recensé au sein de la RNN (38% en 2011 et 30% en 2010). Ces différences pourraient peut

être en partie liées à un phénomène de densité dépendance qui, accentué par le manque de ressources alimentaires, favoriserait des croissances de populations plus fortes dans les colonies nouvellement installées. Ce phénomène devra être suivi plus finement dans les années à venir.

COORDINATION : DIDIER PEYRUSQUE (PARC NATIONAL DES PYRÉNÉES)

• Ouzoum (65)

Pour les colonies de l'Ouzoum, 42 aires ont été contrôlées en 2011. Sur ces 42 aires, on dénombre 23 tentatives de nidifications (oiseaux vus couveurs) pour 18 jeunes à l'envol. Le succès de reproduction est donc de 78% ce qui est supérieur au succès pour cette même colonie en 2010 (59% sur 17 couples suivis) et au succès sur des zones comme la Réserve nationale naturelle d'Ossau où une plus forte concentration de vautours fauves est constatée (succès de reproduction de 30% en 2010 et de 38% en 2011)

COORDINATION : LAURENT NEDELEC (PARC NATIONAL DES PYRÉNÉES)

• Luz (65)

L'installation de couples de vautours fauves en aval de la vallée de Luz (gorges de Pierrefitte) est relativement récente (3 premiers couples recensés en 2010 puis 8 couples en 2011). Le succès de reproduction enregistré dans ce site (62,5 % en 2011) est caractéristique des colonies de vautours fauves nouvellement installées. Cette population est suivie annuellement par les agents du Parc national des Pyrénées.

COORDINATION : FLAVIEN LUC (PARC NATIONAL DES PYRÉNÉES)

LANGUEDOC-ROUSSILLON

• Aude (11)

Deux couples de Vautour fauve ont été découverts ce printemps 2011, assez tardivement, sur une falaise jusque là peu fréquentée par l'espèce. La présence régulière de cet oiseau dans les Corbières et les Pyrénées audoises, bien que très fluctuante selon les saisons, s'est renforcée à partir de 2006, suite aux modifications des modes d'équarrissage en Espagne. Avant cette date, la fréquentation de l'espèce se limitait à des prospections alimentaires sur les zones d'altitude en période vernestivale et à des mouvements d'échange grandissant entre les colonies de l'est des Pyrénées espagnoles et celles des Grands Causses et du sud des Alpes.

La colonie la plus proche se situe dans la Sierra del Cadi en Catalogne espagnole à environ 75 km. Habitée à des sauts de puces, tout au plus de quelques km, lors de la création naturelle de nouvelles colonies, l'espèce a dans le cas présent fait un pas de géant. Bien que tout ne puisse sans doute pas être expliqué, trois raisons essentielles sont en mesure d'expliquer cette évolution positive : « l'héritage » de la situation espagnole à partir de 2006 qui a permis à de nombreux oiseaux d'intégrer ce territoire dans leur zone de prospection, une mise à disposition alimentaire permanente dès 2007 afin de fixer les oiseaux immatures sur cette zone et enfin une région naturellement attractive pour l'espèce en terme de site de nidification.

COORDINATION : YVES ROULLAUD (LPO11)

PROVENCE-ALPES

COTE D'AZUR

• Alpes de Hte Provence (04) et Var (83)

Le suivi en 2011 a permis d'identifier 59 couples nicheurs. Comme chaque année, la population nicheuse s'est accrue avec 20% de pontes et de jeunes envolés en plus qu'en 2010. 42 juvéniles se sont envolés soit 170 vautours nés dans le Grand canyon depuis 2002. 18 d'entre eux ont été bagués au nid, dont 17 ont été contrôlés durant l'automne. Le succès de reproduction est de 0,71, valeur la plus élevée avec celle de 2010.

L'effectif de la colonie a passé la barre des 200 individus au cours de l'automne avec un maximum estimé de 215 oiseaux le 20 décembre. Au cours de l'année, 193 oiseaux différents ont été identifiés (Verdon 62%, Baronnies 10%, Vercors-Diois 2%, Causses 6%, Pyrénées 1%, Espagne 18%, Portugal 1%, Italie 1%, Croatie 1%). Pour la première fois, un oiseau originaire du Portugal a pu être identifié grâce à ses marques alaires. Notons aussi 2 oiseaux italiens dont un provenant du programme de réintroduction du Parc National du Pollino entre Calabre et Basilicate. Enfin, nous avons eu la joie d'observer un Vautour de Rüppell adulte au sein de la colonie entre fin février et fin mars. Le bilan complet peut-être téléchargé sur le site de la LPO PACA : <http://paca.lpo.fr/protection/vautoursduverdon>

Remerciements : M.Gouyou Beauchamps, A.Lacoste, C.Grangier, M.Pastouret, M.Faneau

COORDINATION : SYLVAIN HENRIQUET (LPO PACA)

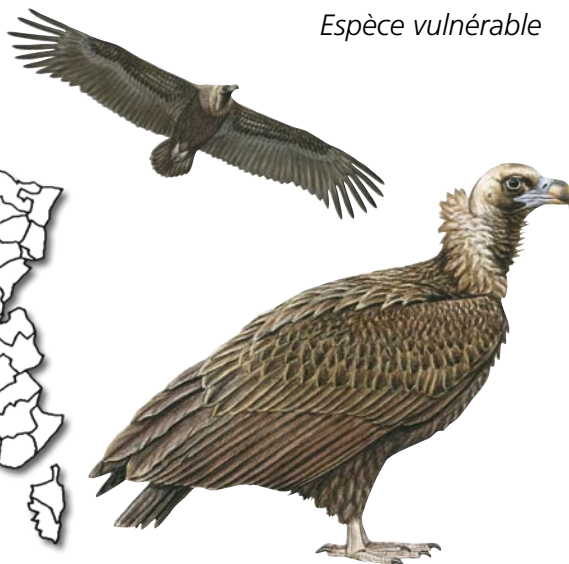
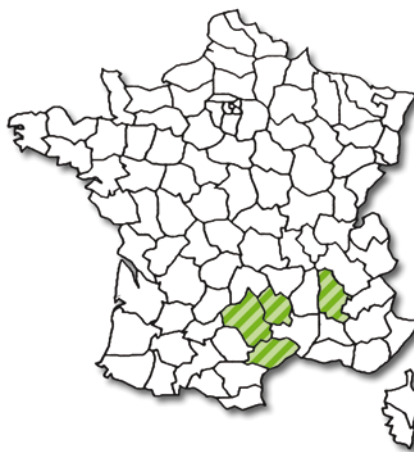
Vautour moine

Aegypius monachus

En France, tous les individus de cette population sont issus de réintroduction. Comme tous les rapaces nécrophages, ce vautour est vulnérable à plusieurs titres. L'accès aux ressources trophiques (aspect réglementaire) et le poison sont bien sur en bonnes places, mais viennent se rajouter les problèmes liés aux dérangements possibles en rapport au mode de nidification arboricole de l'espèce. Dans les Causses par exemple, les gestionnaires de ce programme doivent faire face tous les ans à toujours plus d'événementiels liés aux activités de pleine nature. Les courses pédestres, raids nature, courses de VTT et trails en tous genres se développent d'une manière exagérée laissant croire qu'une randonnée en nature ne peut se faire maintenant qu'avec un dossard sur le dos et un GPS à la main... Ces manifestations utilisent les nombreux sentiers existant qui passent dans les vallons boisés où sont parfois ces oiseaux, zones pourtant souvent en ZPS de part leur intérêt. Arrivera-t-on un jour à concilier ces activités de loisir et la présence d'espèces aussi prestigieuses ? C'est là probablement un défi que notre association se doit de relever.

PHILIPPE LECUYER

Espèce vulnérable



Bilan de la surveillance du Vautour moine - 2011

RÉGIONS	Sites occupés	Couples suivis	Couples nicheurs	Couples producteurs (= Jeunes à l'envol)	Surveillants	Journées de surveillance
Grands Causses	23	23	21	15	11	9 (Hérault)
Baronnies	7	7	7	1	6	140
TOTAL 2011	30	30	28	16	17	140
Rappel 2010	-	22	-	14	12	140
Rappel 2009	-	21	-	11	-	-
Rappel 2008	-	16	-	13	-	-

MIDI-PYRENEES ET LANGUEDOC-ROUSSILLON

• Grands Causses (12, 48 et 34)

Toujours en progression, cette petite population de vautours moines des Causses a produit 15 jeunes à l'envol en 2011. Seulement 14 de ces poussins ont été bagués au nid car un des couples reproducteur n'a pas été découvert. En effet, un juvénile sans bague (tous étaient bagués en théorie...) a été récupéré affaibli dans la région et amené au centre de soins de Millau. Le fait que ce juvénile 2011 n'avait pas de bague prouvait l'existence d'un couple ayant niché à notre insu...

L'autre évènement de 2011 était bien sûr la découverte, par J.-L. Pinna, d'un couple reproducteur dans le département de l'Hérault ! Suivi localement très assidûment par J.-P. Céret, le jeune de ce couple fut sauvé d'une mort certaine le 18/10/11 par le découvreur et l'observateur. En effet, suite aux attaques répétées d'un Aigle royal, il était tombé dans une faille des corniches lapiazées qui dominent son site de naissance...

Remerciements aux observateurs :
Aveyron, Lozère : T. David (LPO),
B. Descaves (PNC), P. Lécuyer (LPO),
I. Malafosse (PNC), R. Néouze (LPO) et J.-L.

Pinna (Bénévole LPO), A. Guégnard (bénévole LPO).
Hérault : J.-P. Céret, D. Lacaze, J.-L. Pinna,
A. Ravayrol, B. Ricau.

COORDINATION : PHILIPPE LECUYER
(LPO GRANDS CAUSSES)

RHÔNE-ALPES

• Baronnies (Drôme, 26)

La colonie continue sa progression avec 7 couples reproducteurs cette année. Deux jeunes sont nés mais un seul jeune à l'envol. Le second a été tué à l'aire par un prédateur à l'âge de deux mois.

COORDINATION : CHRISTIAN TESSIER
(ASSOCIATION VAUTOURS EN BARONNIES)

Circaète Jean-le-Blanc

Circaetus gallicus

Il est de coutume dans une synthèse de surveillance de faire état des points positifs et des points négatifs constatés chez une espèce au cours d'une saison déterminée. Ne dérogeons donc pas à cette règle.

Pour les circaètes, la saison 2011 aura été un grand cru. Le taux de réussite atteint le record de 0.76 (prise en compte des couples nicheurs) ou de 0.66 (référence : couples suivis). La distinction couples nicheurs/couples suivis est toujours délicate à faire. Deux observateurs de bonne foi n'accordent pas forcément le même sens au mot suivi. Un couple cantonné que l'on suit et dont on n'arrive pas à prouver la reproduction peut être un couple abstinant. Mais ce peut être un couple cryptique ou encore un couple délaissé par l'observateur en cours de saison et à propos duquel les informations collectées sont partielles.

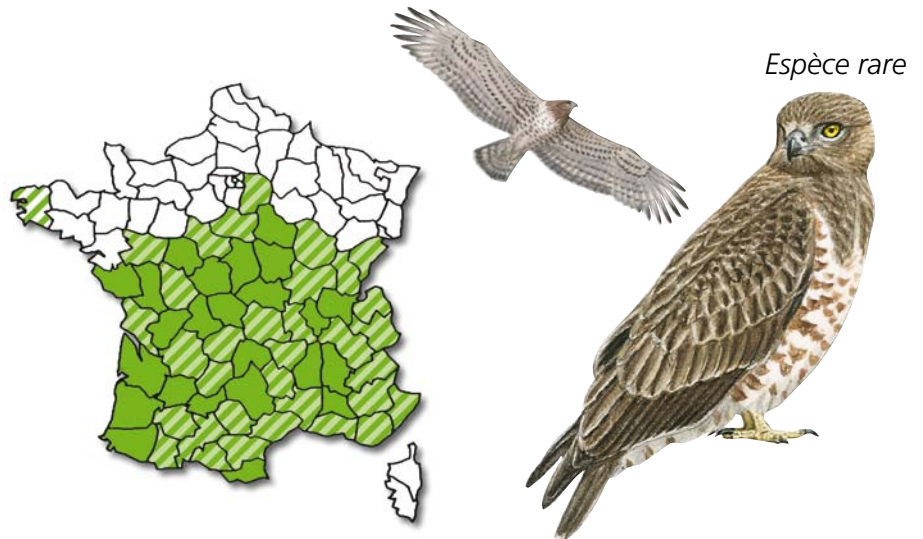
Qu'importe. Si on compare les taux de réussite basés sur les couples nicheurs – ceux dont on sait si les oiseaux ont obtenu soit un succès, soit un échec, soit se sont abstenus de nicher –, on constate que 2011 aura été une très bonne saison, meilleure qu'en 2010.

Mais pour une fois, laissons les oiseaux et analysons la surveillance elle-même. 2011 marque la 10ème année de suivi du circaète, suivi déclaré s'entend. Que de chemin parcouru en l'espace d'une décennie ! Ainsi, le nombre de surveillants a été multiplié par 15, passant de 15 à 236. Celui de journées de surveillance a été multiplié par 5 (de 177 à 911). Cependant, si on s'en tient aux chiffres, trois remarques s'imposent :

- en moyenne chaque surveillant passe 3 fois moins de temps à surveiller
- en 2011, un surveillant a contrôlé 5 fois moins de couples qu'en 2002 (1.5 vs 7.5)
- le nombre de couples suivis a été multiplié par 3 (de 113 à 351), ne suivant pas la progression du nombre de surveillants.

Cette perte d'efficacité est-elle réelle ou bien est-elle due à une façon différente de compter ? On peut penser que le suivi devient de plus en plus fractionné et qu'il perd en profondeur ce qu'il a gagné en surface...

Les efforts entrepris depuis 10 ans doivent être



Espèce rare

poursuivis. Nous avons devoir d'assurer une surveillance, nous qui sommes du second pays européen le plus important pour les circaètes.

BERNARD JOUBERT

AQUITAINE

• Dordogne (24)

Les 3 couples connus ont réussi leur reproduction. Pour la deuxième année consécutive, un couple a niché sur une aire artificielle (voir les cahiers de la surveillance 2010). Deux autres couples sont toujours observés mais le manque de temps n'a pas permis de localiser leur site de nidification.

COORDINATION : DANIEL RAT (LPO AQUITAINE)

AUVERGNE

• Haute-Loire (43)

En 2011, 23 sites ont été contrôlés, soit approximativement un quart de la population départementale : 1 dans l'est (massif du Mézenc) par A. Bonnet - 1 dans le centre (bassin du Puy) par Y. Boudoint - 21 dans l'ouest (haute vallée de l'Allier) par B. Joubert. Tous étaient occupés. 19 des 23 sites ont fait l'objet d'un suivi. Les 19 couples ont mené 17 jeunes à l'envol. Un n'a pas niché, un autre a connu un échec. Dans la zone la mieux documentée (haut

Allier), les premiers oiseaux ont été vus le 10 mars (date moyenne d'arrivée sur 16 ans : 12 mars). Les 17 couples suivis dans cette région ont donné 15 jeunes, soit un taux de réussite de 0,88 - un des meilleurs avec ceux de 1997 et 2005. Ces cas portent à 228 le nombre de ceux suivis depuis 1996 par moi-même dans le haut Allier. 6 pontes ont pu être datées précisément : du 10 au 16 avril. Depuis 1996, 79 dates ont été collectées. 50% sont comprises dans la première décennie d'avril (date moyenne : le 12 avril - pleine période du 6 au 17 avril). L'excellente réussite de 2011 - qui contraste avec celle catastrophique de 2010 - est à mettre en relation avec les très bonnes conditions climatiques (408 mm d'eau en 7 mois et répartis sur 52 jours, de début mars à fin septembre). A 90 ans (!), Yves Boudoint dont le nom est définitivement associé au Circaète, surveille un couple jusqu'à l'envol du jeune dans la région du Puy-en-Velay, sur une garde volcanique des plateaux du Devès (garde étant l'appellation locale des édifices volcaniques). Selon toute vraisemblance, il existerait sur ces plateaux une population jusque là négligée puisque au moins 4 autres couples y sont installés. La Haute-Loire est le département qui compte le plus grand nombre de volcans, environ 200 ! Des investigations seraient à mener

afin d'affiner l'estimation de la population nicheuse, laquelle est très probablement supérieure à 80 couples.

COORDINATION : BERNARD JOUBERT

• Puy-de-Dôme (63)

Pays de Couzes

Les connaissances s'affinent sur ce secteur qui concerne cette année 5 vallées : Monne, Couze Chambon, Couze Pavin, Couze de Valbelex et Couze d'Ardes. Sur cette dernière, une prospection réalisée en début de saison donne un minimum de 2 couples cantonnés mais qui n'ont pu être suivis faute de temps. Au total, 14 sites étaient occupés mais seulement 8 ont fait l'objet d'un suivi essentiellement bénévole mais également par l'intermédiaire de quelques journées salariées dans le cadre de l'animation de la ZPS Couzes. Pour un couple, les informations manquent pour conclure. 7 couples sont donc reproducteurs dont 6 mèneront un jeune à l'envol : un échouera pour une raison inconnue alors que la nidification était très avancée (jeune proche de l'envol). A noter parmi ces couples, l'ajout d'une paire utilisant une petite vallée annexe au réseau principal découvert cette année. Toutes les aires localisées étaient installées sur des Pins sylvestres. Enfin, signalons l'observation (Collectif Creste) de 6 oiseaux en migration active sur le site de Creste situé en plein cœur de la zone d'étude, site qui a permis également l'observation de plusieurs jeunes à l'envol (4 couples proches). Remerciements : C.Lajoie, M.Vermerie, T. et M.Bernard, ainsi que T.Brugerolle qui a suivi un nouveau couple pour ce secteur et S.Heinrich (LPO Auvergne) intervenu dans le cadre l'animation de la ZPS Couzes, sans oublier l'ensemble des observateurs du site de Creste.

COORDINATION : MATTHIEU BERNARD (FAUNE AUVERGNE)

Gorges de la Sioule

Dans les Gorges de la Sioule, 1 seul des 2 couples connus réussi sa reproduction.

COORDINATION : ROMAIN RIOLS (LPO AUVERGNE)

BOURGOGNE

• Côte-d'Or (21)

Sur 8 sites contrôlés, 7 sont occupés cette année. Des tentatives de localisation des aires sont menées sur 6 de ces sites. 2 nids, dont un déjà occupé l'année dernière, sont localisés. La nidification y est suivie et les 2 couples mènent leur reproduction à terme. Quelques observations sont réalisées dans un secteur où la présence de l'espèce était inconnue, au nord du département, en limite d'aire de répartition.

COORDINATION : JOSEPH ABEL (LPO CÔTE-D'OR)

FRANCIS CHIONO (LPO CÔTE D'OR ET RÉSEAU AVIFAUNE ONF)

• Saône et Loire (71)

Pas de nouvelles découvertes cette année. Pour 3 couples nous n'avons plus de nouvelles, mais des comportements à des dates assez "extrêmes", un couple est observé (A.Revillon) construisant assidûment encore entre les 20 et 25 avril. Un jeune sera vu, lors

Bilan de la surveillance du Circaète Jean-le-Blanc - 2011

RÉGIONS	Sites occupés	Couples suivis	Couples nicheurs	Couples producteurs (= jeunes à l'envol)	Surveillants	Journées de surveillance
AQUITAINE						
Dordogne	5	3	3	3	1	8
AUVERGNE						
Haute-Loire	23	19	18	17	3	40
Puy-de-Dôme Vallée de la Sioule	2	2	1	1	1	2
Puy-de-Dôme Pays de Couzes	14	7	7	6	6	27
BOURGOGNE						
Côte-d'Or	7	2	2	2	3	18
Saône-et-Loire	5	4	3	2	6	?
BRETAGNE						
Finistère	0	0	0	0	6	10
CENTRE						
Loir-et-Cher	18	15	15	13	5	20
Loiret	11	10	8	5	1	15
FRANCHE-COMTÉ						
Doubs	1	1	1	0	6	10
Jura	5	0	-	-	11	20
ILE-DE-FRANCE						
Seine-et-Marne	1	0	0	0	3	12
LANGUEDOC-ROUSSILLON						
Aude	66	38	36	30	10	34
Hérault	37	36	35	29	2	52
Lozère et Gard	72	50	38	21	18	170
LIMOUSIN						
Corrèze	16	10	10	8	13	-
MIDI-PYRÉNÉES						
Ariège	10	4	4	4	6	24
Haute-Garonne	3	3	3	3	2	3
Gers	1	1	1	1	1	-
Lot	24	24	20-24	15	5	42
Hautes-Pyrénées	4	4	3	3	2	5
Tarn	18	12	12	9	6	12
PAYS-DE-LA-LOIRE						
Maine-et-Loire	4	4	4	3	6	157
POITOU-CHARENTES						
Charente-Maritime	7	7	6	4	1	14
Vienne	2	2	-	-	3	12
PACA						
Alpes de Haute-Provence	20	19	12	7	4	-
Bouches-du-Rhône et Var	11	11	10	10	2	20
Hautes-Alpes	22	20	15	13	41	104
Alpes Maritimes	3	3	3	2	1	-
RHÔNE-ALPES						
Isère	35	33	23	13	40	110
Loire	5	3	3	3	18	45
Haute-Savoie	2	1	1	1	3	24
Savoie	-	3	3	3	-	-
TOTAL 2011	454	351	300/304	231	237	911
Rappel 2010	423		202	147	208	1 138
Rappel 2009	479		343	220	154	841

de la découverte de cette nouvelle aire (C. Gentilin) se baladant dans les branches près du nid, complètement emplumé le 22 juillet.

COORDINATION : LOIC GASSER (AOMSL)

BRETAGNE

• Finistère (29)

En 2011, l'espèce a été peu contactée sur les Monts d'Arrée et est apparue très tardivement : cela a concerné au

moins 2 individus et des observations régulières de la fin juin à la fin août. Un autre individu a été observé une dizaine de jour à la fin de septembre. A noter également qu'une observation a été réalisée un peu plus à l'Est, dans les environs de Carhaix, comme les 2 années passées.

COORDINATION : ERWAN COZIC

CENTRE**• Loir-et-Cher (41)**

Sur les 15 nids trouvés en 2011, 8 sont identiques à 2010, 7 sont nouveaux dont 2 trouvés pour la première fois.

Remerciements : L. Charbonnier, F. Pelsy, C. Gambier et E. Bottreau.

COORDINATION : ALAIN PERTHUIS (LOIR-ET-CHER NATURE)

• Loiret (45)

L'essentiel des couples suivis niche en forêt d'Orléans (domaniale et privée) avec 12 couples nicheurs certains et une estimation de 20 couples pour l'ensemble de la population. 4 jeunes y ont pris leur envol sur les 7 couples dont les aires étaient connues. Une aire connue depuis 2010 en Sologne du Loiret donne également 1 jeune à l'envol. 2 autres couples (Sologne du Loiret et val de Loire) sont régulièrement observés mais leur aire n'est pas connue. Enfin, le Circaète est également présent dans l'Est du département, mais l'absence d'observateur ne permet pas d'y connaître son statut réel.

Remerciements : C. Maurer (maison de la Loire), C. Lartigau (Loiret Nature Environnement)

COORDINATION : JULIEN THUREL (ONF)

FRANCHE-COMTÉ**• Doubs (25)**

Échec de la première reproduction départementale observée depuis 40 ans. Le jeune est mort en juillet : les forts orages en sont peut-être la cause.

Remerciements : ONF, Communauté d'Agglomération du Grand Dole, observateurs bénévoles, Syndicat Mixte de la Loue

COORDINATION : JEAN-PHILIPPE PAUL (LPO FRANCHE-COMTÉ)

• Jura (39)

La petite population du Jura a fait l'objet d'un contrôle d'occupation de site mais pas d'un suivi précis de la reproduction.

COORDINATION : JEAN-PHILIPPE PAUL (LPO FRANCHE-COMTÉ)

ILE DE FRANCE**• Seine-et-Marne (77)**

Première observation en Forêt domaniale de Fontainebleau le 2 avril : 2 oiseaux en vol et ensemble ont été décrits par plusieurs observateurs au dessus de la Plaine de Chanfroy. Mais ce sera la seule fois de l'année. Par la suite il n'y aura que de rares observations (8 connues entre le 09/04 et le 05/07/2011) sur le massif forestier de Fontainebleau et chaque fois il s'agira d'un oiseau seul. En même temps, toutes nos prospections (y compris nos visites sur les deux parcelles ayant été occupées par le passé) sont restées vaines, mis à part le mercredi 18/05 où un circaète seul a été vu par L. Albésa sur le rebord du nid ayant vu un jeune mené à l'envol en 2005 et en 2010. Le tout nous amène à penser qu'aucun couple de circaète n'aura niché ce printemps à Fontainebleau.

Remerciements : Louis Albésa et Gilles Defour.

COORDINATION : OLIVIER CLAESSENS

LANGUEDOC-ROUSSILLON**• Aude (11)**

Des sites n'ont pas été occupés et tous les couples n'ont pas niché. Mais, contrairement à ce qui était craint en zone continentale compte tenu d'une météo chaotique pendant la majeure partie du printemps, la reproduction a été bonne dans l'ensemble.

Remerciements : S. Albouy, F. Bichon, M. Boch, J. Bonnet, M. Höllgärtner, P. Massé, Y. Roulland, M. Vaslin, B. Wallemme.

COORDINATION : CHRISTIAN RIOLS (LPO AUDE)

• Hérault (34)

36 sites contrôlés occupés par un couple ou un trio sont suivis. P. Gitenet suit 2 couples dont l'un mène un jeune à l'envol. Sur l'autre site, le jeune disparaît vers 40/45 jours (cause inconnue). Les 34 autres sites donnent 28 jeunes à l'envol, soit une productivité de 82%. Les 6 échecs peuvent être documentés. Une absence de reproduction (trio), deux œufs qui n'éclosent pas et enfin, sur le secteur où l'autour sévit, 3 poussins en duvet disparaissent (il en sera de même l'an prochain).

Remerciements : P. Gitenet

COORDINATION : JEAN-PIERRE CERET (LPO HÉRAULT)

• Parc national des Cévennes :**Lozère (48), Gard nord (30)**

En 2011, les conditions climatiques de printemps semblaient exceptionnelles pour les circaètes dans les Cévennes. Pourtant nous avons constaté un taux d'abstention assez élevé avec de nombreux changements d'aire et des luttes intraspécifiques au début du printemps. Quatre œufs clairs sur 38 pontes, couplés à des cas de prédation et de chutes d'aire, ont perturbés la période d'incubation. Trois jeunes sont morts de faim ou des conséquences de malnutrition au cours de l'aléa climatique de juillet. Il en résulte un taux de reproduction de 0,42 pour les 50 couples suivis. Un résultat bien bas et décevant par rapport à ce que nous escomptions et qui ne compense pas les médiocres dernières années.

Remerciements : S. Agnezy, R. Barraud, G. Coste Géraldine, R. Descamps, S. et B. Descaves, J.-M. Fabre, D. Foubert, J. de Kermabon, P. Martin, T. Nore, J.-L. Pinna, V. Quillard, B. Ricau, D. Vidal.

COORDINATION : ISABELLE & JEAN-PIERRE MALAFOSSE (PNC)

LIMOUSIN**• Corrèze (19) et Creuse (23)**

Sur les 17 sites connus et contrôlés, 16 sont occupés et 10 couples tentent une reproduction. 2 couples échouent et ce sont donc 8 couples qui mènent à bien leur reproduction.

Remerciements : J. Jimenez, M. Boutaud, S. Heinerich, M. Laprun, J. Barataud, A. Virondeau, A. Desternes, PNR Millevaches, O. Schiltz, A. Valade, N. Daguet...

COORDINATION : THÉRÈSE NORE, PASCAL CAVALLIN, OLIVIER VILLA, JEAN-MICHEL BIENVENU (SEPOL)

MIDI-PYRENEES**• Ariège (09)**

Un suivi a été entrepris depuis 2010 sur le piémont ariégeois sur une zone élargie par rapport à 2010 de 500 km² environ entre Pamiers et Lavelanet. La connaissance très fragmentaire de cette espèce sur le piémont, un des bastions de l'espèce en Midi-Pyrénées, a enclenché cette prospection destinée à mieux comprendre sa dynamique, ses densités et d'identifier les éventuelles menaces. Commencée en 2010, la prospection s'est amplifiée en 2011 avec l'aide d'observateurs très motivés. 16 à 17 couples ont été estimés sur cette zone, avec 8 couples nicheurs certains, 2 probables et 6 à 7 possibles. Les 4 couples suffisamment suivis ont donné chacun un jeune à l'envol. Les 4 autres ont été moins suivis, ce qui n'a pas permis de conclure au succès de la reproduction.

En 2012, nous intensifierons les prospections afin de pouvoir identifier l'ensemble des sites sur la zone, de faire un suivi de la reproduction tout au long de la saison. Les points d'observation localisés cette année alliés aux indices prometteurs récoltés en 2010 et 2011 faciliteront certainement les prospections. Remerciements : B. Barathieu, F. Couton, M. Lacour, A. Barrau, P. Tirefort

COORDINATION : SYLVAIN FREMAUX (NATURE MIDI-PYRÉNÉES)

• Haute-Garonne (31)

Cette année en Haute Garonne, les 3 sites contrôlés et suivis ont donné 3 jeunes à l'envol. La productivité est de 100 % sur un échantillon trop faible pour tirer des conséquences.

Remerciements : S. Fiolet.

COORDINATION : NICOLAS SAVINE

• Gers (32)

1 couple connu et suivi en forêt domaniale d'Ordan Larroque a mené un jeune à l'envol.

COORDINATION : JEAN BUGNICOURT (GROUPE ORNITHO GERSOIS)

• Lot (46)

Cette année dans le Lot, 29 sites ont été contrôlés dont 25 suffisamment : 24 étaient occupés par un couple cantonné, 15 ont mené un jeune à l'envol, 9 ont échoué dont deux jeunes morts à l'aire avant l'envol et 1 œuf non éclos. La productivité de 62 % est finalement "normale" pour l'espèce malgré un début de période qui laissait espérer un meilleur résultat. Un jeune s'est envolé très tardivement entre le 30 septembre et le 02 octobre. Deux oiseaux ont été retrouvés plombés et un a été sauvé des eaux du Lot après avoir été buffeté par un faucon pèlerin.

Remerciements : Y. Janicot, S. Lorisignol, D. Petit et V. Heaulmé.

COORDINATION : NICOLAS SAVINE

• Hautes-Pyrénées (65)

Les 4 couples suivis en vallée d'Aure depuis une dizaine d'années occupaient tous, cette saison, leurs sites de nidification habituels (sapinières). Trois d'entre eux ont mené à bien leur nidification (envol des jeunes vers la

mi-août). Le quatrième ne s'est pas reproduit ou a connu un échec.

COORDINATION : AMAURY CALVET (LPO),
PATRICK HARLE (ONF)

• Tarn (81)

En 2011, sur la trentaine de sites connus sur l'ensemble du département du Tarn, 19 ont été contrôlés et 18 étaient occupés par un couple. 12 couples ont pu être suivis cette saison : 3 ont subi un échec ou ne se sont pas reproduits et 9 ont pu mener leurs jeunes jusqu'à l'envol. A noter la belle frayeur d'un gros jeune au nid dans un bois de coteau utilisé un beau jour d'été par un détachement militaire pour ses manœuvres (tirs à blanc...) ! L'intervention sur le terrain de l'observateur assurant le suivi a pu éviter que les « paras » ne s'approchent trop du secteur immédiat du nid ! Le jeune s'est envolé sans problème quelques semaines plus tard...

Remerciements : C.Aussaguel, G.Bismes, F.Couton, P.Tirefort, S.Maffre.

COORDINATION : AMAURY CALVET (LPO TARN)

PAYS-DE-LA-LOIRE

• Maine-et-Loire (49)

Le circaète a été observé du 13 mars (accouplement à cette date !) au 25 septembre, ce qui établit deux records de présence de l'espèce en Anjou. Sur 4 sites régulièrement suivis et occupés par des couples, 3 ont produit 1 jeune à l'envol. Nous n'avons pas découvert la raison de l'échec de l'un d'eux, en forêt domaniale. La bonne nouvelle de l'année 2011 est venue d'un site connu de longue date et où l'espèce avait été re-découverte en 2005 mais qui n'avait donné aucune preuve de reproduction jusqu'ici. Il aura fallu 7 années de patience pour voir enfin un jeune décoller de ce site.

Remerciements : LPO Anjou : A.Bajan-Banaszak, J.-C.Beaudoïn, J.-M.Bottreau, D.Brochier, M.Jumeau, L.Lortie, P.Raboin, D.Rochier.

COORDINATION : PATRICK RABOIN (LPO ANJOU)

POITOU-CHARENTES

• Charente-Maritime (17) / Deux-Sèvres (79)

Les 7 sites contrôlés cette année sont tous occupés. 6 couples se sont reproduits mais seulement 4 d'entre eux ont donné chacun 1 jeune à l'envol entre le 5 et le 7 août. On note, pour la première fois depuis 6 ans, l'échec du couple de la forêt de St Augustin. Le site de Breuillet est le seul à produire 1 jeune chaque année depuis 2001, début des suivis.

COORDINATION : MICHEL CAUPENNE (LPO)

• Vienne (86)

La LPO Vienne et le CREN Poitou-Charentes ont renouvelé leurs efforts de suivi et de collecte de données sur l'espèce en 2011 dans la Vienne. La population départementale reste estimée à 5-10 couples mais aucune preuve de reproduction n'a pu être obtenue cette année, malgré la présence d'oiseaux cantonnés sur des sites connus. Deux sites ont fait l'objet d'une vigilance accrue : le massif de Moulière et le terrain militaire de Montmo-

illon. Sur Moulière, des prospections ont été mises en œuvre dans le cadre de l'animation Natura 2000 du site avec la présence d'un stagiaire dont le travail n'a pas permis de trouver l'aire d'un couple cantonné dans une partie habituelle du massif. Sur le second site, un couple a été observé tout au long de la saison mais le nid n'a pu être localisé. Les autres données proviennent d'observations collectées de manière empirique via la base de données en ligne de la LPO Vienne.

Remerciements : T.Dubois

COORDINATION : THOMAS WILLIAMSON (LPO VIENNE)
& JULIEN VENTROUX (CREN POITOU-CHARENTES)

PROVENCE-ALPES COTE D'AZUR

• Alpes de Haute-Provence

Premier essai de coordination et suivi de l'espèce dans le département. Plusieurs données recueillies par quelques volontaires depuis plusieurs années permettent d'obtenir un chiffre encourageant (43 couples) sur 5 vallées dont 3 principales (Ubaye, Verdon, Blanche). Le suivi a concerné la partie la plus montagneuse du département. La population devrait vraisemblablement atteindre 100 à 150 couples dans le département. Le suivi a reposé sur les efforts de 5 bénévoles principalement. L'élargissement du cercle des volontaires sera essentiel au succès du suivi de l'espèce dans le département. 2 causes d'échec soupçonnées : 1 prédation par un couple de goélands leucophées et des travaux forestiers à proximité immédiate d'un nid. A noter : nidification à 1 600 m d'altitude (échec en 2011) depuis plusieurs années.

Remerciements : F.Breton (PN Mercantour), P.Ferri, D.Freychet, P.Lazarin (ONF), M.Pastouret, A.Reynaud (ONF)

COORDINATION : CÉDRIC ARNAUD (ONCFS)

• Est des Bouches-du-Rhône (13) et ouest du Var (83)

Cette année nous avons pu suivre 11 couples. Un couple ne s'est pas reproduit, probablement en raison de dérangements excessifs dus à des activités humaines (présence d'un berger avec des moutons sur le site). Tous les autres ont réussi la reproduction, ce qui a donné 10 jeunes à l'envol, soit une productivité de 0,90, ce qui est très bon pour cette espèce. Avec une douzaine de couples suivis actuellement, ces statistiques commencent à être plus représentatives de la dynamique de l'espèce dans cette région de Basse-Provence.

Remerciements : J.-C.Tempier, CEN PACA; Agents de l'ONF des Bouches-du-Rhône et du Var; Agents du Conseil Général des Bouches-du-Rhône.

COORDINATION : RICHARD FREZE (CEN PACA)

• Hautes-Alpes (05)

La reproduction cette année est bien meilleure que celle de l'an dernier, un peu au-dessus de la moyenne. Notons la découverte d'un couple d'altitude dans le Briançonnais. Il a produit un jeune à l'envol dans une aire située à 1600 m

sur un mélèze (F.Goulet, PNE). Les sites contrôlés les plus nombreux sont situés dans le Gapençais et le Champsaur-Val-gaudemar. La taille estimée des territoires de chaque couples et bien différente selon les districts. De 29 km² en moyenne pour 11 couples du Gapençais à plus de 100 km² pour 2 couples du Briançonnais. Ce sont des ravins boisés de pins sylvestres à l'abri d'activités humaines qui accueillent le plus souvent les aires de circaètes.

COORDINATION : RÉMI BRUGOT

• Alpes Maritimes (06)

Sur les 3 couples suivis, 2 mènent 1 jeune à l'envol. Le premier envol est noté le 9 août pour l'un deux.

DANIEL BEAUTHEAC

RHONE-ALPES

• Isère (38)

Pour l'Isère, sur 3 700km² (la moitié du département), 42 sites ont été contrôlés en 2011. 33 couples étaient présents et 23 ont niché avec ou sans réussite, menant 13 jeunes à l'envol. La disparition de 3 jeunes en duvet est à déplorer : est-ce la pluie, le froid de juin/juillet ou la prédation ? Des dérangements ont été constatés : pour un site, passage d'un hélicoptère matin et soir (travaux EDF) pendant toute la saison. Pour un autre site, le survol de parapentes et planeurs laisse un doute sur la tranquillité du couple. Le dérangement n'est pas dû qu'à l'homme la concurrence entre circaètes ainsi que la présence de 2 aigles royaux sur un site connu ont certainement fait échouer la reproduction.

Remerciements : F.Boissieux, C.Chabrol, F.Chevalier, E.Collet, J.-M.Coyne, P.Deschamps, D.De Sousa, P.Delastre, E.Dova, E.Dupont, G.Etellen, M.Fonters, J.-L.Fremillon, F.Frossard, M.Gaillard, J.et M.Hérubel, S.Ledauphin, F.Mandron, R.Maradan, G.Navizet, J.Paulevé, M.Pierredimery, F.Pinglot, J.-C.Poncet, A.Provost, S.d'Herbomez, V.Salé, A.-M.Trahin, ONF, PNE et tous les observateurs de Faune Isère.

COORDINATION : FRANÇOISE CHEVALIER (LPO ISÈRE)

• Loire (42)

Les années se suivent et se ressemblent : malgré les sorties printanières spécifiques paraissant sur le programme des sorties et rassemblant près d'une quinzaine d'amoureux de l'espèce, nous connaissons toujours une grande difficulté à mobiliser des observateurs sur 4 ou 5 mois de suivi. 3 personnes se sont attachées à rechercher des aires et à suivre des reproductions. En 2011, 3 reproductions ont été suivies et l'une d'elle a même fait l'objet d'un bel effort de surveillance. Ce couple est arrivé sur le site le 30 mars, la ponte a été déposée autour du 27 avril. Le poussin a été observé pour la première fois le 21 juin. Le 10 août, peu de temps avant son envol, le jeune voit un adulte, extérieur au couple, lui dérober un serpent au fond de l'aire puis lui disputer même de la nourriture dans le bec !

COORDINATION : EMMANUEL VERICEL (LPO LOIRE)

• Haute-Savoie (74)

La Haute-Savoie abrite 7 territoires de chasses ou les circaètes sont observés : 2 sont occupés par des couples reconnus de fin mars à septembre (sur un secteur 3 individus ont été vus simultanément), et sur 3 autres, 2 individus sont vus simultanément mais le secteur est peu suivi et il est impossible de prouver qu'il s'agit de couple probables. Un jeune est noté à l'envol, tandis que sur un secteur une nouvelle aire a été occupée mais sans résultat positif.

COORDINATION : DOMINIQUE SECONDI (LPO HAUTE-SAVOIE)

• Savoie (73)

La répartition de l'espèce couvre plutôt bien le département, vallées alpines comprises dont les adrets semblent très favorables en termes de nidification et de territoires de chasse. Les premières observations printanières ont été transmises début avril.

Les couples n'ont pas été suivis individuellement ou en de rares endroits.

On ne compte que 3 nidifications certaines à la fin de la saison. Néanmoins, une autre a été considérée comme probable et 5 autres possibles.

Un jeune a été vu en compagnie d'adulte dans les Bellevilles à l'occasion d'une sortie LPO le 9 juillet. A Modane, un accouplement a été observé, mais l'aire habituelle a été abandonnée (PN Vanoise). Les résultats de cette saison de nidification peuvent sembler faibles en regard des potentialités du territoire.

COORDINATION : HERVÉ BLANCHIN ET JEAN-LUC DANIS (LPO SAVOIE)

Busards

Circus pygargus, Circus cyaneus, Circus aeruginosus

Une année faite (encore !) de contrastes

Le nombre de surveillants, 540, reste très élevé tout comme le nombre de journées-homme, 5061. Concernant le busard cendré on retrouve les chiffres de 2008 à l'exception du taux d'envols protégés qui s'accroît de 25%. Le taux de productivité, 1,79, reste malheureusement faible. Globalement, plus des 2/3 des envols du Busard cendré sont dues aux actions de protection. Concernant le busard Saint-Martin le nombre de nids trouvés croît d'année en année. Concernant le busard des roseaux les chiffres ne sont guère significatifs.

En terme de populations nicheuses, parmi ceux qui donnent leur avis, 1/3 considère qu'elles se dégradent et 2/3 qu'elles croissent. Certains, consternés, parlent même de secteurs complètement désertés. Concernant les potentialités trophiques la faiblesse des populations de campagnols est évoquée une dizaine de fois. Concernant les sources d'échecs rencontrés la prédation vient en tête suivie des moissons très précoces et de la destruction volontaire - dont une exceptionnelle subie par la population suivie par Gilles Moyne de 45% -, en queue de peloton viennent des situations plus ponctuelles telles que les pontes tardives liées à un printemps trop sec ici et trop froid et pluvieux ailleurs, le manque de personnel et/ou de financement, et même parfois... le manque d'investissement des naturalistes locaux. Si plusieurs cas de destructions volontaires existent, il a noter cependant, que, concernant les relations agriculteurs-protecteurs sur 11 occurrences, 9 sont positives. Même si, comme le souligne

avec justesse Viviane : "s'il y a réticence de la part d'un agriculteur, ce n'est ni l'aspect financier ni le manque de fourrage qui en est la cause mais "le regard" que peuvent porter sur eux certains de leurs collègues". Il n'y a pas qu'à l'école que les élèves se contentent de "tout juste la moyenne" !

Christian PACTEAU

ALSACE

• Bas-Rhin (67) et Haut-Rhin (68)

Confirmation du net déclin des busards en Alsace : seuls 3 jeunes busards des roseaux ont vu le jour cette année sur un site protégé par un APPB sur la bande rhénane nord (même site qu'en 2010). Un deuxième couple était cantonné en limite régionale où il a peut-être niché (Fénétrange en Moselle), enfin une femelle a fréquenté un site potentiel durant toute la période de reproduction (Petite Camargue Alsacienne). La plupart des sites historiques ont été contrôlés mais sont désertés. Ce phénomène peut s'expliquer par le déficit en eau lors de la période d'installation et par la présence en fortes densités de sangliers qui se réfugient dans les dernières roseières, voire ponctuellement par d'autres sources de dérangement (chasse, canotage). La situation est critique, le busard des roseaux est au seuil de l'extinction en Alsace, après la disparition du busard Saint-Martin et du busard cendré.

COORDINATION : ALAIN WILLER ET SÉBASTIEN DIDIER (LPO ALSACE)

AQUITAINE

• Gironde (33)

124 couples des 3 espèces confondues ont été recensés.

Pour le busard cendré, 42 couples (3.3 œufs/nid) ont pondu parmi les 49 recensés, la saison s'annonçait bonne, 26 nids ont été trouvés d'où se sont envolés seulement 33 jeunes (1.03 Jeune volant/nid pour 33 nids). On a répertorié 13 échecs favorisés par le temps sec et donc une pénétration plus aisée par les prédateurs dans les parcelles; une friche a aussi été broyée en juin suite à une vente d'où la destruction de deux nichées! 38 jeunes ont été bagués dont 35 en Gironde. La plupart des couples se sont reproduits en semis de pins ou sur de la lande humide, seulement 6 couples ont niché en friche et aucun en céréales.

Pour le busard des roseaux, la prospection a permis de recenser 62 couples pour au moins 29 qui ont pondu, le suivi de l'envol des jeunes n'a pas pu être réalisé de façon exhaustive

Pour les Saint-Martin, 13 couples ont été comptés pour 12 qui ont pondu mais aucun nid n'a été trouvé et le suivi des jeunes n'a pas été effectué. En forêt, une lande a été rasée de façon inopinée ce qui a occasionné la destruction d'un nid de busard Saint-Martin.

COORDINATION : MARIE-FRANÇOISE CANEVET (GROUPE BUSARDS LPO AQUITAINE)

• Landes (40)

Philippe Ramos a suivi 2 couples de busard cendré qui ont donné 6 jeunes volants (pour 6 œufs pondus) dont 1 jeune mélanique (un femelle mélanique est présente depuis 3 ans au moins) et 1 couple de busard Saint-Martin (nid non visité) avec 2 jeunes volants. Ces nids sont situés sur des parcelles forestières en lande en attente de plantations de pins maritimes.

COORDINATION : MARIE-FRANÇOISE CANEVET (GROUPE BUSARDS LPO AQUITAINE)

Années de référence	Nids trouvés	Jeunes à l'envol	Envol protégés	% du protection	Productivité
BUSARD CENDRE					
1984 - 2011 (moy.)	678	1 388	614	42 %	1,99
2011	1 223	2 218	1 487	67 %	1,81
BUSARD ST MARTIN					
1984 - 2011 (moy.)	224	451	115	21 %	1,96
2011	420	800	282	35 %	1,90



Busard cendré

Busard
Saint-Martin

Busard des roseaux

**AUVERGNE**• **Haute-Loire (43)**

Cette saison, 71 couples de busard cendré sont observés, chiffre en légère augmentation par rapport à la saison précédente. 69 nids localisés, dont 28 sont en échec total. 41 nids aboutissent à l'envol de 100 jeunes dont 57 grâce à une intervention de protection ainsi que 10 jeunes des centres de sauvegarde UNCS hors département, soit près du double que la saison précédente (52 jeunes). Plus de la moitié des jeunes ne s'envolerait pas sans intervention. Production de 2,68 jeunes par couple ayant réussi leur reproduction (contre 2,47 en 2010) et 1,54 jeunes par couple cantonné contre seulement 0,89 en 2010. Le nombre de jeunes produits par couple est assez proche de celui de l'an dernier, par contre nous avons beaucoup plus de couples cantonnés qui réussissent leur reproduction. Un début de printemps chaud et sec a conduit à des fauches de prairies artificielles précoces et des céréales peu denses donc peu attractives pour les oiseaux. Ces conditions climatiques ont par contre été favorables à une pousse précoce de la végétation des zones humides sur les plateaux d'altitude, milieu plus attractif pour les busards que les trois années précédentes. Les installations en céréales sont encore en diminution avec seulement 6 nids sur les 69 localisées. Les prairies naturelles peu denses ont été délaissées au profit des milieux humides. Dans notre département en plus de la disponibilité alimentaire en campagnols, le paramètre des conditions climatiques en début de saison qui influence différemment sur les divers

milieux utilisés par le Busard cendré a des conséquences importantes sur le succès de la reproduction.

Concernant le busard Saint Martin, aucun nid trouvé en milieu avec activité humaine. La population affectionne principalement les landes seiches et le milieu forestier et ne fait pas l'objet de suivi particulier le nombre de couples est fluctuant d'une année sur l'autre mais est beaucoup moins importante que celle du busard cendré.

COORDINATION : OLIVIER TEISSIER (LPO AUVERGNE)

• **Puy de Dôme (63)**

Situation plus délicate que les années précédentes du fait d'une moisson massive dès le début juillet à la faveur de quelques jours de beau temps et de la maturité précoce des céréales, en particulier en grande Limagne à plus basse altitude. Plusieurs grosses colonies ont été ainsi moissonnées où généralement seuls les aînés des nichées ont pu prendre leur envol. Après cette grosse moisson, un temps plus pluvieux a cependant permis l'envol d'une majorité des nichées. La ressource alimentaire semblait faible en début de saison (surtout lézards verts et passereaux observés pendant les ravitaillements), puis la population de campagnol des champs semble avoir nettement augmenté, fournissant une nourriture bien plus conséquente que les 3 dernières années. Le site visio-nature faune-auvergne.org facilite grandement le travail de synthèse et l'amélioration des connaissances, un suivi non négligeable de la population a ainsi pu être mené avec près de 90 couples notés et près de 50 nids "suivis". En revanche la

**BASSE-NORMANDIE**• **PNR des Marais du Cotentin et du Bessin (14-50)**

Depuis 2007, la population de busard cendré était au plus bas et seules les réserves du GONm accueillait encore l'espèce en tant que nicheur certain au sein du Parc naturel régional des Marais du Cotentin et du Bessin, avec 1 couple entre 2007 et 2009, puis 2 couples en 2010, pour un total de 11 jeunes à l'envol sur cette période. L'année 2011 restera donc dans les annales puisque ce sont 5 couples qui se sont installés sur une réserve du GONm, un 6e couple étant quant à lui cantonné à quelques dizaines de mètres en dehors de la réserve : c'est un record d'effectif pour les réserves GONm, pour le Parc (égale à 1992), mais aussi pour un seul site donné au sein de ce territoire, avec une véritable colonie de 6 couples (tous installés en prairie de fauche). Sur les 5 couples en réserve, 3 ont échoué, les 2 autres donnant 5 jeunes à l'envol (3 et 2 jeunes); le couple hors réserve a donné 4 jeunes à l'envol, soit des

moyennes pour l'ensemble de la population de 1,5 jeune par couple nicheur et de 3 par couple en succès. Nous n'avions pas connu un tel nombre de jeunes à l'envol (n=9) depuis 2006, cependant la productivité atteint tout juste la moyenne établie depuis 1991. Les cantonnements caractérisés chez le busard des roseaux concernent 14 couples (50% en roselière et 50% en prairie de fauche) dont 71 % ont connu un échec : seuls 4 couples en succès donnent 11 jeunes à l'envol soit une productivité de 0,8 jeune par couple nicheur et 2,75 jeunes par couple reproducteur. Les réserves du GONm abritent 3 couples soit 21% de la population, dont un couple en succès pour 3 jeunes à l'envol (27% du total 2011). L'importance des réserves du GONm pour la nidification des busards sur ce territoire est un des éléments forts qui a mené à leur désignation en Réserve naturelle régionale des marais de la Taute fin juin 2011.

COORDINATION : RÉGIS PURENNE (GON ET PNR MCB)

• Plaine de Caen (14)

La saison s'annonçait bien (bonne présence de campagnol, pas de pluviométrie), et la précocité des moissons ne nous inquiétait pas outre mesure, car on pouvait intervenir dans les temps. Mais nous avons été surpris par la prédation très importante du renard (tous les nids en échec sont dû à la prédation). Cette prédation est observée bien avant qu'une intervention soit faisable sur le nid. Le busard cendré après un bref retour dans la plaine de Caen ne niche désormais plus.

COORDINATION : JAMES JEAN-BAPTISTE (GONM)

BOURGOGNE

• Côte-d'Or (21)

Après plusieurs années noires en plaine dijonnaise (une moyenne de 22 jeunes à l'envol par an ces 3 dernières années), enfin une saison de reproduction plus correcte en 2011 avec 32 jeunes busards cendrés à l'envol, sur 39 œufs éclos. Les campagnols furent abondants du début à la fin, avec par exemple le 28 juin au matin la présence d'un garde-manger de 10 exemplaires tout frais dans un nid grillagé, garni de 4 jeunes rapaces déjà occupés à digérer ce qu'ils avaient dans leurs ventres bien pleins ! Toutefois, au-delà de la bonne réussite des nichées, c'est le nombre de couples nicheurs qui s'avère inquiétant : 13 nids découverts, c'est autant que durant les années pauvres en campagnols (2009, 2010)... et l'espèce a bel et bien disparu de certains secteurs, où la part de céréales semble avoir diminué dans l'assolement et où la surveillance s'était éteinte plusieurs années de suite.

COORDINATION : ANTOINE ROUGERON (LPO Côte d'Or)

• Nièvre (58)

Pour le busard cendré, avec 33 jeunes à l'envol pour 13 nids localisés (sur 16 couples), c'est une bonne année de reproduction pour notre département. Les cultures étant en avance cette année, davantage de couples se sont installés dans le blé (près de la moitié), contrairement à l'an dernier où tous les couples étaient dans l'orge d'hiver. Mais vu

la précocité des moissons, sans notre intervention, 1 seul jeune aurait pris son envol. En effet, c'est une première, un couple s'est installé dans un champ d'avoine. La quasi-totalité des couples sont concentrés dans 2 secteurs de moins d'1 km2 où la pression cynégétique s'avère très forte et notre action est toujours aussi difficile à faire valoir : 1 nichée de 5 pulli a disparu et dans une autre nichée le pulli le plus jeune s'est fait trancher la tête et la patte porteuse de la bague, juste avant son envol. 1 seul nid de busard Saint-martin a été trouvé, dans un champ d'orge, donnant tardivement 2 jeunes à l'envol.

COORDINATION : JOHANN PITOIS (SOBA NATURE NIÈVRE)

• Yonne (89)

Les conditions météorologiques ont été excellentes au cours du printemps et la disponibilité alimentaire a semblé très bonne. Le nombre de nids trouvés a ainsi été supérieur aux années précédentes. La taille des pontes a également été importante. Toutefois, du fait des moissons très précoces, beaucoup de nids protégés en panier ont été directement exposés aux prédateurs terrestres. Un nombre supérieur à la normale de poussins tués à travers le grillage a été reporté. Sur l'ensemble des zones prospectées, 36 nids ont été trouvés (23 de busard cendré et 13 de busard Saint-Martin) exclusivement en grandes cultures et 69 poussins bagués (43 de busard cendré et 26 de busard Saint-Martin).

COORDINATION : FRANÇOIS BOUZENDORF (LPO Yonne)

• Saône-et-Loire (71)

Busard cendré : les campagnols étant toujours au rendez-vous, 2011 s'annonçait dans la veine de l'année précédente avec un nombre de couples équivalent (21 observés) et même un nombre de nids trouvés supérieur (18 nids contenant 58 poussins). Malheureusement, plusieurs facteurs naturels et humains (prédation, orage, moisson, braconnage) ont conduit à un fort taux d'échec et seulement 38 jeunes ont pris leur envol, soit 1.81 par couple. Les moissons précoces nous ont obligés à protéger tous les nids et presque 90% des jeunes ne se seraient pas envolés sans nos interventions. L'expansion en Bresse continue avec 1/3 des nids trouvés alors que l'ouest du département semble déserté. Ce suivi a fait l'objet d'un reportage diffusé sur France 3 Bourgogne.

Busard Saint-Martin : nos inquiétudes pour l'espèce en Bresse se confirment avec seulement 3 nids découverts pour 4 couples nicheurs. L'est de la Bresse semble déserté par l'espèce avec seulement des oiseaux isolés observés sur quelques sites. Seule bonne surprise de la saison, le contrôle d'un couple marqué dont les 2 membres étaient déjà en couple l'année dernière et qui ont niché sur le même site (leurs 6 poussins ont malheureusement été prédatés). Un couple nicheur est découvert par hasard dans l'ouest du département. Busard des roseaux : 5 couples observés dont un sur un nouveau site dans le sud

de la Bresse. Aucun jeune volant contrôlé, plutôt faute de suivi, mais le seul couple bien suivi a échoué.

COORDINATION : BRIGITTE GRAND (EPOB)

BRETAGNE

• Morbihan (56)

Un beau printemps laissait présager une superbe année, et bien non ce fut le contraire, sinon la pire des années de toutes mes saisons busards. Pourtant nous avions entamés la prospection dès la mi-mars, avions localisés pour la mi-avril 80% des couples. Je connais le comportement discret de mes oiseaux mais cette fois sur les 3/4 des sites : disparition totale. Ex : le 15 avril, 11h15 passage de proie, le couple pourchasse une buse qui avait violée leur territoire, c'est tout bon, quelques pins dominant le secteur, cela devrait être réglé en peu de temps, 12h plus tard passées perché à tous les vents, je ne reverrai plus mes oiseaux de toute la saison et cela sera de même pour 9 autres couples, si ce n'est un mâle errant de temps en temps. Les 3 seules aires localisées nous aurons demandées chacune une vingtaine d'heures et encore l'une d'elle sera victime d'un chien errant et là nous déprimons GRAVE ! Cela commence à faire cher du kg de busard et pas cher payé pour autant de temps ! Je tiens à saluer mon ami Alain pour son dévouement et sa ténacité, car avec une année comme celle ci nous avons envie de tout arrêter... Pour ma part cela représente presque 1500 km avec ma pauvre 306, et pour Alain la moitié, mais à vélo ! Mais que font les naturalistes du Morbihan pendant tout ce temps ? Je voudrais aussi remercier mon étudiante Marjorie qui a découvert l'instant d'un w.end la dure réalité du terrain ainsi qu'Helori mon fils de 8 ans, qui bientôt montera mieux aux arbres que moi...

COORDINATION : PASCAL LE ROC'H (MNHN, LPO, GEPP)

CENTRE

• Cher (18)- Champagne Berrichonne nord

Malgré les conditions météo exceptionnelles qui ont provoqué une moisson très précoce, nous avons pu localiser la quasi-totalité des nids à l'exception de 2 probables par manque de temps. Nous avons du poser des parcs sur tous les nids. Sur la plaine aux 3 vallons la population est stable, idem sur la zone satellite de Berry Bouy, et nous avons renoué avec la protection sur la zone d'Osmoy (suivie en 2008 et 2009). A noter toujours de bonnes relations avec les agriculteurs de ces zones.

COORDINATION : CHRISTIAN DARON (NATURE 18)

• Cher (18)- Champagne Berrichonne sud-ouest

Saison 2011 mitigée par manque d'observateurs supplémentaires. Malgré cela, une réussite dans nos prospections et des nichées pour la plupart comptant 5 poussins laissant apparaître des ressources trophiques non négligeables avec une population dans le sud du Cher en timide augmentation. De plus, le cli-

mat relationnel entre les agriculteurs et les prospecteurs est moins tendu, signe d'une tendance à des jours meilleurs pour l'espèce.

COORDINATION : ALAIN OUZET (LPO 18)

• Eure et Loir (28)

Cette année, nous avons débuté la recherche des couples dès la fin avril cette année ce qui est bien mieux. L'accueil des agriculteurs, qui comprennent la démarche de protection, est excellent. Pour la 2^e année et pour longtemps encore j'espère, la collaboration avec l'ONCFS fonctionne bien. Un bémol pour les naturalistes de l'association qui ne s'investissent pas dans la protection de cette espèce.

COORDINATION : ERIC GUERET (EURE ET LOIR NATURE)

• Indre et Loire (37), Vienne (86)

2011 a été une bonne année en terme de couples pour le busard cendré sur les secteurs suivis en Touraine et Nord Vienne avec 34 nids localisés contre 25 en 2010. Par contre le nombre de jeunes à l'envol, 43 (37 en 2010) dont 36 grâce à la protection, n'a pas été à la hauteur des espérances avec un taux de prédation exceptionnel de 60%. La note positive est la mise en place d'un partenariat avec le Parc naturel régional Loire Anjou Touraine, avec financement d'un stagiaire dédié sur son territoire tourangeau, et l'implication plus concrète de la Fédération des Chasseurs d'Indre et Loire avec 2 stagiaires sur une ZPS.

COORDINATION : BENJAMIN GRIARD (LPO TOURAINE)

• Loir-et-Cher (41)

Dans la ZPS, tous les busards cendrés nicheurs certains ont été cernés et protégés, avec une amélioration des envols de 750 %. Pour les Saint-Martin installés dans les orges, nous sommes aussi intervenus avec une amélioration de 127 % des envols.

La grosse ombre au tableau est le projet de carrière d'Averdon qui n'a rien à faire en pleine ZPS Petite Beauce. S'il se faisait, ce serait une totale absurdité en parfaite contradiction avec les objectifs NATURA 2000. Cela viendrait à l'encontre de toutes les subventions de l'Etat Français accordées aux APN pour la protection des nichées de busards mais aussi, avec celles qui émanent de l'Union Européenne attribuées, aux exploitants, propriétaires, collectivités... dans le cadre de la mise en œuvre du DOCOB de la ZPS Petite Beauce.

Hors ZPS, Nous avons réussi à sauver tous les cendré qui, installés dans les orges, étaient en danger avec une amélioration de 387% des envols. Les échecs ont été principalement dus à des prédatations au nid, sur œufs et poussins. Pour les Saint-Martin, les quelques échecs constatés ont été indépendants des activités humaines. Idem pour le seul nid de busard des Roseaux installé dans un colza et qui n'est pas arrivé à terme. Tout cela est le résultat de l'action conjuguée de Loir et Cher Nature, de l'ONCFS et surtout du monde agricole sans qui, rien n'aurait été possible. La mise en route du DOCOB de la ZPS Petite Beauce et les

contrats qui en ont résulté, la participation de l'Etat sous la forme d'une subvention mais aussi grâce à la mise à disposition des fonctionnaires d'état et des véhicules de l'ONCFS, ont permis de dégager les moyens pour parvenir à la réussite d'une telle opération. Le bénévolat du monde associatif en reste le moteur principal.

COORDINATION : FRANÇOIS BOURDIN (LOIR-ET-CHER NATURE)

CHAMPAGNE-ARDENNE

• Aube (10)

Une bonne année à campagnols est toujours synonyme de plus d'installations de couples de busards (138 BC et 117 BSM cette année). La précocité générale des moissons aussi bien pour les escourgeons que pour le blé a fortement compliqué la tâche des intervenants qui n'ont eu aucun répit avec beaucoup de contacts et d'interventions. Plus de 100 agriculteurs ont été sollicités pour une pose de cage grillagée très souvent bien acceptée. A l'évidence, il faudra apporter plus d'attention encore aux luzernes qui attirent les couples précoces. Le maintien sur place de ces couples reproducteurs passera sans aucun doute par une plus grande coopération avec les agriculteurs et les responsables des coopératives de déshydratation. Le faible taux d'éclosion des œufs apportés en Centre de soins et quelques anomalies de plumage constatées sur le terrain suscitent des interrogations sur le possible effet à long terme des substances chimiques de traitement des céréales. A suivre de près. La vingtaine de surveillants engagés dans l'action a encore battu des records : 4 150 heures et 49 600 km. Espérons une année 2012 plus calme...

COORDINATION : PASCAL ALBERT ET SERGE PARIS
(LPO CHAMPAGNE ARDENNE)

• Marne (51)

Toujours plus ! C'est un peu ce qu'il faut retenir pour cette saison. Le nombre des couples surveillés est en augmentation, Par contre la centralisation des données reste toujours délicate ! Cette saison difficile permet toutefois de récompenser les surveillants tenaces en sauvant 70 poussins de cendré et 29 Saint-Martin d'une moisson toujours plus précoce. Mais combien de nids restent dans les champs et disparaissent dans l'anonymat le plus complet ?

COORDINATION : JEAN-LUC BOURRIQUX
(LPO CHAMPAGNE ARDENNE)

Dans un seul champ d'orge, 10 nids de cendré (et un de Saint-Martin) montrent la fragilité du busard cendré qui niche en colonie et qui, sans surveillance, est voué à un échec total certaines années.

• Haute Marne (52)

Encore une année difficile ; la panique due à la sécheresse en début de saison a fait que la prospection n'a pas été aussi efficace que souhaitée. La protection demande toujours une énergie qui reste à

renouveler chaque année. La disparition des couples sur la moitié Nord du département n'est pas très encourageante quant à l'avenir de l'espèce sur le département où seuls quelques couples s'évertuent à revenir nicher dans des plaines de plus en plus stériles (surtout après la moisson). Pour finir de casser le moral des faibles troupes, nous avons eu connaissance de 3 nids passés dans la moissonneuse. Bon gré et malgré tout 24 poussins ont pu prendre leur envol sur 7 nids. Plus aucun busard Saint-Martin ne semble vouloir nicher sur ce département où plus d'une centaine de couples étaient présents à la fin des années 1980...

COORDINATION : JEAN-LUC BOURRIQUX
(NATURE HAUTE MARNE)

FRANCHE-COMTÉ

• Jura (39) et Haute-Saône (70)

Après l'excellente année 2010 durant laquelle nous avons enregistré un record de jeunes à l'envol et noté une pause dans les actes malveillants, cette année a de nouveau été celle d'un triste record, alors qu'elle s'annonçait comme la meilleure année depuis que la campagne de protection a été initiée : en effet, près de 45% des jeunes ont fait l'objet de destructions volontaires. Avec 44 jeunes produits par 16 couples, cela aurait dû constituer une réussite sans précédent pour l'espèce depuis plus de 20 ans. Malheureusement, quelques individus arriérés en ont décidé autrement et ont fait de cette saison l'une des moins bonnes de la décennie, avec le pire taux d'envol jamais enregistré (54,5% des jeunes élevés). Malgré une augmentation du nombre de couples reproducteurs - signe indiscutable de l'attractivité du site et du fait qu'à la longue la campagne de protection porte ses fruits en attirant de nouveaux adultes - une production de jeunes à l'envol du niveau de cette année (1,3 jeunes par couple présent) ne suffira pas à assurer le renouvellement de la population, compte tenu du taux de mortalité durant la première année. Nos réflexions s'orientent vers une surveillance 24h/24 durant la période critique, par des volontaires campant à proximité des nids, des rondes nocturnes, et vers une sensibilisation accrue de la population des villages concernés, visant à susciter des relais locaux, ce qui avait déjà été en partie réalisé en 2010.

COORDINATION : GILLES MOYNE
(CENTRE DE SAUVEGARDE ATHENAS)

HAUTE-NORMANDIE

• Eure (27)

Le nombre de couple de busards Saint-Martin est sensiblement le même pour 2011, mais je n'ai pas pu les suivre correctement cette année. Le couple de busard cendré était présent avec une femelle mélanique cette année mais il y a eu une prédation naturelle des petits à peine nés (3 jeunes et un œuf non éclos).

COORDINATION : FRANÇOISE POUILLLOT (LPO HAUTE NORMANDIE)

• Seine-Maritime (76)

Les résultats de la reproduction 2011 sont rassurants, après une année sans jeune à l'envol en 2009 et une année décevante (2010) pendant laquelle 6 jeunes seulement avaient été sauvés pour 4 nids. En terme de productivité, nous revenons au niveau des années 2006 / 2007. Il faut toutefois relativiser ce résultat. Il a été obtenu en grande partie à la faveur d'une météo favorable. Les ray grass fauchés, les couples se sont tous cantonnés dans de l'orge d'hiver. 4 nids ont été découverts sur ou à proximité des sites traditionnels. Les 4 couples reproducteurs ont été localisés avant le 15 mai. Les 4 couples avaient pondu avant le 17 mai. 3 d'entre eux ont mené à bien leur nichée. Le 4e a échoué. La femelle semble avoir cessé de couvrir très tôt. Elle est restée jusqu'à fin juin à proximité du nid, et le mâle a continué à lui apporter des proies, tout en ayant un comportement agressif à son encontre (piquet, poursuite...). Fait inédit en Haute Normandie, un couple a amené 5 jeunes à l'envol. Les 3 nids ont été protégés par des enclos de 5X5m à partir de fin juin. Nous n'avons perdu aucun jeune pour prédation terrestre.

Nous avons apprécié l'accueil que les propriétaires nous ont réservé, et leur disponibilité pendant une période difficile pour eux, marquée par une sécheresse inquiétante.

COORDINATION : MARC LOISEL (LPO HAUTE-NORMANDIE)

Le jour de la pose d'un enclos, nous sommes restés plus de 4 heures sur place sans assister à un apport de proie. Seul un mâle de Saint-Martin était présent, et un renard. Nous avons abandonné en fin de soirée. Et pourtant, de retour le surlendemain, nous avons trouvé le nid et les 4 jeunes. Sans cette insistance, la nichée était broyée.

ILE-DE-FRANCE

Seine-et-Marne (77)

Busard cendré : 10 couples détectés, 9 nichées suivies, 31 œufs, 23 poussins, 14 jeunes à l'envol. Busard Saint-Martin : 40 couples détectés, 27 nichées, 89 œufs, 80 poussins, 43 jeunes à l'envol.

Sur ces 27 nichées trouvées, 17 ont fait l'objet d'une protection par cage traîneau grillagée (7 nichées de busards cendrés et 10 nichées de busards Saint-Martin). Les bénévoles ont eu hélas à déplorer cette année un nombre particulièrement élevé de poussins trouvés morts (27 en tout... dont 15 dans leur cage de survie grillagée !) sans qu'il soit toujours possible d'en connaître la cause avec certitude lorsque les corps ont été retrouvés sur le nid et sans traces apparentes de coups ou d'écrasement. Difficile, voire impossible de dire avec certitude dans bien des cas si la cause est d'origine naturelle (canicule, manque de proies ?) ou humaine (destruction volontaire, empoisonnement ?) Remerciements à J. Crespo, J-L. Plaisant, J-L. Deniel.

COORDINATION : JOËL SAVRY (PIE VERTE BIO 77)

• Yvelines (78)

Prospection dans le cadre de l'enquête busards de 2 carrés de 25 km², un en Beauce yvelinoise, l'autre sur le plateau mantois. Pour la Beauce, un nid de busard Saint-Martin a été repéré dans un champ de blé, avec 6 jeunes à l'envol. Dans la crainte de la moisson, une protection grillagée a été mise en place mais elle s'est avérée non nécessaire. Un autre couple de busard Saint-Martin cantonné sur le même carré + un autre couple reproducteur dans le secteur hors carré, dans le blé avec 4 jeunes à l'envol. Sur le plateau mantois, un couple de busard Saint-Martin mène 3 jeunes à l'envol.

COORDINATION : CHRISTIAN LETOURNEAU
ET ERIC GROSSO (CERFICORIF/LPO)

• Val d'Oise (95)

A noter cette année dans le Vexin, la nidification d'un couple de busard des roseaux dans une culture.

COORDINATION : ERIC GROSSO (CERFICORIF/LPO)

LANGUEDOC-ROUSSILLON

• Aude (11)

Les mauvaises conditions météo du mois de juillet ont bien perturbé le suivi. Le contrôle d'un site de nidification double, au mois de juillet, a permis l'observation d'une scène plutôt inattendue : une femelle de cendré juvénile est observée en train d'houspiller quelque chose posé dans une garrigue à 300m de son nid d'origine. La scène dure près de 5 minutes. Plus tard, nous découvrons une femelle de pèlerin immature venant se poser à une centaine de mètres du même nid, ce qui provoque à nouveau les assauts du busard cendré. Cette fois, les 2 oiseaux se retrouvent en vol et se prennent par les serres. A la deuxième prise, ils chutent dans la garrigue puis, après quelques cris, nous observons le pèlerin en train de plumer le busard cendré qu'il vient de tuer au sol. Ceci pourrait-il expliquer la faible productivité du site cette année ? Concernant le busard des roseaux, nous enregistrons enfin les premières données de reproduction, en dépit d'un suivi incomplet sur plusieurs sites.

Remerciements aux observateurs : S. Albouy, M. Boch, A. Bonot, M. Bourgeois, D. Clément (Aude Nature), F. Freydt (A.N.), A. Igoulen (CPIE des Etangs du Narbonnais), E. Jacquot, P. Massé, G. Oliosio, C. Riols, P. Roques, E. Rousseau, B. Wallemme.

COORDINATION : FRÉDÉRIC BICHON (LPO AUDE)

• Aude (11) - Montagne Noire occidentale

Bonne saison de reproduction sur la plus grande colonie audoise de busards cendrés, située en Montagne noire. Pour la 2^{de} année consécutive, un effectif record a été enregistré puisque 19 couples se sont reproduits sur environ 7 km de landes à ajoncs. Bien que le nombre de jeunes volants n'ait pu être contrôlé avec certitude que pour 2 couples (produisant 5 jeunes), la plupart des couples (au moins 15) ont mené à bien leurs nichées. Cette année

encore, un couple composé d'un mâle « classique » et d'une femelle mélanique a produit 3 jeunes (eux aussi mélaniques). L'unique couple de Saint-Martin a lui aussi réussi sa nichée de 2 jeunes. Saluons la bonne collaboration de l'éleveur gestionnaire de l'essentiel du site, au suivi et à la conservation des busards.

COORDINATION : CHRISTIAN AUSSAGUEL (LPO TARN)

• Lozère (48)

Busard cendré : 21 couples ont été observés et 17 nids localisés dont 7 dans des prairies naturelles humides, 9 dans des landes à genêts (et localement avec épineux) et 1 dans un orge ; à noter une colonie de 5 couples dans des landes à genêts et épineux et une proportion importante de petites nichées (5 nichées de 1 à 2 jeunes) à l'envol, notamment les plus tardives ; sur certains sites, les prédateurs sont très importantes (renard, mustélidés, milans,...) et sont responsables d'au moins 3 échecs sur 5. Au final, c'est la meilleure année depuis le début du suivi en 2009 avec un taux d'échec de 29,4 % et un succès reproducteur de 1,9 ; cela grâce à 4 interventions réussies, permettant l'envol de 7 jeunes ; ces interventions sont très variées : protections contre le piétinement des bovins, contre la prédation suite à fauche à proximité, carré non moissonné et protégé des prédateurs, déviation d'une course motorisée (550 motos !) passant à 15-20 m. d'un nid dans une lande à genêts. Les relations avec les agriculteurs et certaines administrations (ONCFS, DDT) sont très bonnes.

Busard Saint-Martin : 8 couples ont été observés et 3 nids localisés, dans des landes ; 2 nids donnent 5 jeunes à l'envol et le troisième échoue (prédation probable). Concernant l'enquête Busards, 4 carrés prioritaires sur 11 ont été prospectés : 2 couples nicheurs possibles de busard ont été observés au lieu des 7 à 10 couples mentionnés lors de l'enquête Rapaces (Saint-Martin et cendré). Remerciements : J. Bouard, M-L. Cristol, R. Destre, C. Gonella, F. Legendre, I. et J-P. Malafosse, C. Meunier, ONCFS 48.

COORDINATION : JEAN-LUC BIGORNE (ALEPE)

Les busards, les corneilles et le milan noir

Dans une petite prairie naturelle, le 5/06, alors que la femelle de busard cendré couve, un milan noir tourne au-dessus du site, descend et cherche à faire décoller la femelle en la survolant à moins d'un mètre ; cette dernière décolle, houspille le milan et revient au-dessus du site, suivie par le charognard ; cette fois-ci, une puis 2 corneilles (couple nicheur dans une haie à moins de 20 m. du nid de busard) prennent en chasse le milan et l'éloignent efficacement, laissant le loisir à la femelle busard de retourner à son nid. Sur le même site, ayant accueilli initialement 2 nids, la femelle ayant échoué et "perdu" son mâle, avait pris l'habitude de "parasiter" les apports de proies du mâle du second couple, devançant la femelle couchée sur son nid ; ce mâle a été observé plusieurs fois livrant une proie à cette femelle.

LORRAINE

• Meurthe-et-Moselle (54), Meuse (55), Moselle (57)

Une année difficile en raison de la sécheresse printanière qui a perturbé la croissance des céréales et avancé la date des moissons. Les protecteurs ont été mis à rude épreuve pour localiser et protéger les nichées très souvent au stade œufs fin juin, lorsque les moissonneuses entrèrent en action. Les cultures moins hautes et clairsemées ont dissuadé bon nombre de couples à nicher voire à abandonner leurs nidifications. 108 couples nicheurs de busards cendrés ont été localisés et plus de 26 couples cantonnés sans nidification. Seuls 4 nids ont pu voir leurs jeunes s'envoler sans intervention et donc une forte mobilisation des busardeux a été nécessaire pour placer des cages grillagées. Malheureusement, plus de 30 nichées ont été détruites (prédation, moisson et malveillance). Plus de 198 jeunes ont pu tout de même s'envoler. Pour le busard Saint Martin, aucune preuve de nidification cette année et qui est de toute manière exceptionnelle dans notre région. Pas de suivi pour le busard des roseaux qui occupe la grande majorité des roselières et étangs de la région. Pas d'indices de nidification en céréales.

COORDINATION : FRÉDÉRIC BURDA (LPO LORRAINE)

A noter, 2 tentatives de nidification du busard cendré en prairie de fauche, sans succès, mais qui est exceptionnelle dans la région. A noter aussi l'observation de nombreuses femelles immatures cette année. Enfin, nous avons fêté cette année les 25 ans de collaboration de l'association belge De Torenvalk.

MIDI-PYRENEES

• Haute-Garonne (31)

Comme nous l'avions signalé dans le dernier cahier de la surveillance, la situation des deux busards gris est critique sur la Haute-Garonne mais plus généralement sur l'ensemble de la région, et particulièrement dans sa partie sud. Nous allons pour 2012 essayer de mettre en place une action à l'échelle de la région permettant de faire le point sur les noyaux de population de busard cendré et de mieux cerner répartition du Saint-Martin notamment sur la partie sud de la région où l'espèce est connue de façon fragmentaire.

COORDINATION : SYLVAIN FREMAUX
(NATURE MIDI-PYRÉNÉES)

• Tarn (81) - Montagne Noire

Un minimum de 11 couples de busards cendrés a été localisé et plus ou moins suivis cette année dans le Tarn, essentiellement dans la partie sud-est du département. Au moins 9 d'entre-deux nourrissaient des jeunes au nid en juillet. Le nombre de jeunes à l'envol a pu être contrôlé pour 4 couples seulement, qui ont produits 8 jeunes. Coté Busards Saint-Martin, 7 couples nourrissant des jeunes ont été localisés dont 4 ont été contrôlés et ont mené 9 jeunes à l'envol. Une action de protection d'une

lande a été réalisée sur la commune de Dourgne, en collaboration avec la municipalité, l'éleveur exploitant le site, le Conseil général et la Chambre d'Agriculture. Un sentier de randonnée a ainsi été dévié afin de limiter la fréquentation humaine dans une lande à ajoncs accueillant 3 couples de busards cendrés et un de Saint-Martin. De plus une opération de conservation des landes des Monts de Lacaune a lieu depuis 2009 avec plusieurs partenaires (CREN MP, CG81, Chambre d'Agriculture) : des conventions de gestion/conservation sont en cours de signature avec les propriétaires de plusieurs sites dont certains accueillant la nidification des busards.

COORDINATION : AMAURY CALVET (LPO TARN)

• Aveyron (12)

2011 : début de saison "étrange" avec quasi absence de cendrés et Saint-Martin en cultures. Par manque de pluie, le couvert végétal est insuffisant pour l'installation des oiseaux. D'où quasi absence de couples de Saint-Martin en prairies de fauche et arrivée tardive /installation accéléré des cendrés sur les parcelles cultivées. Localiser et protéger les nids installés en prairies, avant la fauche, s'avèrent une véritable « course contre la montre ». La participation active de « notre réseau d'agriculteurs » a permis de compenser en partie les conséquences des aléas climatiques. Merci à eux.

40 couples ont été suivis (28 en 2010) : 20 cendrés/20 Saint-Martin. Efforts de prospection et présence sur le terrain soutenus des bénévoles et stagiaires, présence de proies en augmentation sur certains secteurs, meilleure connaissance des espèces, reconnaissance de l'investissement et de l'efficacité de « SOS busards » par les agriculteurs expliquent en partie cette « performance ». De plus de nouveaux secteurs ont été prospectés. Au final, un nombre important de cendrés nicheurs pour le département et stable pour le Saint-Martin. L'abondance de campagnols, inégale suivant les secteurs, a conduit à un taux de reproduction médiocre même dans les milieux hors cultures : inférieur à 2 pour le St Martin et égal à 2 pour le cendré. Vu le contexte de sécheresse et le manque d'herbe pour nourrir le bétail, en présence de micro colonies de cendrés dans une même parcelle (carrés non fauchés de 10m sur 10m), une compensation en matière sèche (luzerne) a été proposée aux agriculteurs concernés. Il est intéressant de noter que celle-ci a été systématiquement refusée (et les carrés maintenus en herbe acceptés). Il apparaît concrètement que s'il y a réticence de la part d'un agriculteur, ce n'est ni l'aspect financier ni le manque de fourrage qui en est la cause mais "le regard" que peuvent porter sur eux certains de leurs collègues...

Pour la première fois, plusieurs prédations par les goélands (nids cendrés) réduisant quasi à néant les efforts de protection. « SOS busards » a assuré la coordination régionale (Midi-Pyrénées) de l'enquête nationale busards et a permis une prise

de conscience de la chute des populations locales par certains départements.

COORDINATION : VIVIANE LALANNE-BERNARD (SOS BUSARDS)

• Aveyron (12)

L'année 2011 est une année assez moyenne pour la reproduction des busards. Les communications envers le monde agricole portent leurs fruits puisque plusieurs agriculteurs nous ont signalé des couples sur leurs parcelles. La LPO Aveyron a coordonné l'enquête nationale busards pour le département : 17 des 20 carrés tirés au sort ont pu être suivis sur les 2 années. Busard cendré : 8 nids localisés dont 2 en milieu naturel avec au moins 1 jeune à l'envol, 4 en milieu cultivé ont été protégés (2 échecs suite à la prédation et 2 totalisant 7 jeunes à l'envol) et 2 en milieu naturel qui n'ont pas été suivis par manque de prospections (taux de reproduction de 1,5). Busard Saint-Martin : 5 nids localisés dont 1 en milieu cultivé découvert après la fauche (échec lors de l'incubation), 3 en milieu naturel n'ont pas été suivis par manque de prospections et une famille avec 3 jeunes volants depuis a été observée (taux de reproduction de 1,5).

COORDINATION : SAMUEL TALHOET (LPO AVEYRON)

Grâce à la mise en place d'un carré grillagé, un couple a réussi à élever sa nichée dans une parcelle de céréales au sud du département. La femelle du couple, munie de marques alaires, est née au printemps 2010 dans le Maine-et-Loire. Elle a donc réussi sa première reproduction (4 jeunes à l'envol) alors qu'elle avait tout juste un an !

NORD PAS DE CALAIS

• Cambrésis est et Avesnois (59-62)

Cambrésis Est et Avesnois : Les conditions météorologiques printanières exceptionnelles laissaient planer une menace sérieuse sur la réussite de la reproduction (les couples choisissant préférentiellement les champs d'orge d'hiver) mais une météo nettement plus pluvieuse à partir de mi-juin a permis à quelques couples de mener à terme l'élevage des juvéniles. Pour le busard cendré, malgré une belle présence (7 couples localisés), les échecs furent cette année encore très nombreux : seulement 3 jeunes à l'envol. Par contre, les deux couples de busard Saint Martin présents ont réussi leur nidification avec 5 jeunes à l'envol.

COORDINATION : CLAUDE FIEVET (GNA)

• Nord (59) – Pas de Calais (62)

Avec une couverture plus étendue dans certains secteurs, le bilan 2011 est très bon : - 14 couples de busards cendrés donnent naissance à 39 jeunes. Seuls 2 nids (pontes dans l'escourgeon) ont nécessité un déplacement ; - 12 couples de busards Saint-Martin donnent 32 jeunes (3 déplacements nécessaires) - 24 couples de busards des roseaux, dont la moitié en Flandre maritime, donnent un minimum de 37 jeunes.

Si on ajoute le secteur de l'Avesnois, on obtient un bilan régional de 21 couples de busards cendrés (42 jeunes produits), 14 couples de Saint-Martin (37 jeunes nés) et 25 couples de busards des roseaux.

COORDINATION : CHRISTIAN BOUTROUILLE (GON DU NORD-PAS DE CALAIS)

PAYS DE LA LOIRE

• Vendée (85) - Marais poitevin

2011, au moins dans l'ouest, année faste pour les campagnols des champs, fut en conséquence faste pour les prédateurs pour lesquels ce micromammifère représente la base de l'alimentation. Néanmoins, dans la partie centrale du Marais Poitevin, les effets de Xynthia se font encore sentir tout particulièrement dans la commune de St Michel en l'Herm. Les nombres de nids du busard cendré le soulignent encore cette année : Triaize : 8, Grues : 12, St Michel-en-l'Herm : 4 pour 51 envols. A ces 24 nids il faut ajouter 3 nids de busard des Roseaux pour 7 envols. Par contre, concernant le Centre de Soins, les chiffres ont littéralement explosé. Pas moins de 48 poussins de busard cendré extérieurs se sont ajoutés aux 17 locaux, ainsi que 9 busards Saint-Martin extérieurs et 7 busards des roseaux extérieurs aux 2 locaux, soit 83 poussins de busards élevés dont 64 poussins provenant de l'extérieur 25 étant nés au centre. Cette abondance ne fut pas sans poser par moment de problèmes de "conflit d'activités" entre les soins à prodiguer aux poussins et la protection in situ. A l'évidence un stagiaire spécifique eut été le bienvenu cette année. Malheureusement cette situation n'est guère prévisible et le budget ne permet pas d'aller au-delà de la situation présente.

COORDINATION : CHRISTIAN PACTEAU (LPO VENDÉE)

• Vendée (85) - Ile de Noirmoutier

Les effectifs de 2011 sont faibles : 4 couples de busards cendrés cantonnés et présence d'un mâle mélanique non apparié (pas un transport de proie) jusqu'au début août ; un seul couple a élevé 4 jeunes (aire protégée), 2 couples ont abandonné leur aire et une nichée a été prédatée par un carnivore. Au moins 4 couples de busards des roseaux se sont cantonnés. Un 5e site a été occupé très tôt au printemps puis rapidement déserté. Un seul couple cantonné dans une roselière a mené 1 jeune à l'envol (information du garde de la réserve de Sébastopol).

COORDINATION : JEAN-PAUL CORMIER ET FRANÇOISE STAERKER

• Vendée (85) - Marais Breton vendéen

Peu de nids se trouvent dans des parcelles sans intervention humaine, la plupart dans des champs d'orge ou des prairies de fauche. La réussite de reproduction est moyenne : 47% des œufs sont arrivés à maturité. Ceci est, en grande partie, lié à une prédation assez élevée sur les nids : 37%. Certains poussins sont morts probablement à cause de trop fortes chaleurs, la cage grillagée expose fortement les nids

au climat (toujours tapisser les côtés avec des herbes !).

COORDINATION : NELLY GUEUDET ET MATTHIEU COSSON (LPO MARAIS BRETON)

• Vendée (85) - Plaine sud Vendée

Bonne année dans l'ensemble sur le secteur, mais nous regrettons cependant 2 cas suspectés de destructions volontaires de nichée et un climat assez tendu avec le monde agricole (problème de sécheresse, etc.). L'année 2011 restera une excellente année en installation de couple nicheurs avec 54 couples de busard cendré recensés et 131 jeunes à l'envol. Le printemps très précoce a eu pour effet d'avancer nettement les dates de moissons et par conséquent le nombre d'intervention et de mise en place des cages de protection. Un effort de communication et de sensibilisation auprès du monde agricole devrait être nécessaire pour pérenniser le suivi et ne pas "lâcher" la motivation des exploitants qui jouent encore le jeu. On pourrait envisager en 2012 dans le Sud-Vendée une meilleure répartition des secteurs à prospecter entre stagiaires, salariés et bénévoles. Cette zone conserve un potentiel d'accueil considérable pour le busard cendré et une optimisation des prospections pourrait être économe en énergie et augmenter le nombre de couple observé sur cet immense secteur.

COORDINATION : AURÉLIE GUEGNARD (LPO VENDÉE)

• Mayenne (53)

Cinq points à souligner en 2011 :

- 1) La présence exceptionnelle d'un nombre important de busards cendrés sur le secteur, 8 au total. Allons-nous assister à l'installation durable de l'espèce dans le sud Mayenne ? Les comportements des immatures observés étaient des comportements d'appariement, avec échange de proies. On a même cru un moment à leur participation au nourrissage des jeunes d'un des nids.
- 2) Chacune des deux espèces cohabitait avec l'autre, les nids étant distants de quelques centaines de mètres dans le cas de Châtelain, dans la même parcelle pour les deux nids de Chemazé.
- 3) On a rencontré un monde agricole très coopératif, voire très intéressé et impliqué, ce qui est très encourageant pour l'année prochaine.
- 4) Nous avons utilisé la cage pliante pour protéger les nids, mais sans fond grillagé ; c'est très rapide à installer et cela évite la manipulation des jeunes et la reconstruction du nid. Le grillage est fixé sur des planches posées sur la tranche, ce qui facilite la pose entre les blés et rend l'ensemble rigide et dissuasif pour un prédateur qui essaierait de se glisser dessous.
- 5) Nous pensions avoir repéré les nids vers la fin avril. En fait, il n'en était rien ! Après un passage à vide d'une quinzaine de jours, sans observation qui aurait confirmé les emplacements, on a retrouvé les couples nichant ailleurs dans les mêmes parcelles, mais aussi dans des parcelles voisines. Il faut dire qu'il n'est pas facile d'isoler un couple de

Saint Martin quand on a en visuel un mâle et trois femelles ! Donc pas de précipitation.

COORDINATION : GUY THEBAULT (MAYENNE NATURE ENVIRONNEMENT)

• Maine-et-Loire (49)

2011 est une année très contrastée pour le Maine-et-Loire : beaucoup de couples trouvés, installation très précoce, nourriture abondante en début de saison, tous les ingrédients pour faire une excellente année, mais la météo en a décidé autrement. Les moissons avaient une bonne quinzaine de jours d'avance ce qui nous a obligé à protéger l'intégralité des nids encore actifs. A noter, la 1ère réussite d'un couple de busard des roseaux en culture (poussins mis en cage vers 15 jours et déplacés avec succès en 3 fois sur environ 200 mètres pour atteindre un tournesol). Le déplacement est donc possible également pour cette espèce, je n'en avais jamais entendu parler. Nous avons à déplorer la mort d'une femelle probablement empoisonnée pour laquelle l'ONCFS n'a pas accepté de transférer le cadavre au réseau SAGIR (cette femelle était la plus âgée de mon secteur + de 12ans et identifiée 2 années consécutives au Sénégal par les équipes du CEB). Une autre femelle marquée poussin est morte percutée par une voiture mais nous n'avons pas retrouvé son cadavre, il restera donc toujours un doute sur son identité car le témoin n'a pas pu nous décrire le marquage complet.

COORDINATION : THIERRY PRINTEMPS (LPO ANJOU)

• Sarthe (72)

L'année 2011 a été très mauvaise sur le plan de la surveillance, faute de moyens financier et humain. Cette surveillance sera renforcée en 2012 grâce à une participation des salariés.

COORDINATION : JÉRÔME LACAMPAGNE (LPO SARTHE)

PICARDIE

• Oise (60), Somme (80)

Sur 13 nids de busard cendré localisés, 8 sont en échec. 5 couples mènent 10 jeunes à l'envol, dont 1 grâce à la protection. Sur 15 nids de busards Saint-Martin, 8 échouent et 7 mènent 29 jeunes à l'envol dont 6 grâce aux protections posées sur 2 nids.

COORDINATION : PIERRE ROYER (PICARDIE NATURE)

POITOU-CHARENTES

• Marais de Rochefort (17)

Encore une année catastrophique pour les busards cendrés sur ce secteur : 8 jeunes envolés issus de 3 nids avec succès pour 20 couples nicheurs sur 200 km². Quatre nids dans 2 parcelles de blé : une nichée de 4 cendré envoyée en centre de soins (secteur de destruction, nid à 5 mètres et visible d'un chemin) et 3 couples de busards des roseaux sans succès (un jeune de 7 jours en centre de soins). Sur les 3 sites de nidification qui font l'objet d'une gestion ornithologique : aucun n'a permis d'envols. Les sites de Ciré et de Voutron-Figerasse sont vidés de leurs effectifs de busards, vraisemblablement par l'installation de sangliers. Les colonies

de Tonnay-Charente et de Genouillé sont visitées par des vandales qui détruisent les nichées et vont jusqu'à tirer sur des oiseaux volants (au moins 3 tués). L'année est déplorable pour les 2 espèces. Nous enregistrons 4 nichées volontairement détruites et au moins 4 autres couvées broyées, plus une dizaine de pontes prédatées à la suite de travaux agricoles (jachères autorisées à la fauche cette année). L'an prochain, il faudrait une surveillance rapprochée (ONCFS) sur l'est du marais (Tonnay-Charente, Genouillé) et un engrillagement systématique des nids sur l'ouest (Marais de Voutron), avec cependant une discrétion à préserver. Les bonnes relations que nous entretenons avec les quelques agriculteurs qui accueillent des colonies sont les seuls espoirs qui nous restent !

COORDINATION : ALAIN LEROUX (LPO VIENNE) ET LÉOPOLD DENONFOUX (CNRS CHIZE).

• Marais poitevin charentais et plaine d'Aunis nord (17)

Une excellente année en terme de productivité pour le busard cendré, voire une année record avec 130 jeunes à l'envol. Toujours un bon relationnel avec les agriculteurs malgré des situations difficiles avec les conflits d'usage pour la gestion de l'eau (retenue de substitution). Nécessité de faire intervenir l'ONCFS et de déplacer les jeunes en centre de soins...

COORDINATION : FABIEN MERCIER ET JULIEN GONIN (LPO CHARENTE-MARITIME)

• Pays royannais (17)

Comme partout ailleurs, cette saison Busards cendrés 2011 en Pays royannais avait bien commencé. 6 couples installés dans les céréales ont pu être localisés assez rapidement : 4 dans du blé tendre, 2 dans de l'orge de printemps (dont 1 pour une seconde installation après dérangement dans une parcelle de luzerne). Les blés durs, choisis de préférence les autres années, n'ont pas été utilisés, probablement trop en avance au moment de l'installation des couples. Les protections ont pu être posées sans problème avant les moissons, dont, pour 2 nids, sur des œufs, sans abandon.

22 poussins sont nés mais les nichées ont subi par la suite une prédation importante, par renard, fouine et corvidés (2 nichées entièrement dévastées). 15 poussins à l'envol, dont 2 tués quelques jours après par un chien. Signalons, sur un nid, la disparition de la femelle le lendemain de la pose de protection (en dépit de son retour certain), et l'élevage des 3 poussins par le mâle seul. Ce qui a peut-être facilité le passage malheureux du renard peu avant l'envol des jeunes.

En milieu ostréicole de la presqu'île d'Arvert, 3 couples au moins ont été repérés, avec jeunes volants au moins pour 2 couples. Ces nids inaccessibles n'ont pas pu être suivis.

Donc, malgré la prédation, vécue comme assez douloureuse par les protecteurs que nous sommes, une bonne année quand-même.

COORDINATION : DOMINIQUE CEYLO (LPO CHARENTE-MARITIME)

• Sud Charente Maritime (17) :

Suivi sur les deux zones sud habituelles de Charente-Maritime :

Les travaux forestiers du Jard d'hiver au sud de Bussac-Forêt ont concerné des semis de pins où nichent tous les ans des busards cendrés et des busards Saint-Martin. Ce secteur est surveillé par Michèle Bouton. Le propriétaire contacté dès le constat des débuts de travaux a épargné un nid de busard cendré qui a été protégé ; le deuxième non trouvé avait été déjà probablement détruit. Les travaux de la parcelle accueillant les busards Saint-Martin ont été reportés mais malheureusement le nid des busards Saint-Martin a été prédaté.

Sur Saint-Bonnet-sur-Gironde, le busard cendré n'a pas niché. 6 couples de busards des roseaux ont été recensés mais non suivis par la suite.

COORDINATION : MARIE-FRANÇOISE CANEVET (GROUPE BUSARDS LPO AQUITAINE)

• Deux-Sèvres (79)

81 couples de busard cendré sont repérés. 52 couples dont 42 protégés ont mené 127 jeunes à l'envol dont 96 grâce aux protections. Sur les nids de busards Saint-Martin suivis, 3 ont échoué et 5 ont mené 20 jeunes à l'envol dont 10 grâce aux protections. Enfin, sur 2 couples de busards des roseaux, un échoue dans une roselière, probablement prédaté par des sangliers, et l'autre mène 3 jeunes à l'envol dans du blé, sans protection.

COORDINATION : XAVIER FICHET ET VICTOR TURPAUD-FIZZALA (GODS)

• Vienne (86) - Plaine du Haut-Poitou

Notre toute petite équipe s'est focalisée sur les colonies de busards cendrés et nous n'avons pas procédé à la recherche exhaustive des nids de busards Saint-Martin. Cette année, les moissons étaient prévues une quinzaine de jours en avance à cause d'un surcroît de chaleur au printemps, heureusement pour les jeunes busards la pluie a réduit cette précocité à quelques jours.

De nombreuses protections de nids ont été posées très tôt et c'est plus de 90% du total des juvéniles qui s'envolent grâce aux carrés grillagés. Nous avons visité 11 nids de busards Saint-Martin et 30 nids de busards cendrés produisant respectivement 19 et 68 juvéniles à l'envol.

CConcernant le suivi des busards cendrés marqués aux ailes entre 2007 et 2010, dix individus marqués se sont reproduits dont un couple à Vouzaillies, le mâle né en 2007 venait de Maillé (4km) et la femelle née en 2009 venait de Saint Martin de Bernegoue (65km) du secteur CNRS de Chizé.

Cette opération de marquage à grande échelle (6000 individus équipés) augure des résultats très importants en terme de conservation pour cette espèce et permet d'associer bénévoles et professionnels de l'écologie et de la recherche.

COORDINATION : BENOÎT VAN HECKE ET CHRISTINE DELLIAUX (LPO VIENNE)

• Vienne (86) - Secteur Vouillé-Cissé

Peu de réussite sur ce secteur cette année malgré des indices corrects de quantité de campagnols, proie dominante dans la région. Sur environ 24 000 ha, 13 couples de busard cendré et de 5 busards Saint-Martin sont recensés. Dix nids de busard cendré dans du blé, et un dans l'orge ont produit 13 jeunes à l'envol, dont 10 grâce à 4 nichées grillagées. Sur 8 agriculteurs contactés, 2 ont refusé les grillages. Cinq couples de Saint-Martin ont donné 3 jeunes à l'envol, issus d'un nid en forêt. Deux agriculteurs ont refusé cette année encore les grillages. Un compromis trouvé par la pose d'un grillage plastique s'est soldé par un échec : enlevé puis mal remis, le grillage tombé sur les œufs a provoqué l'abandon.

COORDINATION : ALAIN LEROUX (LPO VIENNE)

RHONE-ALPES

• Isère (38)

Année médiocre avec un taux de reproduction du busard cendré faible (1,6). De nombreux œufs non éclos (ex ponte 5 œufs dont 3 non éclos sur plusieurs nids) et 45% des couples sont en échec de reproduction. Plusieurs cas de disparition suspects laissent entrevoir une recrudescence de destructions volontaires. L'installation d'un affut photographique collectif par une association de protection de la nature (!) à 50 m d'un site menace directement le bon déroulement de la reproduction et l'installation future de couples sur ce site en roncier. Le travail sur les "parcelles vertes" (recensement et suivi des friches), le suivi des populations de micromammifères au mois de mai, des comptages de sauterelles en juin, continuent. La participation du centre de soins de Rochasson permet pour la 2e année consécutive de relâcher des jeunes en taquet décentralisé sur un secteur à enjeu. La population de busard cendré est en forte régression sur le département de l'Isère. Les lectures de marques alaires laissent penser que l'on "exporte" plus de busard que l'on en "importe" : un seul et unique busard marqué hors de Rhône-Alpes a niché en 2011 en plaine de Bièvre. Cette population en bordure de Sud Est de répartition subit peut être un effet de contraction qui peut expliquer en partie cette régression. La qualité du milieu avec la diminution des ressources alimentaire après moisson dans un contexte de moisson de plus en plus précoces cumulée au taux de reproduction faible ces 10 dernières années pourrait être les principaux facteurs de cette régression.

COORDINATION : DANIEL DE SOUSA (LPO ISÈRE)

• Loire (42)

Le suivi et la protection des busards se sont poursuivis cette année dans la Loire, avec 29 nids de busard cendré trouvés, qui ont produit 54 jeunes à l'envol, ce qui constitue le meilleur résultat depuis le début du suivi en 2008. La majorité des nids (20) étaient situés dans des landes ou des friches et n'ont pas nécessité de protection. Une météo clémente au mois d'avril

a entraîné une fauche plus précoce des prairies, ce qui explique le faible nombre de nids dans les cultures. Deux nichées ont été protégées avec succès: l'une dans une prairie pâturée et l'autre dans un champ de céréales, donnant au total 8 jeunes à l'envol. Le résultat encourageant de 2011 ne doit pas masquer un taux d'échec important et une productivité faible des couples (1,84 jeunes par nid). Le busard Saint-Martin est également bien représenté, avec 13 nids trouvés, tous dans des milieux naturels, dont 10 ont été suivis, donnant au moins 20 jeunes à l'envol. Un couple de busard des roseaux s'est reproduit avec succès dans une roselière de la plaine du Forez, élevant 2 jeunes à l'envol.

COORDINATION : PAUL ADLAM (LPO LOIRE)

• Rhône (69)

Une année très médiocre pour le busard cendré justifiée par des conditions météo particulières. Un début de printemps chaud et sec a généré des fauches précoces et des champs de céréales peu attractifs. Les busards se sont reportés sur les milieux naturels et en friches, quand il y en a... Ainsi, seulement une trentaine de couples ont été repérés (contre 40 les bonnes années). Néanmoins l'année fut correcte pour le busard Saint Martin car, inféodé, dans notre département, aux landes et coupes forestières, les conditions météo lui furent favorables. Avec une dizaine de couples recensée, les effectifs du busard Saint Martin restent malgré tout sous estimés. Enfin, on a déploré le braconnage de 3 nichées de busards cendré (sur le même site) et un dénichage supposé d'une nichée de busard Saint-Martin par un particulier (les oiseaux envoyés au CDS n'ont pas survécus).

COORDINATION : PATRICE FRANCO (LPO RHÔNE)

• Ardèche (07)

Nous avons suivi 38 couples de cendré (28 en 2010, 21 en 2009) dont 18 reproducteurs (15 et 16 en 2010 et 2009), avec 31 couples sur les secteurs des landes et prairies humide du Plateau ardéchois. Dans les landes à genêt de moyenne montagne des Boutières difficiles à prospecter (relief, taille des domaines vitaux...), nous avons, cette année, localisé une petite colonie d'au moins 3



Busard Saint-Martin. © Christian Aussaguel

couples, au détriment des recherches sur l'ensemble de ce secteur où un seul autre couple reproducteur a été repéré. Les recherches sur le secteur du Coiron ont enfin permis cette année de localiser 2 nids et un troisième couple probable. Par manque de temps la nidification probable du busard cendré sur le secteur du Tanargue n'a pas été confirmée.

En début de saison (avril, mai), l'afflux de busard semblait supérieur à ceux des années précédentes, d'où un nombre de couples en hausse. Cependant nous avons constaté beaucoup d'abandon de nichées que nous attribuons globalement à un manque de nourriture : apports de nourriture peu fréquents ou petites proies, couveuses sortant pour se nourrir, expliquant en partie le faible nombre de jeunes à l'envol : 36 pour 32 couples suivis jusqu'à l'envol.

Cependant 2 pontes de 5 œufs ont été observées donnant 4 et 3 jeunes, avec l'aide des protections mises en place. Nous avons testé ici pour la première fois l'efficacité de la clôture électrique dans une parcelle pâturée qui a permis l'envol de 4 jeunes dont un mélanique. Au total 3 cages et la clôture électrique ont permis l'envol de 9 busardeaux. Un seul cas de prédation a été constaté, le jour même où

la cage devait être installée : au moins 2 jeunes détruits, mais de nombreux échecs inexpliqués sont peut-être dû à ce facteur naturel (renard, blaireau) ou humain (chiens, chats).

Le dialogue avec les agriculteurs a été, sauf exception, très constructif.

Toutefois nous avons une nouvelle inquiétude : en raison du manque de pluie et d'herbage au printemps, certains agriculteurs ont été tentés de drainer des zones tourbeuses pour les rendre accessibles au bétail. Ces actions rendues possibles par le niveau très bas des nappes, sont localement parfois illégales par rapport à la loi sur l'eau. Un procès verbal a été dressé par un agent de l'ONEMA et un courrier a été adressé à la Préfecture par la FRAPNA, pour signaler ce problème d'atteinte à la protection des milieux naturels.

Enfin 3 busards marqués sur 4 ayant fréquenté le plateau ardéchois ont été identifiés, 2 sont nés en Haute-Loire, l'autre dans le Gard.

Observateurs : C. Bauvet, N. Bazin, R. Dallard, J.-L. De Benedittis, N. Duroure, J. Etienne, E. Falguieres, G. Foilleret, B. Gachet, G. Issartel, F. Jacob, A. Jourdan, A. Ladet, P. et D. Legros, J. Mellal, V. Palomares, F. Veau.

COORDINATION : FLORIAN VEAU (LPO ARDÈCHE)

Bilan de la surveillance des Busards cendré (BC), Saint-Martin (BSM) et des roseaux (BR) - 2011

Localisation de la surveillance		Couples		Nids		Jeunes		Mobilisation	
RÉGIONS	Départements	Observés	Trouvés	Avec interventions	En échec	Total à l'envol	Grâce à intervention	Surveillants	Journées de surveillance
ALSACE	Bas-Rhin et Haut-Rhin	1 BR	1 BR	0 BR	0 BR	3 BR	0 BR	12	14
AQUITAINE	Gironde	49 BC	26 BC	0 BC	13 BC	33 BC	0 BC	10	100
		13 BSM	- BSM	0 BSM	1 BSM	- BSM	- BSM		
		62 BR	- BR	0 BR	- BR	- BR	- BR		
	Landes	2 BC	2 BC	0 BC	0 BC	6 BC	0 BC	2	13
		1 BSM	1 BSM	0 BSM	0 BSM	2 BSM	0 BSM		

Bilan de la surveillance des Busards cendré (BC), Saint-Martin (BSM) et des roseaux (BR) - 2011

Localisation de la surveillance		Couples	Nids			Jeunes		Mobilisation	
RÉGIONS	Départements	Observés	Trouvés	Avec interventions	En échec	Total à l'envol	Grâce à intervention	Surveillants	Journées de surveillance*
AUVERGNE	Haute-Loire	71 BC	69 BC	36 BC	28 BC	100 BC	57 BC	24	193
		3 BSM	2 BSM	0 BSM	- BSM	3 BSM	0 BSM		
	Puy-de-Dôme	90 BC	50 BC	3 BC	- BC	76 BC	5 BC	11	20
BASSE-NORMANDIE	Marais du Cotentin et du Bessin	6 BC	6 BC	1 BC	3 BC	9 BC	9 BC	7	30
		14 BR	14 BR	0 BR	10 BR	11 BR	0 BR		
	Plaine de Caen	- BSM	7 BSM	1 BSM	6 BSM	3 BSM	3 BSM	4	9
BOURGOGNE	Côte-d'Or	16 BC	13 BC	12 BC	4 BC	32 BC	21 BC	3	92
		16 BC	13 BC	10 BC	4 BC	33 BC	32 BC		
	Nièvre	7 BSM	1 BSM	1 BSM	- BSM	2 BSM	2 BSM	4	22
		21 BC	18 BC	18 BC	7 BC	38 BC	36 BC		
	Saône-et-Loire	6 BSM	4 BSM	0 BSM	1 BSM	6 BSM	0 BSM	5	103
		5 BR	1 BR	0 BR	1 BR	- BR	0 BR		
	Yonne	23 BC	22 BC	21 BC	5 BC	74 BC	72 BC	12	65
		13 BSM	13 BSM	9 BSM	5 BSM	33 BSM	28 BSM		
BRETAGNE	Morbihan	3 BC	2 BC	0 BC	0 BC	4 BC	0 BC	3	78
		12 BSM	3 BSM	0 BSM	1 BSM	9 BSM	0 BSM		
CENTRE	Cher	21 BC	19 BC	17 BC	2 BC	52 BC	52 BC	11	110
		2 BSM	2 BSM	0 BSM	1 BSM	- BSM	- BSM		
	Cher	6 BC	4 BC	2 BC	0 BC	18 BC	9 BC	4	10
		8 BC	6 BC	1 BC	3 BC	9 BC	3 BC		
	Eure-et-Loir	8 BC	6 BC	1 BC	3 BC	9 BC	3 BC	1	23
		- BC	34 BC	13 BC	21 BC	43 BC	36 BC		
	Loir-et-Cher	26 BC	18 BC	9 BC	5 BC	46 BC	36 BC	9	105
		138 BSM	77 BSM	5 BSM	24 BSM	150 BSM	24 BSM		
		11 BR	6 BR	0 BR	1 BR	- BR	0 BR		
	Loiret	7 BC	1 BC	0 BC	1 BC	0 BC	0 BC	-	-
		34 BSM	2 BSM	0 BSM	- BSM	6 BSM	0 BSM		
		1 BR	- BR	- BR	- BR	- BR	- BR		
CHAMPAGNE-ARDENNE	Aube	150 BC	138 BC	105 BC	37 BC	288 BC	225 BC	23	519
		131 BSM	117 BSM	75 BSM	28 BSM	273 BSM	154 BSM		
		7 BR	5 BR	0 BR	5 BR	0 BR	0 BR		
	Marne	58 BC	49 BC	39 BC	21 BC	79 BC	70 BC	13	150
		26 BSM	24 BSM	11 BSM	14 BSM	43 BSM	29 BSM		
		2 BR	1 BR	1 BR	1 BR	0 BR	0 BR		
	Haute-Marne	30 BC	17 BC	11 BC	10 BC	24 BC	24 BC	8	60
FRANCHE-COMTÉ	Jura - Haute-Saône	18 BC	18 BC	14 BC	7 BC	24 BC	24 BC	4	168
ILE-DE-FRANCE	Seine-et-Marne	10 BC	9 BC	7 BC	1 BC	14 BC	14 BC	11	75
		40 BSM	27 BSM	10 BSM	9 BSM	43 BSM	14 BSM		
	Val d'Oise	9 BSM	6 BSM	0 BSM	1 BSM	10 BSM	0 BSM	7	24
		1 BR	0 BR	0 BR	0 BR	2 BR	0 BR		
LANGUEDOC-ROUSSILLON	Yvelines	6 BSM	4 BSM	1 BSM	1 BSM	13 BSM	0 BSM	23	9
		- BC	7 BC	0 BC	1 BC	4 BC	0 BC		
		- BSM	1 BSM	0 BSM	- BSM	1 BSM	0 BSM		
	Aude	- BR	9 BR	0 BR	3 BR	10 BR	0 BR	15	22
		19 BC	19 BC	0 BC	- BC	18 BC	0 BC		
	Aude Montagne noire	1 BSM	1 BSM	0 BSM	- BSM	2 BSM	0 BSM	2	6
LORRAINE	Lozère	21 BC	17 BC	4 BC	5 BC	32 BC	7 BC	8	66
		8 BSM	3 BSM	0 BSM	1 BSM	5 BSM	0 BSM		
	Meuse - Moselle	134 BC	108 BC	104 BC	30 BC	198 BC	187 BC	65	275
MIDI-PYRÉNÉES	Meurthe-et-Moselle	30 BC	19 BC	10 BC	12 BC	21 BC	3 BC	37	170
		25 BSM	20 BSM	1 BSM	5 BSM	22 BSM	0 BSM		
	Aveyron (1)	17 BC	8 BC	4 BC	2 BC	9 BC	7 BC	10	31
		23 BSM	5 BSM	0 BSM	1 BSM	3 BSM	0 BSM		
	Aveyron (2)	11 BC	8 BC	0 BC	- BC	8 BC	0 BC	7	10
		7 BSM	7 BSM	0 BSM	- BSM	9 BSM	0 BSM		
HAUTE-NORMANDIE	Tarn	1 BC	- BC	- BC	1 BC	0 BC	0 BC	1	6
		12 BSM	- BSM	- BSM	- BSM	- BSM	- BSM		
	Eure	6 BC	4 BC	3 BC	1 BC	10 BC	10 BC	12	-
		8 BSM	5 BSM	0 BSM	0 BSM	- BSM	0 BSM		
SEINE-MARITIME	Seine-Maritime	6 BC	4 BC	3 BC	1 BC	10 BC	10 BC	12	-
		8 BSM	5 BSM	0 BSM	0 BSM	- BSM	0 BSM		

Localisation de la surveillance		Couples	Nids			Jeunes		Mobilisation	
RÉGIONS	Départements	Observés	Trouvés	Avec interventions	En échec	Total à l'envol	Grâce à intervention	Surveillants	Journées de surveillance*
NORD - PAS DE CALAIS	Nord (Cambrésis/Avesnois)	7 BC	1 BC	0 BC	1 BC	3 BC	0 BC	9	13
		2 BSM	1 BSM	0 BSM	0 BSM	5 BSM	0 BSM		
		1 BR	0 BR	0 BR	1 BR	0 BR	0 BR		
PAYS DE LA LOIRE	Pas de Calais et Nord	- BC	14 BC	2 BC	- BC	39 BC	- BC	17	-
		- BSM	12 BSM	3 BSM	- BSM	32 BSM	- BSM		
		- BR	24 BR	1 BR	- BR	37 BR	2 BR		
	Ile de Noirmoutier	4 BC	4 BC	2 BC	1 BC	4 BC	4 BC	3	-
		5 BR	2 BR	0 BR	4 BR	1 BR	0 BR		
	Marais Breton Vendéen	30 BC	12 BC	12 BC	12 BC	24 BC	18 BC	8	65
	Marais Poitevin	24 BC	22 BC	20 BC	8 BC	51 BC	41 BC	4	260
	Vallée du Lay	3 BR	3 BR	2 BR	1 BR	7 BR	3 BR		
	Mayenne	3 BC	2 BC	2 BC	- BC	7 BC	7 BC	2	25
		4 BSM	2 BSM	2 BSM	- BSM	9 BSM	9 BSM		
PICARDIE	Plaine Sud Vendée	55 BC	47 BC	40 BC	10 BC	131 BC	108 BC	5	190
	Maine-et-Loire	56 BC	54 BC	38 BC	- BC	80 BC	66 BC	6	150
		- BSM	3 BSM	1 BSM	- BSM	6 BSM	3 BSM		
		4 BR	3 BR	1 BR	2 BR	6 BR	3 BR		
	Sarthe	2 BC	2 BC	1 BC	1 BC	3 BC	3 BC	5	-
		1 BR	0 BR	- BR	- BR	- BR	- BR		
POITOU-CHARENTES	Oise et Somme	16 BC	13 BC	5 BC	8 BC	10 BC	1 BC	11	171
		31 BSM	15 BSM	2 BSM	8 BSM	29 BSM	6 BSM		
RHÔNE-ALPES	Marais Poitevin	60 BC	54 BC	22 BC	3 BC	130 BC	102 BC	7	100
	Plaine Aunis Nord	9 BC	8 BC	6 BC	2 BC	18 BC	15 BC	5	35
	Pays Royannais	24 BC	20 BC	15 BC	16 BC	8 BC	6 BC	4	35
	Marais de Rochefort	30 BR	16 BR	4 BR	11 BR	11 BR	- BR		
	Sud Charente-Maritime	2 BC	1 BC	1 BC	1 BC	3 BC	3 BC	5	20
		1 BSM	1 BSM	1 BSM	1 BSM	0 BSM	0 BSM		
		6 BR	6 BR	0 BR	- BR	- BR	- BR		
	Deux-Sèvres et Marais poitevin	81 BC	81 BC	42 BC	29 BC	127 BC	96 BC	20	560
		20 BSM	8 BSM	5 BSM	3 BSM	20 BSM	10 BSM		
		2 BR	2 BR	0 BR	1 BR	3 BR	0 BR		
RHÔNE-ALPES	Vienne - Plaine du Ht-Poitou	- BC	30 BC	- BC	- BC	68 BC	- BC	-	-
		- BSM	11 BSM	- BSM	- BSM	19 BSM	- BSM		
		13 BC	11 BC	7 BC	6 BC	13 BC	10 BC		
	Vienne - Vouillé-Cissé	5 BSM	5 BSM	1 BSM	4 BSM	3 BSM	0 BSM	3	19
	Isère	38 BC	35 BC	19 BC	14 BC	56 BC	34 BC	19	398
		- BSM	8 BSM	1 BSM	1 BSM	- BSM	0 BSM		
		1 BR	0 BR	0 BR	- BR	- BR	0 BR		
	Rhône	29 BC	27 BC	11 BC	7 BC	51 BC	17 BC	5	63
		12 BSM	9 BSM	1 BSM	1 BSM	19 BSM	0 BSM		
TOTAL 2011		35 BC	29 BC	5 BC	11 BC	54 BC	8 BC	8	130
		27 BSM	13 BSM	0 BSM	- BSM	20 BSM	0 BSM		
		1 BR	1 BR	0 BR	0 BR	2 BR	0 BR		
Rappel 2010		38 BC	32 BC	4 BC	16 BC	36 BC	9 BC	17	176
Rappel 2009		1 396 BC	1 223 BC	698 BC	370 BC	2 218 BC	1 487 BC	540	5 061
		627 BSM	420 BSM	131 BSM	117 BSM	800 BSM	282 BSM		
		158 BR	94 BR	9 BR	41 BR	93 BR	8 BR		
Rappel 2008		2 181	1 737	838	528	3 111	1 777	476,5	9 896,5
Rappel 2007		1 362 BC	905 BC	375 BC	360 BC	1 815 BC	745 BC	450	5 428
		664 BSM	362 BSM	129 BSM	115 BSM	699 BSM	186 BSM		
		132 BR	50 BR	5 BR	18 BR	44 BR	10 BR		
Rappel 2006		2 158	1 317	509	493	2 558	941	526	6 657
Rappel 2005		983 BC	885 BC	437 BC	226 BC	1 479 BC	839 BC	526	6 657
		571 BSM	318 BSM	82 BSM	90 BSM	496 BSM	175 BSM		
		127 BR	55 BR	5 BR	9 BR	69 BR	3 BR		
Rappel 2004		1 681	1 258	524	325	2 044	1 017	526	6 657
Rappel 2003		1 350 BC	1 137 BC	569 BC	242 BC	2 018 BC	875 BC	526	6 657
		687 BSM	328 BSM	83 BSM	75 BSM	747 BSM	152 BSM		
		122 BR	40 BR	1 BR	12 BR	54 BR	2 BR		
Rappel 2002		2 159	1 505	659	329	2 819	1 029	526	6 657

Aigle pomarin

Espèce rare

Aquila pomarina



FRANCHE-COMTÉ

Mauvaise nouvelle pour cette espèce puisque la femelle d'Aigle pomarin du couple franc-comtois n'est pas revenue de migration ce printemps. Le mâle, de retour avec quelques jours d'avance par rapport aux années précédentes, est donc resté célibataire. Il a paradé jusqu'au cœur de l'été, mais sans parvenir à trouver de partenaire. Ailleurs en France, le mâle de Bourgogne n'a pas été observé malgré plusieurs séances de recherche. Il était présent depuis 1997 au moins, passant cependant inaperçu en 2007 et en 2009.

COORDINATION : DOMINIQUE MICHELAT
(LPO FRANCHE-COMTÉ)



Bilan de la surveillance de l'Aigle pomarin - 2011

RÉGIONS	Couples Contrôlés	Couples nicheurs	Couples producteurs	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
FRANCHE-COMTÉ	1	0	0	0	2	-
TOTAL 2011	1	0	0	0	2	-
Rappel 2010	1	1	1	1	2	30
Rappel 2009	1	1	1	1	2	30
Rappel 2008	1	1	1	1	2	30

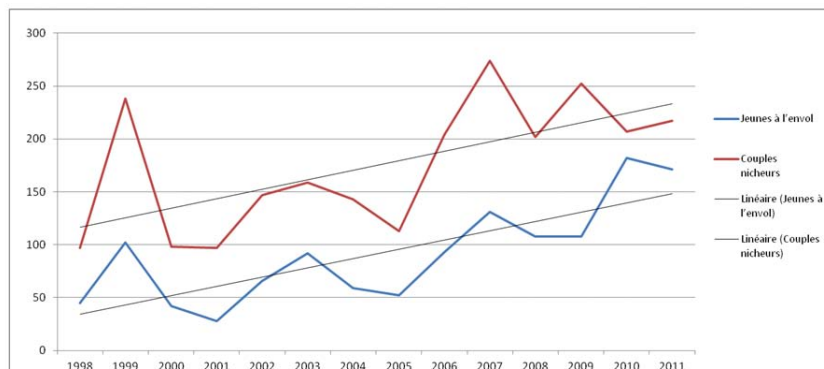
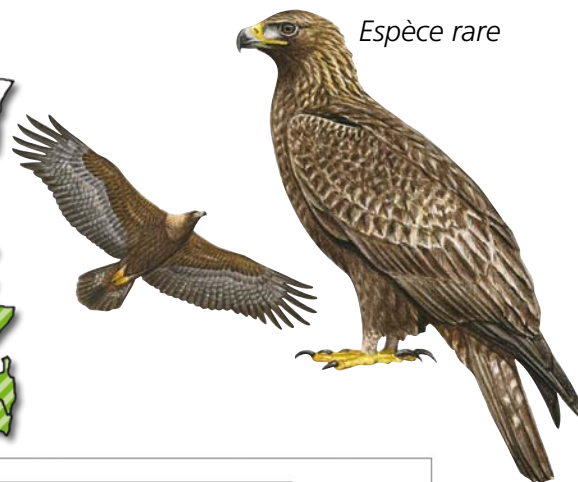
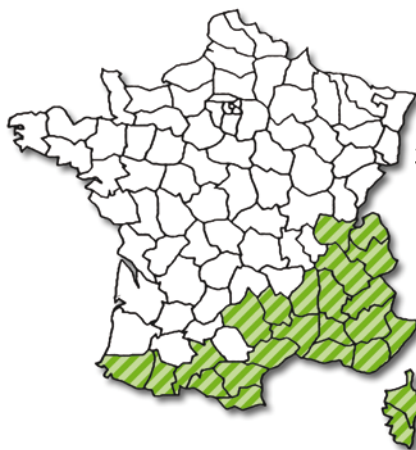
Aigle royal

Espèce rare

Aquila chrysaetos

Avec deux réunions du "réseau Aigle royal" organisées le 19 janvier 2011 et les 1^{er} et 2 décembre 2011, l'année 2011 consacre bien la volonté des différents acteurs de ce réseau de se mobiliser en faveur de l'Aigle royal. Elle a permis de poursuivre et de consolider les efforts des différents acteurs avec une plus grande synergie notamment par l'amélioration de l'échange des informations et la perspective de mise en œuvre d'ateliers thématiques ou encore la programmation d'un colloque international en 2013. Malgré la dynamique qui se met en place et tous les efforts consentis, une analyse de l'ensemble des données de reproduction laisse percevoir une certaine fluctuation des effectifs de l'espèce avec une évolution très timide et chaotique. Il convient de préciser à ce stade que la tendance des courbes d'analyse de la population d'Aigles royaux est certainement étroitement dépendante des efforts de prospection. Ce dernier constat doit nous inciter à poursuivre nos efforts afin d'améliorer nos connaissances sur l'espèce et sur ses territoires.

La population française d'Aigles royaux était estimée à 97 couples reproducteurs recensés en 1998, puis semble avoir connu une évolution chaotique jusqu'en 2006 où sa population s'est stabilisée autour de valeurs plus importantes pour finalement être estimée à environ 217 couples nicheurs en 2011 (contre 252 couples recensés en 2009 et 207 en 2010).



L'examen du graphique révèle toutefois, sur cette dernière décennie, une tendance linéaire positive.

En 2011, les opérations de suivi ont été assurées grâce à la participation d'un réseau

de plus de 400 surveillants identifiés. Ils ont réalisé plus de 800 journées de surveillance cumulées dans 23 départements différents. Ce réseau d'observateurs se consolide chaque année et contribue remarquablement à une

connaissance plus fine de l'espèce en France.
PASCAL ORABI

Bilan de la surveillance de l'Aigle royal - 2011

Nous tenons à remercier particulièrement toutes les personnes impliquées dans le suivi de la reproduction de l'Aigle royal et les différents coordinateurs départementaux sans qui notre connaissance sur l'espèce serait que trop partielle.

CORSE

Suite aux contrôles de sites connus et aux prospections, l'effectif de la population est actuellement estimé à 59 couples. 46 % des sites connus ont été contrôlés. Ces 27 territoires sont occupés par 27 couples d'adultes. Les 19 couples suivis (parmi les 27) ont produit un total de 11 jeunes à l'envol. La productivité est donc 0,58 jeune/couple (n=18)

COORDINATION : JEAN-FRANÇOIS SEGUIN (PNR DE CORSE)

LANGUEDOC-ROUSSILLON

• Aude

Les 2 échecs constatés sont intervenus pendant l'incubation, les 2 en zone montagne et apparemment corrélés à des intempéries importantes. Une prédation importante sur cheptel caprin de plein air a été annoncée sur l'un de ces sites mais à priori sans relation avec l'échec de reproduction. L'occupation d'un "nouveau" site en Corbières vient de se confirmer mais avec recrutement d'un nouveau mâle, immature : affaire à suivre. Par ailleurs, des interrogations subsistent sur 2 sites : un des Corbières avec présence de 2 couples baladeurs (ad/ad et ad/imm jeune) sur 2 sites historiques possiblement alternatifs ; l'autre du Minervois, quant à la présence effective d'un couple ou d'un seul adulte (pas assez de temps passé et pas de retour d'info de la part d'observateurs individuels peu enclins - et c'est un euphémisme - à communiquer : on peut à ce titre légitimement s'interroger sur leur place au sein d'un réseau qui cherche à se structurer plus efficacement). A noter également (malgré un petit suivi non spécifiquement dévolu au seul Royal) la confirmation de 2 zones d'erratismes post juvénile dans le collinées, dont l'une, mieux documentée, a été proposée et incluse dans la procédure SCAP.

COORDINATION : CHRISTIAN RIOLS (LPO AUDE)

• Pyrénées Orientales

Les territoires collinés sont occupés cette année par 2 couples et un adulte seul. Les 2 couples ont réussi la couvaison jusqu'à l'éclosion. Il n'y a aucun jeune à l'envol. Sur les 7 couples de l'étage montagnard, 4 ont réussi à élever chacun 1 jeune jusqu'à l'envol.

Pour les 5 couples de l'étage alpin, nous n'avons pas constaté de reproduction. La météo du printemps 2011 semblait être favorable, pour l'élevage des aiglons, mais la fin de l'hiver, durant toute la deuxième quinzaine du mois de mars, très pluvieuse avec des grandes trombes d'eau ou d'importantes chutes de neige, a peut-être contrarié quelques couples pendant la ponte ou la

RÉGIONS	Couples contrôlés	Couples nicheurs	Couples producteurs	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
CORSE	27	19	10	11	-	-
LANGUEDOC-ROUSSILLON						
Aude	14	8	6	8	10	45
Pyrénées-Orientales	14	6	6	4	22	-
MIDI-PYRÉNÉES						
Ariège et Haute-Garonne	7	5	3	3	3	21
Hautes-Pyrénées	26	21	21	16	35	49
PACA						
Alpes de Haute-Provence	57	18	16	19	66	-
Alpes Maritimes	43	22	17	14	-	-
Bouches du Rhône	1	0	0	0	-	-
Hautes-Alpes	44	29	?	23	47	-
Var	12	7	4	4	-	-
Vaucluse	6	6	3	3	-	-
RHÔNE-ALPES						
Ain	3	2	1	1	31	23
Ardèche	3	2	1	1	12	24
Drôme	19	?	7	7	12	36
Isère	43	18	11	13	34	200
Haute-Savoie	38	16	13	17	111	302
Savoie	30	16	9	12	-	-
SUD MASSIF CENTRAL						
Aveyron	5	5	4	5	9	25
Gard	6	6	2	2	11	33
Hérault	8	3	2	2	11	33
Lozère	9	8	6	6	12	36
TOTAL 2011	415	217	142	171	426	827
Rappel 2010	322	204	155	179	342	565
Rappel 2009	-	252	100	108	220	618
Rappel 2008	-	201	-	108	157	629

couvaison, surtout en altitude. Néanmoins, puisque certains couples ont réussi avec succès leur reproduction, nous pensons qu'il faut aller chercher une réponse en contrôlant la qualité des territoires de chasse des couples non reproducteurs. Ils occupent peut-être des secteurs passagèrement faibles en proies. Cependant, nous ne nous hasarderons pas à tirer des conclusions trop hâtives concernant la faible reproduction de cette année et restons très prudent avant d'en analyser les causes.

COORDINATION : JEAN-PIERRE POMPIDOR

SUD DU MASSIF CENTRAL

• Ardèche (07), Aude (11), Aveyron (12), Gard (30), Hérault (34), Lozère (48)

En 2011, nous recensons un nouveau couple dans l'Aveyron et un nouveau couple dans l'Hérault.

COORDINATION : JEAN-CLAUDE AUSTRUY (GROUPE RAPACES MASSIF CENTRAL)

AQUITAINE ET MIDI-PYRÉNÉES

• **Pyrénées-Atlantiques et Hautes-Pyrénées**
La population des Pyrénées-Atlantiques (64) et des Hautes-Pyrénées (65) est historiquement suivie par les associations Saiak, Groupe Ornithologique des Pyrénées et de l'Adour (GOPA), Nature Midi Pyrénées (NMP) et le parc national des Pyrénées (PNP). Depuis 2008, une convention liant GOPA et le PNP a permis de rationaliser le suivi de

la reproduction. Avec 16 jeunes à l'envol, l'année 2011 peut être qualifiée de bonne saison pour l'aigle royal dans les Pyrénées occidentales. Tous les paramètres ne sont pas exceptionnels (seulement 65% des couples connus sont réellement suivis avec surtout de grosses disparités d'une vallée à l'autre, une taille de nichée plutôt faible, un succès reproducteur moyen de 0.76 jeune/couple reproducteur et des dates de pontes, d'éclosion et d'envol toujours aussi difficiles à obtenir) mais globalement, le pourcentage de couples élevant au moins un jeune est excellent. Cette alternance de bonnes et mauvaises saisons de reproduction semble encore se vérifier pour ce début de décennie.

COORDINATION : LUC GONZALEZ (SAIAK), STÉPHANE HOMMEAU (GOPA), LINDA RIEU (PNP)

PACA

• Hautes Alpes

Très bon suivi avec 59 sites contrôlés sur les 67 connus, le taux s'élève à 88%. Pour arriver à cela près de soixante-dix observateurs/informateurs ont transmis leurs données. Le suivi et les prospections tout au long de l'année ont ainsi permis de comptabiliser 13 aires supplémentaires. Pour la reproduction, l'année 2011 va rester comme une année moyenne après l'excellent résultat de 2010. La haute Ubaye et l'Ubaye se sont "reposées" avec seulement 2 couples reproducteurs et 4 jeunes à l'envol (sur 17 suivis), heureusement le haut Verdon et le Verdon

ont pris la relève avec 6 couples et 8 jeunes envolés (14 suivis). L'Asse, le Vaire-Var, le Sasse-Vançon et le secteur Jabron-Lure ont une reproduction moyenne en 2010 avec chacun 2 jeunes à l'envol (8 jeunes / 19 suivis) avec encore un échec sur le couple Moriez. Enfin le secteur de Bes-Bléone se distingue négativement avec aucun jeune et 1 seule ponte découverte (0 jeune / 9 suivis). Le taux de la reproduction très faible est donc de 0,33 soit 19 jeunes pour 57 territoires occupés.

Le taux d'envol de 1,06 est très bon grâce à 3 couples avec 2 jeunes compensant les 2 échecs constatés. Pour rappel, les chiffres issus du suivi ne sont qu'un minimum, une reproduction pouvant parfois passer inaperçue.

COORDINATION : DIDIER FREYCHET (GROUPE AIGLE ROYAL 04)

• Hautes Alpes

Les prospections en 2011 ont permis de découvrir 10 nouvelles aires. 8 d'entre elles ont été occupées dont 5 avec succès. Le nombre moyen d'aires par couple est de 5,7 (1-14), 277 aires sont répertoriées. 44 couples sur les 48 estimés ont fait l'objet d'un suivi plus ou moins fructueux sans que pour autant on soit parvenu à une conclusion définitive pour tous. 2 cas de mortalité ont été relevés cette année.

COORDINATION : CHRISTIAN COULOUIMY (PARC NATIONAL DES ECRINS)

RHÔNE-ALPES

• Ain

Dans le Massif du Jura, sur 3 couples territoriaux, dont 2 reproducteurs, 1 seul produit un jeune à l'envol. Ce dernier couple, le plus ancien, a produit 11 jeunes à l'envol depuis sa première reproduction en 1994. Le 2^e couple, nicheur sur un arbre depuis 2008 a échoué, probablement lors de l'éclosion. Le dernier couple, plus récemment installé n'est apparemment pas reproducteur. Aucune menace ne semble peser sur cette population.

COORDINATION : JEAN-PIERRE MATERAC (LPO 74)

• Ardèche

Une année moyenne. Sur les 3 sites connus, seulement 2 ont été bien suivis. Ces 2 sites étaient occupés par un couple d'adultes; un seul s'est reproduit avec succès et a donné un jeune à l'envol. La situation est inconnue sur le 3^e site. Un nouveau couple semble vouloir s'installer dans un autre secteur. L'installation d'un nouveau couple est suspectée dans un secteur où 8 observations ont été réalisées au cours du premier semestre. Trois de ces données concernent 2 individus ensemble, dont un couple composé d'un mâle adulte et d'une femelle de 2^e année le 23 juin.

COORDINATION : ALAIN LADET

• Drôme

La proportion de couples ayant réussi leur reproduction en 2011 est de 37 % : il s'agit de la plus faible productivité enregistrée (0,37 jeune par couple) depuis au moins 16 ans (1995). En 2011, aucun couple n'a produit 2 aiglons à l'envol. Au moins 5 échecs après la ponte dont au moins un aiglon mort après éclosion. A signaler la mort d'un aiglon dans une nichée de deux ; le second ayant réussi son envol.

COORDINATION : ROGER MATHIEU (LPO DRÔME)

• Isère

Confirmation cette année du nouveau couple découvert en 2010 par le Parc national des Ecrins avec une première aire et un jeune à l'envol. Au total seulement 13 aiglons à l'envol en 2011 sur le département, pour 23 couples suivis (avec résultats certains obtenus), dont 11 seulement qui réussissent leur reproduction (5 absences de ponte, 7 pontes échouées). C'est à dire une bien petite année, en comparaison du record de 23 jeunes obtenus en 2004, malgré les conditions climatiques particulièrement favorables de ce dernier printemps exceptionnellement sec et chaud. On observe toujours beaucoup de perturbations par les activités humaines : vol libre, escalade, exploitation forestière... Un nouveau cas de mortalité a été recensé, concernant un oiseau de 2^e année récupéré fin mars par le PNE avec choc traumatique et ancienne fracture du radius, et mort en Centre de soins quelques jours plus tard.

COORDINATION : BERNARD DRILLAT (GROUPE AIGLE ROYAL ISÈRE)

• Haute Savoie

La population de Haute-Savoie, estimée à 38 couples, est stable. Sur les 35 couples nicheurs probables ou certains, 13 produisent 17 jeunes, 3 échouent, 13 ne produisent rien, pour des raisons que nous ne connaissons pas, et 6 sont insuffisamment suivis. C'est la première fois que 5 couples ont 2 jeunes chacun, mais avec envol pour 4 seulement d'entre eux. De nombreux territoires subissent des dérangements d'origine humaine, principalement dus aux parapentes et planeurs.

COORDINATION : JEAN-PIERRE MATERAC (LPO 74)

• Savoie

Massif Beaufortin

La plupart des couples du Beaufortin (versant de la haute Vallée de Tarentaise) ont été bien suivis par André FOULU (ONCFS). En revanche, ceux situés sur la basse vallée de la Tarentaise et ceux situés à l'intérieur du massif sont peu ou pas suivis. Indice de reproduction pour les couples contrôlés = 0,25

COORDINATION : GROUPE AIGLE 73

Chaîne des Aravis

L'un des trois couples présents sur le versant est de la chaîne des Aravis (la Giettaz) a pondu en 2011 et entamé une couvaison mais la reproduction n'a pu être suivie jusqu'à son terme et le nombre d'aiglon éclos ou/et envolé non connu (Info : André FOULU-ONCFS).

COORDINATION : GROUPE AIGLE 73

Massif de la Lauzière

L'un des 3 ou 4 couples du massif de la Lauzière a été suivi sans mise en évidence de reproduction dans les aires connues (infos : André Foulou-ONCFS)

COORDINATION : GROUPE AIGLE 73

Parc national de la Vanoise - Vallée Tarentaise

Au regard du succès reproducteur de 2010 dans la haute vallée de la Tarentaise (17 aiglons à l'envol pour le même

nombre de couples suivi = 17) la reproduction de 2011, comme sur l'ensemble du département de la Savoie, se trouve médiocre pour ne pas dire mauvaise : indice de reproduction 0,30. A noter 2 cas de mortalités constatés : un, le 17 avril par collision avec un hélicoptère de la gendarmerie (Landry) et, un autre tué par de la grenaille de plomb en novembre à Champagny en Vanoise.

COORDINATION : GROUPE AIGLE 73
HENRI SURET ET JEAN-PIERRE MARTINOT
(PARC NATIONAL DE LA VANOISE)

Parc national de la Vanoise - Vallée Maurienne

Au regard du succès reproducteur de 2010 dans la haute vallée de la Maurienne (7 aiglons à l'envol pour 12 couples suivis) la reproduction de 2011, comme sur l'ensemble de la Savoie, peut être qualifiée de médiocre pour ne pas dire mauvaise : indice de reproduction : 0,25.

COORDINATION : GROUPE AIGLE 73
LAETITIA POULET ET JEAN-PIERRE MARTINOT (PARC NATIONAL DE LA VANOISE)

PNR Chartreuse

Un seul des 3 couples nicheurs qui occupent la Savoie a produit un jeune en 2011. La date de ponte a débuté avant le 1^{er} avril et celle de l'éclosion avant le 10 juin. L'envol de l'aiglon a eu lieu avant le 02 août. Le 3^e couple occupe la Vallée de Saint Thibault de Couz et est suivi de longues dates par Alain GOUDON. Selon ces informations, en 2011, il n'y a pas eu de reproduction dans les aires connues. En revanche, des interactions agonistiques ont été observées par nous même et Alain GOUDON avec un adulte arrivant de l'autre versant de la Vallée (versant chaîne de l'Épine).

COORDINATION : OLIVIER GIBARU (GROUPE AIGLE 73),
SANDRA FERRAROLI ET ALAIN GOUDON (PNR CHARTREUSE)

PNR Massif des Bauges

En dehors des 4 couples des Bauges internes, contrôlés par le PNR du Massif des Bauges et pour lesquels aucune reproduction n'a été constatée dans les aires connues (Lisbeth ZECHNER, Olivier GIBARU et Dominique MARICAU), André FOULU (ONCFS) indique la présence de 2 autres couples sur la bordure orientale du massif, en amont de Saint-Pierre d'Albigny lesquels couples n'ont pas été suivis en 2011. Néanmoins, un juvénile a été vu sur le territoire de la montagne du Pécloz, le 16 août par Patrice GUILCHER donnée que nous avons intégrée comme "couple" ayant réussi mais dont le nombre de jeunes n'est pas connu avec précision.

COORDINATION : GROUPE AIGLE 73 - PNR MASSIF DES BAUGES

Massif Belledonne

Un seul des 4 couples connus en Savoie dans le Massif de Belledonne a été suivi et donné lieu à l'envol d'un aiglon sur la commune de Saint Rémy de Maurienne (information André FOULU - ONCFS).

COORDINATION : GROUPE AIGLE 73

Aigle botté

Aquila pennata

Après l'entrée dans notre réseau de l'Ariège et de la Haute-Garonne en 2010, c'est le Gers qui nous rejoint et gonfle encore un peu plus les données du piémont pyrénéen. Bienvenu au Gers ! La Lozère où l'espèce est encore mal connue voit aussi une dynamique de prospection et de suivi se mettre en place, ce qui nous n'en doutons pas réservera bien des surprises.

Les résultats obtenus par le réseau dans le cadre du suivi de la reproduction de l'Aigle botté continuent de s'étoffer, nous nous approchons d'un excellent rythme de croisière ! Par rapport à l'année 2010, 2011 implique encore un peu plus de surveillants (82 au lieu de 70) ayant consacré près de 230 journées au suivi de l'Aigle botté. Le nombre de couples suivis progresse également avec 167 au lieu de 142. 155 sont notés nicheurs et parmi eux, 134 réussissent leur reproduction et élèvent 184 jeunes à l'envol. Le succès reproducteur avec 1,19 jeune/couple nicheur et la taille des nichées à l'envol avec 1,37 jeune/couple ayant réussi sont excellents en 2011 ! Avec les nouvelles données du piémont pyrénéen, certes encore modestes, il semblerait que le succès reproducteurs soit un peu meilleur dans le sud de l'aire de répartition que dans le nord. La poursuite de ses suivis nous permettra sans doute de confirmer ou d'infirmer ce constat.

Mais le réseau Aigle botté, ce n'est pas que du suivi, c'est aussi une forte implication dans la préservation de la quiétude des couples. C'est ainsi qu'à travers les relations personnelles des surveillants auprès des acteurs forestiers, des conventions avec l'ONF ou l'animation de documents d'objectifs de ZPS, des sites de reproduction sont concrètement préservés. Nous ne pouvons que saluer ces initiatives et féliciter l'ensemble des membres du réseau pour le travail accompli, l'Aigle botté étant loin d'être le rapace le plus facile à suivre et à étudier !

ROMAIN RIOLS

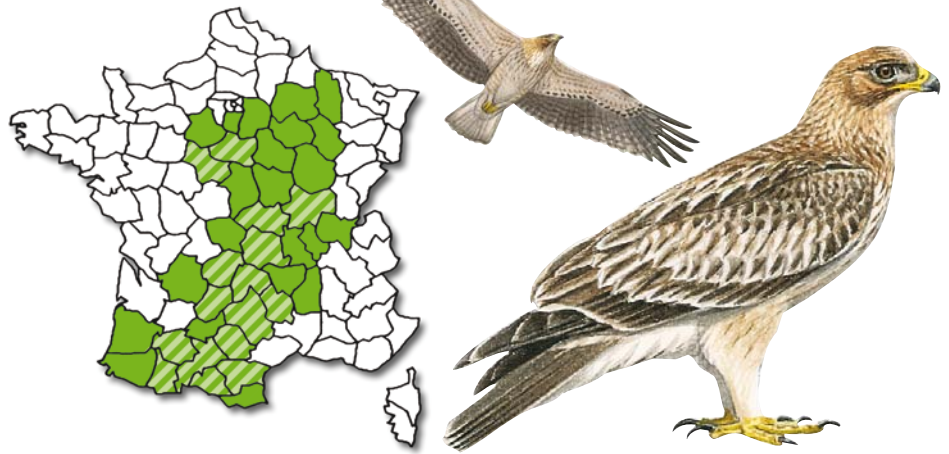
Auvergne

• Allier (03)

Le groupe LPO d'étude et de recherche des rapaces forestiers de l'Allier, a effectué cette année une recherche hivernale systématique des aires en forêts domaniales sur 12 367 ha. Un couple d'aigle botté a ainsi été découvert en période de reproduction, sur un nouveau site. 17 couples ont entrepris leur reproduction, 3 échecs ont été constatés sans pouvoir en définir les raisons et trois couples cantonnés ne se sont pas reproduits, peut-être des couples formés d'oiseaux immatures. Ce qui donne 30 % d'échecs sur l'ensemble de la population.

Remerciements : D. Vivat, H. Samain, P. Giosa, M. Rigoulet, A. Blaise, E. Dupont, J.J. Limoges.

COORDINATION : JEAN FOMBONNAT (LPO AUVERGNE)



Bilan de la surveillance de l'Aigle botté - 2011

RÉGIONS	Sites occupés	Couples suivis	Couples nicheurs	Couples producteurs	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
AUVERGNE							
Allier	20	20	17	14	17	8	75
Cantal (Gorges de la Rhue)	2	2	2	1	1	2	6
Cantal (Gorges de la Dordogne)	1	1	1	0	0	-	-
Puy-de-Dôme (Gorges Sioule)	5	5	4	3	5	2	3
Puy-de-Dôme (Gorges Dordogne)	6	6	6	5	7	4	4
BOURGOGNE							
Saône-et-Loire	15	15	15	13	14	3	-
CENTRE							
Loiret	50	50	45	36	50	2	32
Loir-et-Cher	5	2	2	2	2	5	7
LANGUEDOC-ROUSSILLON							
Aude	39	32	32	30	44	8	40
Lozère	2	2	2	2	3	9	8
LIMOUSIN							
Corrèze	13	7	7	4	6	12	-
MIDI PYRÉNÉES							
Ariège	3	3	3	3	3	6	20
Aveyron	5	1	1	1	2	5	-
Gers	3	3	2	2	3	-	-
Haute-Garonne	6	6	6	6	10	6	13
Hautes-Pyrénées	7	7	5	5	7	3	10
Lot	2	2	2	2	2	4	5
Tarn	5	3	3	3	6	3	6
TOTAL 2011	189	167	155	132	182	82	229
Rappel 2010	192		142	107	138	70	220
Rappel 2009	172		133	113	124	67	245
Rappel 2008	157		120	90	120	51	224

• Cantal (15)

ZPS Gorges de la Dordogne

Parmi les 3 couples connus ses dernières années dans cette partie de la ZPS, 2 d'entre eux sont a priori passé du côté Limousin et n'ont pu être localisés avec précision, le 3ème couple échoue dans sa reproduction, probablement par prédation du ou des poussin(s).

Gorges de la Rhue

Deuxième année de suivi de cette zone (T. Leroy) : sur les 2 couples suivis, un échoue et l'autre mène 1 jeune à l'envol.

COORDINATION : ROMAIN RIOLS (LPO AUVERGNE),
PASCAL CAVALLIN ET THÉRÈSE NORE (SEPOL)

• Puy-de-Dôme (63)

ZPS Gorges de la Sioule

Un nouveau couple s'est installé, compensant ainsi la disparition d'un couple il y a quelques années, les 4 autres sites accueillent un couple dont un n'était pas formé en début de saison (femelle célibataire) entraînant l'absence de reproduction. Parmi les 4 couples nicheurs, on déplore 1 échec par prédation des poussins avant l'envol (comme en 2010). Les 3 autres couples produisent 1x1 et 2x2 jeunes, tous de morphologie sombre.

ZPS Gorges de la Dordogne

Le suivi a été réduit faute de temps et s'est limité aux 6 couples bien localisés, tous en sapinière, 1 échoue, 3 produisent 1 jeune à l'envol et 2 produisent 2 jeunes à l'envol. On note 4 clairs et 3 sombres. Sur les 7 jeunes produits, 6 ont été bagués dans le cadre du programme HIEPEN.

COORDINATION : ROMAIN RIOLS (LPO AUVERGNE)

BOURGOGNE

• Saône-et-Loire (71)

La reproduction 2011 s'est effectuée dans de bonnes conditions climatiques et sans problèmes. Quinze couples furent suivis ou contrôlés lors de l'envol des jeunes : situation "classique" avec 2 échecs (cause inconnue). 1 couple produit 2 jeunes à l'envol et 12 autres 1 jeune seulement, soit au total 14 jeunes. Le suivi a été assuré par 3 surveillants pour un nombre indéterminé d'heures.

COORDINATION : CHRISTIAN GENTILIN (AOMSL)

CENTRE

• Loir-et-Cher (41)

Cette saison, un seul nid a pu être localisé donnant 1 jeune à l'envol. Un autre site a permis de contacter au moins un jeune volant.

Remerciements : L. Charbonnier, F. Pelsy, C. Gambier et E. Bottreau.

COORDINATION : ALAIN PERTHUIS (LOIR-ET-CHER NATURE)

• Loiret (45)

L'essentiel des connaissances se concentre sur la forêt d'Orléans (domaniale et privée) avec une estimation globale de 64 couples dont environ 50 sont reproducteurs. 45 aires sont localisées et ont permis l'envol de 50 juvéniles. 5 autres sites (également localisés avec précision) ont été occupés par des couples non reproducteurs. Dans le reste du département, 3 couples possibles (Sologne du Loiret) et 2 probables (Sologne du Loiret et Val de Loire) ont été contactés cette année sans que l'aire ne soit localisée. Grâce à l'amélioration de nos connaissances sur cette espèce, le Loiret confirme son importance dans la conservation de cette espèce.

Remerciements : P. Doré, C. Maurer (Maison de la Loire) et C. Lartigau (Loiret Nature Environnement)

COORDINATION : JULIEN THUREL (ONF)

LANGUEDOC-ROUSSILLON

• Aude (11)

Très faible prospection pendant la période d'installation, d'où une incertitude assez forte sur la réalité de l'occupation de certains sites par adulte isolé ou couple non observé en totalité. Même sur les sites où il y a eu reproduction avec jeunes à l'envol, le couple n'a pas toujours été observé ! De plus, le contrôle des envols ayant commencé tardivement, de nombreuses femelles étaient déjà parties des sites. Autre originalité de la saison, seulement 2 jeunes de morphologie sombre sur les 44 observés !

Remerciements : F. Bichon, M. Höllgärtner, P. Pollette, Y. Roullaud, M. Vaslin, B. Wallemme, P. Werquin.

COORDINATION : CHRISTIAN RIOLS (LPO AUDE)

• Lozère (48)

Progression de l'espèce vers l'amont du Lot avec 1 couple ancien nicheur certain, puis contacts d'oiseaux isolés sur 2 secteurs mais tout au long de la saison nuptiale laissant espérer une reproduction possible voire probable pour au moins un couple. En 2011, l'espèce, ce sont ainsi 2 couples sûrs plus 3-5 possibles qui occupent la Lozère dans les vallées du Lot, du Bès, de la Truyère et les gorges du Tarn soit 5-7 couples potentiels. De croissantes mentions font penser que l'espèce s'installe vers l'est en direction du Mont Lozère, en amont de Mende ainsi que sur le reste de la vallée du Lot. Le suivi, encore parcellaire et difficile dans le cas de couples non localisés, va peu à peu se préciser.

Remerciements : S. Agnezy, J. Belhache, J.-L. Bigorne, R. Destre, C. Gonella, P. Baffie, I. et J.-P. Malafosse, équipe LPO Grands causses, collectif ALEPE.

COORDINATION : FRANÇOIS LEGENDRE (ALEPE)

LIMOUSIN

• Corrèze (19)

Sur les 14 sites connus et contrôlés, 13 sont occupés. 7 couples suivis tentent une reproduction. 3 couples échouent et ce sont donc 4 couples qui produisent 6 jeunes (2x1 et 2x2 jeunes).

Remerciements : J. Jimenez, M. Boutaud, S. Heinerich, M. Laprun, J. Barataud, A. Virondeau, A. Desternes, PNR Mille-vaches, O. Schiltz, A. Valade, N. Daguet...

COORDINATION : THÉRÈSE NORE & PASCAL CAVALLIN (SEPOL)

MIDI-PYRENEES

• Ariège (09)

Comme pour la Haute Garonne, cette année fût consacrée à la prospection mais également à la synthèse de données des années passées. Ce bilan a conduit à identifier 30 sites avec indice de nidification probable et certain. Même si le nombre de sites précisément localisés est encore faible par rapport au potentiel du département, la carte de répartition de l'espèce commence à prendre forme avec une densité s'affinant notamment sur la partie orientale du département où se situent les 3 couples suivis cette année. Remerciements : S. Frémaux, B. Barathieu et A. Barrau (Nature Midi Pyrénées), C. Riols (LPO Aude), S. Rey et J. Vergne (Association des Naturalistes de l'Ariège).

COORDINATION : FLORENCE COUTON (NATURE MIDI-PYRÉNÉES)

• Aveyron (12)

Il n'y a pas de suivi spécifique de la population d'aigle botté dans le département. Seul un couple a fait l'objet d'un suivi de la reproduction menant 2 jeunes à l'envol. Remerciements : R. Nadal, R. Straughan, S. Heinerich, H. Verne, S. Talhoët.

COORDINATION : MAGALI TRILLE (LPO AVEYRON)

• Gers (32)

Trois sites suivis dont 2 avec plusieurs visites permettent de conclure à l'observation de 2 juvéniles à l'envol pour l'un et d'une absence de nidification pour l'autre. Les 2 adultes étaient pourtant ensemble à chaque passage.

COORDINATION : JEAN BUGNICOURT (GROUPE ORNITHO GERSOIS)

• Haute-Garonne (31)

Une aire découverte cette année en périphérie de Toulouse a été protégée de coupes forestières par l'intervention de Nature Midi Pyrénées auprès de l'ONF. Les travaux effectués à une cinquantaine de mètres de l'aire ont été constatés le 17 mai (entrepris quelques jours auparavant) et immédiatement interrompus après information à l'ONF. Le site était occupé depuis le 4 avril, le couple a mené 2 jeunes à l'envol.

Les 6 couples suivis en 2011 avec conclusion sur la reproduction ont menés 10 jeunes à l'envol.

28 sites avec indice de nidification probable et certain (cumul de données sur plusieurs années) sont localisés sur le département.

Remerciements : B. Bouthillier, B. Stenou, S. Frémaux et J. Calas (Nature Midi Pyrénées), A. Rougas (Océanides Midi Pyrénées).

COORDINATION : FLORENCE COUTON (NATURE MIDI-PYRÉNÉES)

• Hautes-Pyrénées (65)

Deux secteurs sont suivis : les coteaux, où sur les 7 sites connus, F. Ballereau recense 5 couples et dénombre 3 couples menant chacun 1 jeune à l'envol. Plusieurs sites sont abandonnés cette année pour des raisons mal connues : dans 2 cas des coupes forestières sont présumées responsables de l'abandon. Sur les 3 jeunes envolés, 2 sont clairs et 1 sombre. Les envols s'échelonnent du 20 juillet au 5 août. La disparition d'un jeune est constatée après la visite d'une buse variable venant faire du kleptoparasitisme sur l'aire (le jeune a dû basculer effarouché par l'intrus).

En vallée d'Aure, suivie par A. Calvet, les 2 couples connus et suivis mènent chacun 2 jeunes (2 clairs et 2 sombres) à l'envol.

COORDINATION : FRANÇOIS BALLEREAU (NATURE MIDI-PYRÉNÉES) & AMAURY CALVET (LPO TARN)

• Lot (46)

La majorité du petit nombre de sites lottois connus, dont celui régulièrement suivi depuis quelques années par J.M. Hertay, se trouve sur les reliefs siliceux du nord-est du département (région du Ségala). L'espèce reste mal connue et semble rare dans les vallées et vallons calcaires, où 2 cas de nidification avérée ont été relevés en 2011, l'un sur un site découvert dans le courant de l'été par V. Heaulmé, l'autre sur un site trouvé en 2006 par N. Savine mais probablement déjà occupé depuis au

moins 20 ans (observations de l'espèce dans le secteur concerné au cours des années 1980). Chacun de ces 2 sites a fourni 1 jeune de forme claire à l'envol.

En 2011, dans le nord du Lot, aucun aigle botté n'a été observé sur le site suivi depuis 2006. Cette année, leur aire - intacte - a été occupée par un couple de milans noirs. Les observateurs n'ont pas disposé de suffisamment de temps pour explorer les environs et rechercher une éventuelle zone alternative de nidification. Par ailleurs, les raisons de l'abandon de cette aire n'ont pu être

précisées (dérangements, déplacement vers un autre site, etc.).

VINCENT HEAULME (SOCIÉTÉ DES NATURALISTES DU LOT),
JEAN-MARIE HERTAY, DANIEL PAREUIL (LOT NATURE),
ET NICOLAS SAVINE.

• Tarn (81)

2011 a été marquée par la découverte d'un nouveau couple en vallée du Viaur dans le nord du département, secteur où la nidification n'était pas connue jusqu'alors. Bonne saison de reproduction pour les 3 couples suivis qui ont mené chacun leurs 2 jeunes jusqu'à l'envol. Deux autres sites occupés par

un couple n'ont pu être suivis faute de disponibilité et un troisième couple autrefois connu et s'étant déplacé n'a pu être localisé avec précision malgré des recherches. Cette année encore, un des 2 couples de Montagne noire a pu réussir sa nidification grâce à une collaboration exemplaire de l'ONF et de la commune concernée (adaptation des dates de travaux forestiers en dehors de la période de présence des oiseaux et fermeture d'une piste à la circulation). Remerciements : C.Aussaguel, S.Maffre (LPO Tarn). J-M.Maffre (ONF)

COORDINATION : AMAURY CALVET (LPO TARN)

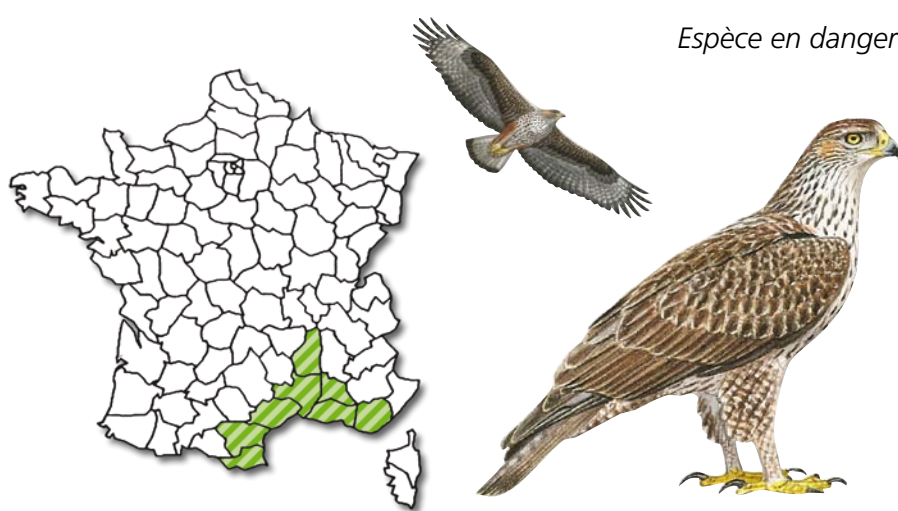
Aigle de Bonelli

Aquila fasciata

Comme chaque année depuis 2009 et comme ce qui a été observé l'an dernier, un nouveau couple s'est cantonné en 2011, dans le département de l'Hérault, portant ainsi à 31 le nombre de couples cantonnés en France. Par contre, et comme pour les trois années précédentes, seuls 24 couples ont pondé. Et sur les 20 couples avec éclosion, deux n'ont pas mené de jeunes à l'envol (raisons inconnues dans les deux cas mais dérangement supposé). Ainsi, avec 26 jeunes produits sur les 18 couples ayant mené des jeunes à l'envol, la productivité enregistrée cette année est la plus faible des six dernières années (0,84 poussin par couple) même si avec 26 aiglons ayant pris leur envol - soit 6 de moins qu'en 2010 - ceci reste dans la moyenne des 20 dernières années.

Parmi les éléments marquants, notons la disparition inexpliquée de la ponte d'un des couples des Gorges du Gardon qui a heureusement réussi à produire une nouvelle ponte et élever un jeune qui a été bagué le 29 juin; dans l'Hérault, une première reproduction réussie pour le couple formé en 2008; dans les Bouches du Rhône, le couple nouvellement formé suite à l'empoisonnement de la femelle fin 2010 menait un jeune à l'envol. A noter également, une première en France avec l'installation d'un couple de 2 oiseaux catalans. Le couple varois a quant à lui enfin produit 2 jeunes après 4 années d'échec et seulement 3 nichées en 14 ans... La situation est par contre préoccupante dans les Pyrénées orientales avec la cinquième année consécutive sans ponte sur le site français et un échec sur le site franco-espagnol des Albères. Ce territoire est important pour l'espèce du fait du rôle de connexion qu'il joue entre les populations espagnoles et la population française. Il est donc nécessaire d'analyser ces échecs et identifier les mesures à mettre en œuvre pour rétablir la situation.

En 2011, 8 recrutements ont été constatés (dont 2 concernent l'installation d'un nouveau couple) ce qui reste dans la moyenne de ce que nous observons depuis plusieurs années. En définitive, si la progression du nombre de



Espèce en danger

Bilan de la surveillance de l'Aigle de Bonelli - 2011

RÉGIONS	Sites connus	Sites suivis	Sites occupés	Couples pondéurs	Couples avec éclosion	Couples avec envol	Jeunes à l'envol	Surveillants
LANGUEDOC-ROUSSILLON								
Aude	4	2	1	1	1	1	1	2
Gard	11	5	5	4	3	3	3	8
Hérault	17	9	6	5	3	3	4	4
Pyrénées Orientales	5	1	1	0	0	0	0	5
PACA								
Var	5	2	1	1	1	0	0	2
Vaucluse	12	5	1	0	0	0	0	0
Bouches-du-Rhône	20	16	14	11	10	8	16	13
RHÔNE-ALPES								
Ardèche	10	2	2	2	2	2	3	8
TOTAL 2011	84	42	31	24	20	18	26	63
Rappel 2010	83	40	30	24	21	20	32	63
Rappel 2009	83	56	29	24	20	18	28	-

couples est encore constatée cette année, il reste encore de nombreuses actions à mener afin de restaurer la population dans un état comparable à ce que l'on observait il y a près de 50 ans.

Merci à l'ensemble des membres du réseau des observateurs Bonelli qui œuvrent avec passion

sur le terrain en Languedoc-Roussillon, PACA et Rhône-Alpes. Ce réseau est à la base des actions de conservation engagées dans le Plan national d'actions.

COORDINATION : OLIVIER SCHER,
CEN LANGUEDOC-ROUSSILLON, PNA@CENLR.ORG

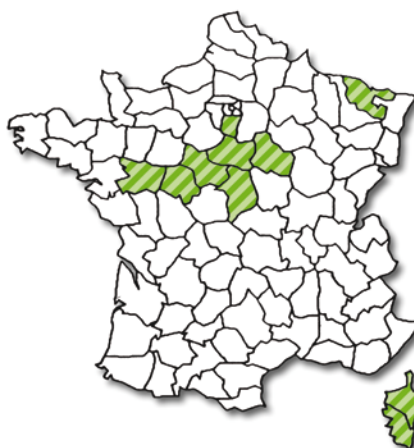
Balbusard pêcheur

Espèce vulnérable

Pandion haliaetus

Une année encourageante pour le balbusard en France. Sur le continent, où 30 couples produisent 65 jeunes, on observe une remarquable extension géographique le long du cours de la Loire avec un couple dans l'Yonne et 2 dans le Maine-et-Loire. La réactivité des observateurs permet de connaître le déroulement de ces installations et donne une bonne connaissance de la dynamique de l'espèce. Ce sont donc désormais 8 départements et 5 régions qui accueillent l'aigle pêcheur. En Corse, malgré une reproduction régulièrement difficile et particulièrement en 2011, les effectifs continuent de croître, bénéficiant de la mobilisation du PNR de Corse.

R. NADAL, G. TARDIVO ET R. WAHL



BOURGOGNE

• Yonne (89)

Pour la première année, un couple nicheur dont les 2 adultes sont nés en forêt d'Orléans est découvert dans l'Yonne, dans une propriété privée. 3 jeunes sont menés à l'envol.

COORDINATION : FRANÇOIS BOUZENDORF (LPO YONNE)

CENTRE

• Loiret (45)

En forêt domaniale d'Orléans (Loiret), 16 couples produisent 34 jeunes à l'envol. Dans les propriétés privées proches de la forêt domaniale d'Orléans, 4 couples mènent 6 jeunes à l'envol.

COORDINATION : GILLES PERRODIN
(LOIRET NATURE ENVIRONNEMENT)

JULIEN THUREL (ONF) ROLF WAHL (LPO MISSION RAPACES)

• Domaine de Chambord (Loir-et-Cher)

En forêt de Chambord, sur 7 couples reproducteurs, 3 couples produisent 7 jeunes à l'envol.

COORDINATION : CHRISTIAN GAMBIER (EPIC CHAMBORD)

• Sologne (Cher ; Loir-et-Cher ; Loiret)

En Sologne, 4 couples sont connus en propriétés privées, dont 2 sur des pylônes électriques. Deux couples réussissent et produisent 5 jeunes à l'envol.

COORDINATION : ALAIN CALLET
(SOLOGNE NATURE ENVIRONNEMENT)
ET ALAIN PERTHUIS (LOIR-ET-CHER NATURE)

• Indre-et-Loire (37)

En Touraine (Indre et Loire), 2 couples reproducteurs sont connus, en forêt privé et en domanial. Ces 2 couples mènent 5 jeunes à l'envol.

COORDINATION : ANTOINE BAZIN (GROUPE PANDION),
JEAN-MICHEL FEUILLET (LPO 37)

PAYS-DE-LOIRE

• Maine-et-Loire (49)

Première nidification du Balbusard en Maine-et-Loire, ce qui tend à confirmer

Bilan de la surveillance du Balbusard pêcheur - 2011

RÉGIONS	Couples contrôlés	Couples nicheurs	Couples producteurs	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
CORSE						
Corse	44	35	23	41	14	-
BOURGOGNE						
Yonne	1	1	1	3	3	4
CENTRE						
Forêt domaniale Orléans	16	16	16	34	3	176
Forêts privées du Loiret	4	4	4	6	-	-
Forêt de Chambord	7	7	3	7	-	-
Sologne	4	4	3	5	-	-
Indre-et-Loire	2	2	2	5	2	10
ILE-DE-FRANCE						
Essonne	1	1	1	2	6	8
LORRAINE						
Moselle	1	1	1	3	-	-
PAYS DE LA LOIRE						
Maine-et-Loire	2	1	0	0	13	17
TOTAL 2011	82	72	54	106	41	215
Rappel 2010	73	68	54	112	14	0
Rappel 2009	63	60	44	93	0	140
Rappel 2008	58	55	46	107	0	140

la dynamique d'expansion de l'espèce vers l'ouest ligérien. Découverte de 2 aires sur structure artificielle. Le premier couple contacté s'est accouplé sur son aire puis les adultes se sont relayés pour couvrir durant plusieurs semaines. La nichée s'est malheureusement soldée par un échec comme c'est souvent le cas lors d'une première installation. Le deuxième couple n'a, quant à lui, jamais arrêté de construire l'aire, aucun accouplement n'a été observé, ni d'individu en position de couveur. Des apports de branchages et des observations d'aménagement du centre de l'aire ont tout de même été observés jusqu'à mi-août. Remerciements : L. Lortie, J-C. Beaudoin, A. Larousse, B. Gautier, Y. Guenescheau,

A. Fosse, M. Jumeau, J-M. Bottereau, P. Raboin, A. Bazin, C. Maze, A. Thomas.

COORDINATION : DAMIEN ROCHIER (LPO ANJOU)

LORRAINE

• Moselle (57)

En Moselle, pour la troisième année, un couple toujours formé des deux mêmes individus, est producteur. Il mène cette année 3 jeunes à l'envol.

COORDINATION : MICHEL HIRTZ (DOMAINE DE LINDRE)

ILE DE FRANCE

• Essonne (91)

Dans l'Essonne, le couple reproducteur de 2009 (mâle non baguée et femelle née en 2006 au Domaine de Chambord) occupe

à nouveau l'aire artificielle historique de reproduction sur le site de Misery. Il mène 2 jeunes à l'envol. Ceux-ci ont été bagués en juillet.

COORDINATION : JEAN-MARC LUSTRAT (ESPACE NATUREL SENSIBLE DU MARAIS DE MISERY)

CORSE

On retiendra les faits suivants de la saison de reproduction 2011 du balbuzard pêcheur en Corse :

- 44 couples territoriaux étaient présents dont 35 couples avec une ponte, parmi lesquels 23 ont élevé des jeunes à l'envol,
- Sur les 102 œufs pondus, 77 ont éclos et 41 poussins ont été élevés avec succès.
- la taille moyenne des pontes était de 2,91 œufs par nid,
- le succès reproducteur (jeunes envolés/nombre de couples reproducteurs) était de 1,17.

La saison de reproduction 2011 est identique aux deux dernières années avec une tendance à la baisse du taux reproducteur de cette population de balbuzards de Corse. Ce phénomène est essentiellement présent pour les sites de nidifications de la réserve naturelle de Scandola ainsi que pour les zones de passages fréquents d'un flux touristique en augmentation très importante. Les dérangements répétés par l'augmentation des fréquences de passage des bateaux sous les nids de balbuzards ont occasionné des échecs massifs de la reproduction dans la réserve. Cette bio indication nous révèle l'existence d'un seuil de tolérance vis-à-vis de l'avifaune et des espaces sensibles et remarquables qui sont les supports de la Biodiversité.

Cette sur fréquentation, qui provoque une incidence dommageable au moteur

Les Cahiers de la Surveillance 2011

de développement durable de la Corse, devra être contrôlée et régulée si l'on ne veut pas anéantir nos atouts environnementaux et donc notre économie basée sur un tourisme vert.

Il faut aussi noter l'incidence des changements climatiques qui est venu s'ajouter à ce premier phénomène. Les pluies glaciales qui sont intervenues à la fin avril et début mai ont perturbé l'éclosion des œufs. Des mortalités de poussins à l'éclosion ont favorisé la baisse significative du taux de reproduction de la population de balbuzards de Corse.

Ces deux phénomènes réunis expliquent le faible nombre de poussins envolés et donc la décision d'annuler le transfert des balbuzards dans le cadre de la réintroduction de cet oiseau en Italie.

COORDINATION : JEAN-MARIE DOMINICI (PNR DE CORSE)

Faucon crécerellette

Falco naumanni

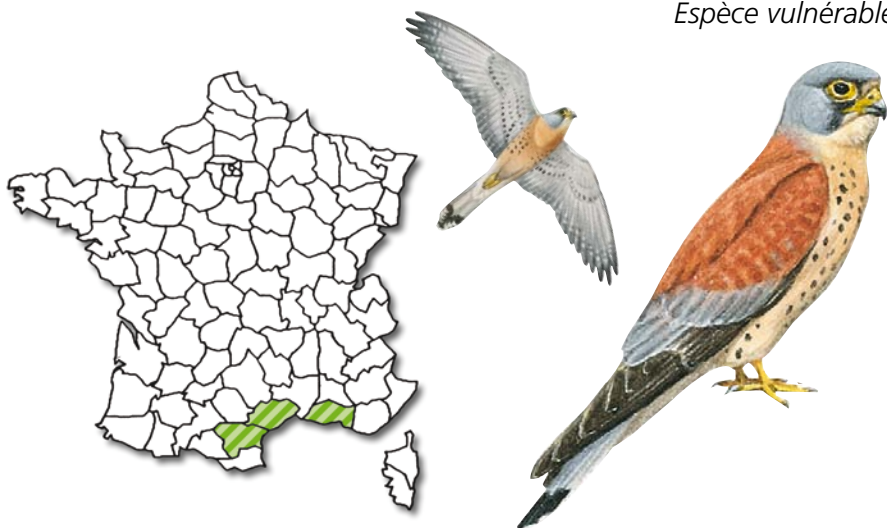
La population française du Faucon crécerellette poursuit sa croissance et atteint en 2011 l'effectif de 355 couples nicheurs répartis en 3 noyaux de population (Crau, Hérault et Aude). Le fait remarquable de l'année est la réussite du programme de réintroduction mené dans l'Aude depuis 2006. En effet, l'effectif de la population augmente de 12 à 18 couples, produisant 54 jeunes à l'envol. Cette productivité de 3.00 est désormais suffisante pour assurer le développement de la population sans apport supplémentaire de poussins élevés en captivité.

PHILIPPE PILARD

LANGUEDOC-ROUSSILLON

• Aude (11)

18 couples se sont installés dans l'Aude en 2011, contre 12 en 2010, soit une augmentation de 33 %. Il y a eu 16 couples producteurs avec un succès reproducteur de 3,60 jeunes par couple, soit 54 jeunes à l'envol. Les 18 couples étaient répartis sur 5 sites, dont 4 aménagés : 11 couples sur le cabanon Life (10 producteurs, 32 juvéniles à l'envol), 4 couples sur le cabanon Chacail (14 juvéniles à l'envol), 1 couple sur la bâtisse Haute (5 jeunes à l'envol), 1 couple sur un nichoir posé sur pylône électrique (échec) ainsi qu'un couple découvert début juillet, isolé sur un bâtiment de la commune de Narbonne (3 juvéniles à l'envol). Deux couples sur 18 ont échoué en 2011, contre 7 couples sur 12 en 2010. Le couple installé sur pylône a échoué probablement à cause de la compétition interspécifique avec le Rollier d'Europe (4 œufs dans le nichoir lors du contrôle des pontes mais



Espèce vulnérable

Bilan de la surveillance du Faucon crécerellette - 2011

RÉGIONS	Couples contrôlés	Couples nicheurs	Couples producteurs	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
LANGUEDOC-ROUSSILLON						
Aude	18	18	16	54	4	90
Hérault	130	130	119	251	6	160
PACA						
Bouches-du-Rhône	207	207	117	319	1	90
TOTAL 2011	355	355	252	624	11	340
Rappel 2010	279	279	191	545	8	302
Rappel 2009	259	259	193	642	11	345
Rappel 2008	194	194	111	316	8	343

aucun apport de proie observé et nichoir vide lors du baguage des jeunes). En 2010, 5 couples avaient échoué pour la même raison. On peut noter qu'un couple de Rollier d'Europe a niché sur chaque cabanon en 2011 mais qu'ils n'ont pas dérangé les Faucons crécerellettes rassemblés en colonies. Le second couple qui a échoué a dispersé ses œufs (8 œufs répartis dans 3

nichoirs). Le même phénomène avait déjà été observé en 2010. Nous pensons que cela est probablement dû au manque de repère sur les nichoirs qui sont tous identiques et alignés. Des repères (pierres ou marques) seront placés sur les entrées des nichoirs pour tenter de régler ce problème en 2012.

COORDINATION : ALICE BONOT (LPO AUDE)

• Hérault (34)

Toujours dans une phase d'expansion numérique et géographique, la population héraultaise a connu en 2011 une dynamique meilleure qu'en 2010, mais dont les paramètres descriptifs s'inscrivent encore parmi les 4 années les plus faibles enregistrées depuis le début des suivis en 2002. En effet, même si l'effectif nicheur total a augmenté par rapport à l'an passé (2010=107, 2011=130), nous constatons en 2011 un taux d'accroissement naturel égal à 0,21 ($(N_{t+1}-N_t)/N_t$), en légère hausse de 0,11 par rapport au taux le plus faible jamais enregistré et relevé en 2010 ($r_{2010}=0,10$). Il est à noter que malgré les plus fortes disponibilités apparentes en site de nidification sur les autres noyaux périphériques, c'est toujours le noyau « mère » qui est à l'origine de la part prépondérante (87 %) de l'expansion numérique des couples nicheurs (21 couples pour un total de 23 couples supplémentaires). Ce noyau semble ainsi agir comme un « aimant » et le faible nombre de nouveaux couples nicheurs (3 au total) sur les trois autres noyaux périphériques pourrait y trouver une part d'explication. Vis-à-vis des valeurs 2011 de productivité (2,49) et de succès reproducteur (2,72), bien que supérieure à 2010 (+0,20 pour la première et +0,06 pour la seconde), elles font également partie du quartet de traine depuis le début des suivis et s'inscrivent chacune sous la moyenne, respectivement de 2,54 ($n=8$) et de 2,84 ($n=8$). La différence d'évolution entre ces deux années, marquée pour la productivité, quasi inexistante pour le succès reproducteur, semble traduire un plus faible pourcentage de couples ayant échoué en 2011 comparé à 2010 mais, pour les couples avec succès, une production de jeunes à l'envol relativement comparable. Ces quelques paramètres démographiques, peu saillants dans l'historique de suivi de cette population héraultaise, s'inscrivent dans la continuité du ralentissement démographique constaté en 2010. Encore une fois, il est trop tôt pour interpréter ces tendances ou s'inquiéter de cette dynamique. En effet, à première vue l'année 2011 ne semble pas se distinguer des autres années "normales" par son contexte environnemental et notamment alimentaire. Nous avons seulement pu constater comme en 2010, à la différence des années précédentes, une recrudescence d'oiseaux (pour certains avérés nicheurs) en chasse tout au long de la période de reproduction sur le Causse d'Aumelas situé à plusieurs dizaines de kilomètres de la colonie, territoire historiquement exploité en début ou en fin de reproduction et relativement délaissé durant le cœur de reproduction. Y a-t-il donc eu une disponibilité alimentaire plus faible aux abords immédiats de la colonie obligeant les oiseaux à chasser plus loin ? Le nombre toujours croissant d'oiseaux en chasse autour de cette



Faucon crécerellette - Espagne. © Christian Aussaguel

colonie induit-il de nouvelles stratégies plus contraignantes d'exploitation des habitats de chasse (nécessité d'exploiter un territoire plus vaste) ? Ce phénomène a-t-il pu contraindre le processus de reproduction et notamment le succès de reproduction ? Au vu également de la dispersion toujours plus remarquable des oiseaux vers d'autres sites de reproduction, et du nombre toujours plus important de reproducteurs sur la colonie « mère », voit-on apparaître au sein de cette dernière des phénomènes de régulation de la reproduction densité-dépendante ? Malgré les nombreux acquis et avancées dans la protection et l'intégration sociale de cette espèce, ces quelques questions démontrent les inconnues toujours existantes, quand à la compréhension fine des facteurs locaux prépondérants influençant les dynamiques de cette population héraultaise. L'avenir apparaît donc essentiel pour affiner l'étude de ces derniers et, par continuité, la stratégie locale de préservation de cette espèce.

Dans la continuité de 2010, nous avons eu le plaisir en 2011 de découvrir tardivement en saison un quatrième noyau de reproduction sur un mas isolé situé à une dizaine de kilomètres de la colonie "mère", et ayant déjà été colonisé ponctuellement par le passé. Ce site a vu la reproduction avérée d'un couple, mais la présence lors de sa découverte de plusieurs autres oiseaux sur ou à proximité immédiate du site nous laisse penser qu'à minima un autre couple était cantonné (s'est reproduit ?) sur ce site. Ce phénomène souligne malgré tout le dynamisme de cette colonie qui poursuit son processus "d'essaimage" et nous encourage dans l'espoir de trouver de nouveaux sites de reproduction.

Remerciements : à l'ensemble des stagiaires et bénévoles, G.Marday, LPO Mission Rapace, DREAL-LR, CR Languedoc Roussillon, CG34, élus et habitants, J-P. Soulier, G. Pargoire.

COORDINATION : NICOLAS SAULNIER (LPO HÉRAULT)

PROVENCE ALPES COTE D'AZUR

Bouches du Rhône – Plaine de la Crau (13)
207 couples se sont reproduits en plaine de Crau, soit une augmentation de 29 % par rapport à l'année dernière (160 couples). La population se distribue sur 24 sites dont 7 sont aménagés. On constate une forte augmentation de l'effectif sur les sites aménagés avec 83 couples en 2010 (soit 40 % de l'effectif reproducteur) au lieu de 62 couples en 2010, 52 couples en 2009, 36 en 2008, 32 en 2007 et 25 en 2006. Pour la cinquième année consécutive, on note une productivité largement plus élevée sur les sites aménagés (2,60) que sur les sites en tas de pierres (0,92), conséquence d'une prédation moins importante. Il y a eu 330 jeunes à l'envol. La productivité, soit le nombre moyen de jeunes par couple nicheur, (1,59) est inférieure à la moyenne 1994-2010 égale à 1,91. Ces moins bons résultats de la reproduction découlent d'une part, d'un taux de prédation sensiblement plus élevé qu'à l'ordinaire ayant entraîné un taux de réussite plus faible 56,52 % pour 2011 inférieur à la moyenne 1994-2010 égale à 62,10 %. Depuis deux ans, ces productivités et ces taux de réussite plus faibles découlent de l'apparition d'un phénomène de "puits" avec l'occupation de deux sites en tas de pierres très peu productifs. Cela est en lien avec l'augmentation globale de l'effectif et le transfert insuffisamment rapide des couples nicheurs vers les sites aménagés en plaine de Crau.

Remerciements : G.Paulus.

COORDINATION : PHILIPPE PILARD (LPO MISSION RAPACES)

Faucon pèlerin

Falco peregrinus

La mobilisation en faveur du faucon pèlerin en 2011 a permis de contrôler 1315 sites, dont 942 occupés par l'espèce. Au total, sur les 595 couples ayant pondus, 540 ont produit des jeunes à l'envol. Le nombre de jeunes à l'envol (1175) progresse en 2011 par rapport à 2010 (1129), et ce malgré un nombre de couples nicheurs inférieur. Le succès de reproduction est donc meilleur en 2011, probablement en raison des conditions climatiques clémentes du printemps. La tendance générale reste inchangée, avec une progression de l'espèce dans la grande moitié nord/nord-ouest du pays et une stabilisation des effectifs à l'est et dans le sud-est (conséquence de l'expansion du grand-duc).

Le faucon pèlerin continue de s'inviter en ville, colonisant une large gamme de sites artificiels, et même les pylônes haute tension, échappant ainsi davantage aux prédateurs par le grand-duc et aux dérangements d'origine anthropique. Saluons d'ailleurs les initiatives et partenariats qui ont permis de limiter ces dérangements dans certains secteurs d'activités de plein air, et remercions chaleureusement tous les surveillants qui ont cumulé plus de 1221 journées de surveillance en 2011.

FABIENNE DAVID ET CLAIRE POIRSON

ALSACE-LORRAINE

• **Massif vosgien et plaines d'Alsace**
Meurthe-et-Moselle (54), Moselle (57), Bas-Rhin (67), Haut-Rhin (68) et Territoire de Belfort (90)

En 2011, 131 sites favorables ou anciennement occupés ont été suivis par plusieurs dizaines de bénévoles sur le massif vosgien. 78 territoires occupés ont été dénombrés dont 5 par des couples non reproducteurs et 20 par des couples possibles ou probables. 53 couples nicheurs ont été recensés et parmi ceux-ci, 39 ont élevé 99 jeunes jusqu'à l'envol, soit un taux de 2,5 jeunes/couple producteur. En 2010, ce taux était similaire mais avec seulement 31 couples producteurs et 79 jeunes. Cette bonne productivité est due vraisemblablement aux bonnes conditions météorologiques printanières (absence de précipitations). Néanmoins, ces conditions ont aussi eu un effet pervers, puisque plusieurs échecs ont été observés sur des sites fréquentés précocement pour la pratique de sport de pleine nature. A noter aussi que 4 échecs ont été signalés sur des carrières en exploitation, et que 2 autres cas étaient liés à des perturbations par le grand corbeau. L'expansion du grand-duc d'Europe se poursuit et plusieurs sites (au moins 3) occupés auparavant par le faucon ont été occupés par ce rapace nocturne. Un autre cas d'échec documenté est dû à la prédation par un mustélidé.



Les mesures de protection ont été poursuivies sur plusieurs sites : discussions avec la sécurité civile suite au survol de sites occupés, convention avec des carrières en exploitation...

5 nouveaux sites ont été occupés par l'espèce cette année, dont 4 falaises naturelles et une carrière.

COORDINATION : SÉBASTIEN DIDIER (LPO ALSACE)

• **Massif vosgien : zoom sur les Vosges (88)**

A noter que les chiffres cités sont déjà intégrés dans le bilan du massif vosgien. Pour le faucon pèlerin, les bonnes conditions météorologiques ne sont pas forcément synonymes de bonne reproduction. En effet, cette année, malgré un printemps particulièrement favorable, sans pluie abondante et/ou neige tardive, la nidification est loin d'être exceptionnelle, avec pourtant beaucoup d'espoir en début de saison, où la majorité des sites potentiels étaient occupés. 3 nouveaux sites étaient également répertoriés. Le résultat final est de 22 jeunes à l'envol, contre 24 en 2010. Au chapitre des satisfactions : la bonne entente entre 3 municipalités, les clubs d'escalade, l'ONF, l'ONCFS et la LPO, qui a permis à 9 jeunes de prendre leur envol, grâce à la surveillance et au respect des réglementations. A poursuivre dans d'autres domaines. Au chapitre des surprises : la présence d'un couple de grand-duc d'Europe, en lieu et place du faucon sur une aire, avec un jeune en cours d'élevage. Au chapitre des déceptions : l'abandon d'une ponte de 3 œufs, pour cause de dérangements intempestifs, sur un site de randonnée. Le seul regret est le manque de surveillants, et le peu de motivation des ornithos pour le suivi de ce beau rapace.

COORDINATION : JEAN-MARIE BALLAND (LPO)



• **Plaines d'Alsace : Bas-Rhin (67), Haut-Rhin (68)**

En 2011, 23 sites en plaine favorables ou anciennement occupés par le pèlerin ont été suivis par une dizaine de bénévoles en plaine, et 13 de ces sites étaient occupés. Il s'agissait de bâtiments (église, silo, usine, 8 cas), de pylônes haute-tension (3 cas), d'une tour de télécommunication et d'une carrière.

La réussite de reproduction a été très faible puisque seuls 2 couples (un dans une carrière et un sur un bâtiment) ont mené 3 jeunes à l'envol : sur les 7 couples nicheurs certains, 5 cas d'échecs ont été constatés, ce qui représente un taux d'échec très important. Les causes d'échec sont pour la plupart inconnues. Seul un cas est documenté, avec la chute du nid situé sur un pylône haute-tension.

Aucun nouveau site occupé n'a été repéré cette année contrairement aux années précédentes et l'expansion de l'espèce dans les milieux urbains et en plaine semble avoir ralenti. Ces données sont néanmoins à considérer avec précautions car la détection des oiseaux nicheurs s'avère très délicate notamment pour ceux s'installant sur les pylônes haute-tension.

Des mesures de protection ont été mises en œuvre sur plusieurs sites. Des nichoirs ont aussi été installés sur des bâtiments industriels qui accueilleraient déjà un couple de Faucon pèlerin pour la reproduction. Sur les sites industriels, les recommandations pour la quiétude des sites de reproduction ont été prodiguées par les surveillants aux entreprises concernées.

Remarque : depuis 2011, les bilans de la reproduction dans le massif vosgien et la plaine d'Alsace ont été dissociés.

COORDINATION : SÉBASTIEN DIDIER (LPO ALSACE)

Bilan de la surveillance du Faucon pèlerin - 2011

AQUITAINE

• Dordogne (24)

2011 a été marquée par la découverte de 3 nouveaux couples adultes, portant ainsi à 37 le nombre de couples recensés. 2 éléments sont intéressants à noter concernant les nouveaux sites :

- 2 sont loin des principales vallées (Vézère et Dordogne) où se cantonne la majorité des couples du département. Cela prouve qu'en Dordogne, il y a toujours des faucons pèlerins en quête d'un territoire !
- 2 sont des carrières, l'une en activité et l'autre désaffectée. Les sites naturels « libres » sont donc de plus en plus rares. Malgré ces nouveaux couples, le nombre de jeunes à l'envol est légèrement inférieur à 2010 : 66 contre 68.

Divers facteurs peuvent expliquer cette légère baisse :

- 2 couples ont échoué de façon certaine ;
- pour 3 autres, il n'a pas été possible de déterminer s'il y a eu absence ou échec de reproduction ;
- 1 site (Cénac) n'est plus occupé que de manière sporadique. Déjà en 2010, il n'y avait pas eu de nidification sur cette falaise ;
- pour la 2^e année consécutive, le site de Cognac n'a pu être contrôlé car il est toujours inaccessible ;
- quant au couple de la cathédrale Saint-Front, c'est la même question qu'en 2008 : niche-t-il et si oui, où ? En effet, il quitte l'édifice début mars pour n'y revenir qu'au cours de l'automne. Des recherches sur des sites potentiels dans Périgieux et autour, n'ont rien donné.

Tout ceci montre que la surveillance reste nécessaire car l'espèce, bien qu'en expansion, apporte chaque année son lot de surprises, bonnes ou mauvaises. Ce bilan précis ne serait pas possible si nous n'échangions pas des informations avec l'ONCFS et particulièrement avec ses agents F. Ferrandon et Y. Cambon qui chacun, surveillent plusieurs couples. Nous les remercions beaucoup, ainsi que les bénévoles qui se rendent régulièrement sur les sites. Espérons que la saison 2012 soit tout aussi riche en observations.

COORDINATION : DANIEL RAT (LPO AQUITAINE)
ET FRÉDÉRIC FERRANDON (ONCFS DORDOGNE)

• Lot-et-Garonne (47)

3 sites ont été contrôlés. Après une période de parades et d'accouplements, la femelle a couvé sur le site de Gavaudun, mais aucun jeune n'a été observé. En 2010, le couple avait produit 2 jeunes à l'envol. Sur le site de Masquières, le couple alarmait au mois de juin sur un site nouveau, mais le nombre de jeunes produits n'est pas connu. Enfin, sur le site de Dausse, le couple était présent en mars-avril mais là encore le nombre de jeunes produits est inconnu.

COORDINATION : MICHEL HOARE (LPO)

RÉGIONS	Couples nicheurs	Couples producteurs	Jeunes à l'envol	Succès reproducteur	Taille familles à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
ALSACE-LORRAINE	60	41	102	1,15	2,02	73	123
Massif vosgien	53	39	99	1,87	2,54	57	90
Plaines d'Alsace	7	2	3	0,43	1,50	16	33
AQUITAINE	30	28	66	2,20	2,36	11	36
Dordogne	30	28	66	2,20	2,36	10	36
Lot-et-Garonne	-	-	-	-	-	1	-
AUVERGNE	27	32	66	1,38	2,02	47	109
Cantal	19	18	36	1,89	2,00	20	22
Haute-Loire	-	10	23	-	2,30	6	15
Puy-de-Dôme	8	4	7	0,88	1,75	21	72
BASSE-NORMANDIE	2	2	8	4,00	4,00	4	4
Manche	2	2	8	4,00	4,00	4	4
BOURGOGNE	32	28	67	2,09	2,39	41	146
Côte-d'Or, Nièvre	32	28	67	2,09	2,39	41	146
Saône-et-Loire, Yonne							
BRETAGNE	21	18	48	2,29	2,67	65	50
Ille-et-Vilaine, Côtes-d'Armor	21	18	48	2,29	2,67	65	50
Finistère, Morbihan							
CENTRE	7	6	13	1,86	2,17	2	7
Indre	7	6	13	1,86	2,17	2	7
FRANCHE-COMTÉ (Arc jurassien)	171	142	292	1,55	1,81	-	-
Ain	58	50	105	1,81	2,10	-	-
Doubs	60	45	93	1,55	2,07	-	-
Haute-Saône	3	3	3	1,00	1,00	-	-
Jura	50	44	91	1,82	2,07	-	-
HAUTE-NORMANDIE	22	25	56	1,89	2,19	18	29
Seine-Maritime / côte d'Albâtre	-	5	12	-	2,40	1	7
Seine-Maritime / cap d'Antifer	8	8	12	1,50	1,50	1	10
Vallée de Seine	14	12	32	2,29	2,67	16	12
ILE-DE-FRANCE	4	3	9	2,25	3,00	10	-
Yvelines, Hauts-de-Seine, Val de Marne, Val d'Oise	4	3	9	2,25	3,00	10	-
LANGUEDOC-ROUSSILLON	24	17	33	1,27	1,49	31	80
Aude	6	3	4	0,67	1,33	7	10
Gard, Hérault	10	8	19	1,90	1,90	17	30
Lozère	8	6	10	1,25	1,25	7	40
LIMOUSIN	43	37	90	2,07	2,43	59	65
Corrèze	19	17	38	2,00	2,24	20	35
Creuse	6	5	12	2,00	2,40	7	6
Haute-Vienne	18	15	40	2,22	2,67	32	24
MIDI-PYRÉNÉES	60	45	103	1,91	2,28	56	319
Ariège	8	8	14	1,75	1,75	10	40
Aveyron	33	22	52	1,58	2,36	23	190
Tarn	14	10	24	1,71	2,40	13	55
Tarn-et-Garonne	5	5	13	2,60	2,60	10	34
PACA	14	14	22	1,49	1,49	59	47
Hautes-Alpes	5	5	6	1,20	1,20	52	42
Var	9	9	16	1,78	1,78	7	5
POITOU-CHARENTES	9	6	12	1,30	2,00	9	11
Charente	4	3	4	1	1,33	8	10
Vienne	5	3	8	1,60	2,67	1	1
RHÔNE-ALPES	69	96	188	2,07	2,21	104	195
Ardèche	15	13	31	2,07	2,38	19	85
Haute-Savoie	36	36	57	1,58	1,58	49	60
Isère	-	31	69	-	2,23	-	-
Loire	1	1	3	3,00	3,00	20	12
Savoie	17	15	28	1,65	1,87	16	38
TOTAL 2011	595	540	1 175	1,92	2,28	589	1 221
Rappel 2010	648	506	1 129	1,74	2,23	549	1 606

AUVERGNE

• Cantal (15)

Nous pouvons nous féliciter de cette troisième année de suivi mené conjointement par la LPO et l'ONCFS. Cette collaboration a permis, cette année, la visite de 95 sites. 36 couples, dont 2 composés d'individus immatures, ont pu être localisés. Malheureusement, une ponte n'a été constatée que pour seulement 19 d'entre eux. Malgré 2 échecs, nous comptons un minimum de 36 jeunes à l'envol et affichons un taux à l'envol avoisinant les 2,12. Pour les 15 autres couples susceptibles de se reproduire, nous espérons que l'absence de ponte et de jeunes à l'envol dans notre bilan ne tienne qu'à la discrétion de ces individus. Cette année, nous avons réussi à éviter le dérangement d'un couple établi sur les gorges de la Truyère. Le site était menacé par la création d'un important projet de via ferrata. Suite à une concertation entre les services de l'Etat, les collectivités et la LPO, la structure privée a décidé de différer l'utilisation du rocher. La tranquillité du site en période de reproduction a permis l'envol de 2 jeunes.

COORDINATION : THIERRY ROQUES (LPO AUVERGNE)

• Haute-Loire (43)

Cette année, pour la première fois, les 17 couples cantonnés étaient tous adultes. Malgré cela, 3 n'ont pas pondu, 4 ont échoué dans leur reproduction pendant la couvaison ou à l'éclosion. Finalement, 10 couples ont permis l'envol de 23 jeunes, nombre à peu près stable par rapport aux années précédentes. Comme en 2010, la reproduction est meilleure sur le bassin de l'Allier (14 jeunes) que sur celui de la Loire (9 jeunes).

COORDINATION : ARLETTE BONNET (LPO AUVERGNE) ET OLIVIER TESSIER (ONCFS)

• Puy-de-Dôme (63)

Pour le Puy-de-Dôme, les résultats restent sensiblement les mêmes qu'en 2010 ; un couple supplémentaire a toutefois été découvert dès le début du printemps, mais, composé d'un mâle adulte et d'une femelle immature, il ne nichera pas. Le nombre de couples "producteurs" est quant à lui, revu sérieusement à la baisse, il n'est que de 4 cette année, pour 10 en 2010, et cela a, bien sûr, une conséquence directe sur le nombre de jeunes à l'envol : ils ne sont que 7 cette année... Un point particulier est à noter pour notre département. Nous constatons que de nombreux couples ne restent pas fidèles à leur site de nidification ; ils se déplacent de plus en plus régulièrement. Déplacements qui peuvent aller de quelques centaines de mètres à plusieurs kilomètres... ce qui, bien évidemment, ne nous facilite pas la tâche...

COORDINATION : OLIVIER GIMEL (LPO AUVERGNE) ET LUCIE MOLINS (ONCFS)

BASSE-NORMANDIE

• Manche (50)

Le Cotentin abrite la totalité de la population de la Manche : un couple niche en

falaise littorale, un autre sur un site littoral mais au niveau d'une usine, enfin un dernier couple dans une carrière en activité. Sur tous ces sites l'espèce cohabite avec le grand corbeau (espèce bien suivie dans le cadre d'un réseau). La population recensée est de 3 couples, mais elle est en réalité probablement un peu plus étoffée.

COORDINATION : RÉGIS PURENNE (GONM)

BOURGOGNE

• Côte-d'Or (21), Nièvre (58), Saône-et-Loire (71) et Yonne (89)

2011 représente une bonne année, légèrement inférieure à 2010 en ce qui concerne le nombre de couples présents sur les sites : 40 (sur 67 sites prospectés) contre 42, mais avec le même nombre de jeunes à l'envol : 67, toujours grâce au département de l'Yonne qui continue à connaître une excellente reproduction. La productivité par couple présent sur les sites reste correcte, eu égard à l'ensemble des données bourguignonnes : 1,67 (1,64 en 2010). La productivité par couple ayant entamé une reproduction est, en revanche, forte : 2,39 contre 1,76 en 2010 et 2,2 en 2009, très bonne année. La pression d'observation (146 journées/homme pour 41 surveillants) est en progression.

2 nouveaux sites ont été découverts dans l'Yonne, l'un en falaise, l'autre en carrière, avec reproductions réussies. 2 individus surnuméraires seulement ont été notés ; cela reflète sans doute un déficit de pression d'observation sur certains sites mais également le fait que la population bourguignonne n'est pas pléthorique, eu égard au nombre de sites potentiels.

Concernant les oiseaux urbains, la femelle adulte de la cathédrale d'Auxerre fréquente le nichoir dont elle se sert comme lardoir, elle ne s'est toujours pas trouvé de mâle ; à Dijon, un couple adulte a fréquenté diverses églises jusqu'au 20 février.

En Saône-et-Loire, le nichoir du silo n'a pas connu de reproduction réussie, malgré la présence d'un couple adulte avec un individu surnuméraire ; en revanche, le couple de la carrière en activité, peu sensible à ce type de dérangements, a, comme chaque année, produit 3 jeunes à l'envol. Il faut noter les très grandes différences entre les individus dans leur capacité à mener une reproduction à terme malgré les dérangements humains, ainsi ce couple de la Nièvre, très tolérant, versus d'autres couples dont il paraît raisonnable de supposer que l'échec de leur reproduction est dû à des dérangements. Une femelle a pondu 5 œufs qui n'ont pas éclos, en Côte-d'Or, sans qu'il soit possible de savoir s'il s'agissait d'œufs clairs ou si les embryons étaient morts par hypothermie, suite aux dérangements sur un site très varappé... L'argument, souvent évoqué, selon lequel un couple peut supporter des dérangements, en se fondant sur le fait qu'un autre en a sup-

porté d'équivalents, ne peut tenir, et il faut le rappeler à tous ceux, aménageurs par exemple, qui seraient tentés de s'en servir. Tel couple, qui s'en sort bien malgré une pression humaine importante, ne le fera plus nécessairement quand la femelle, voire dans certains cas le mâle, changeront.

La population bourguignonne de grand-duc semble poursuivre son extension, avec la découverte de nouveaux sites ; nous verrons quelles pourront en être les conséquences à moyen terme sur les faucons. Avec des conditions météorologiques plutôt favorables, 2011 est donc une bonne année, surtout en raison de la forte productivité par couple ayant entamé une reproduction, malgré dérangements et prédations.

COORDINATION : LUC STRENN (LPO CÔTE-D'OR), CHRISTIAN LANAUD, LOÏC GASSER ET ALAIN ROLLAND

BRETAGNE

• Côtes-d'Armor (22), Finistère (29), Ille-et-Vilaine (35), Loire-Atlantique (44) et Morbihan (56)

La croissance de la population se poursuit à un rythme toujours aussi soutenu. En 2011, au moins 21 couples ont pondu en falaise maritime et pour la première fois une nidification est constatée en carrière intérieure. Tandis que 2 nouveaux sites morbihannais produisent des jeunes à l'envol (sur Belle-Ile et Groix), une densité inconnue à ce jour est observée sur la presqu'île de Crozon qui a accueilli 8 puis 9 couples en fin de saison. Le nombre de jeunes envolés par couple producteur demeure élevé (en moyenne 2,7). Tout ceci semble indiquer que la progression devrait se poursuivre, tant sur le littoral que dans l'intérieur des terres avec la colonisation de carrières.

COORDINATION : ERWAN COZIC (BRETAGNE VIVANTE-SEPNB, CONSERVATOIRE DU LITTORAL, CG29, LPO MISSION RAPACES, LPO SEPT-ÎLES, FCBE, GEOCA, GOB, GO35, LPO 44, MAIRIE DE CROZON, ET SYNDICAT DES CAPS).

CENTRE

• Indre (36)

Les effectifs sont stables. Evolution sur les dernières années : nombre de couples nicheurs certains en 2011 : 7 (2010 : 5, 2009 : 7, 2008 : 7), nombre de jeunes naissants en 2011 : 15 (2010 : 12, 2009 : 15, 2008 : 15), nombre de jeunes volants en 2011 : 13 (2010 : 8, 2009 : 12, 2008 : 13). Deux nouveaux sites ont été découverts cette année en dehors de la vallée de la Creuse où sont situés les 8 premiers, mais sans avoir pu faire le constat d'une nidification.

COORDINATION : YVES-MICHEL BUTIN (INDRE NATURE)

CHAMPAGNE-ARDENNE

• Aube (10)

Après accouplement, la femelle a commencé à couvrir les 3 œufs, mais dans la deuxième quinzaine de mars, elle a abandonné la couvaison. L'échec de la reproduction est lié au dérangement lors de l'entretien de l'aéro-réfrigérant de la

centrale nucléaire. A noter également un pèlerin plombé trouvé dans le sud de l'Aube en novembre 2011.

COORDINATION : DOMINIQUE LEREAU ET PASCAL ALBERT

FRANCHE-COMTÉ

• Arc jurassien

Doubs (25), Jura (39), Haute-Saône (70), Territoire de Belfort (90) + Ain (01)

En 2011, la régression du nombre de couples – amorcée depuis 2003 – semble se poursuivre – 4 couples de moins qu'en 2010 – au contraire de la diminution du nombre de couples adultes qui paraît stabilisée – 190 en 2009, 185 en 2010 et 186 en 2011 – mais ces différences de quelques unités ne sont pas réellement significatives. En revanche, la production de 23 jeunes volants supplémentaires, par rapport à 2010 qui était la meilleure année jamais observée depuis le suivi systématique de cette population de faucons, est beaucoup plus significative et marque peut-être l'amorce d'une réoccupation des sites désertés ces dernières années.

COORDINATION : RENÉ-JEAN MONNERET & RENÉ RUFFINIORI (JURA), JACQUES MICHEL, CHRISTIAN BULLE & GEORGES CONTEJEAN (DOUBS), FRANÇOIS REY-DEMA-NEUF (TERRITOIRE DE BELFORT) YVONNE ET RAYMOND ENAY & P. TISSOT (AIN)

HAUTE-NORMANDIE

• Seine-Maritime (côte d'Albâtre) (76)

Le suivi 2011 est dans la moyenne des 2 dernières années : 5 couples avec 12 jeunes à l'envol contre 6 couples et 14 jeunes à l'envol en 2010. Je ne peux prospecter que 25 km de côte sur 140, le manque de prospecteurs se fait ressentir. Pour 2011, le couple de Saint-Aubin-sur-Mer manque à l'appel, ce couple changeait régulièrement de site de nidification. J'espère le retrouver en 2012.

COORDINATION : GUY BUQUET (LPO NORMANDIE)

• Seine-Maritime (cap d'Antifer) (76)

Sur le littoral du pays de Caux, entre Criel et le cap d'Antifer, 11 sites ont été contrôlés. Il y avait 2 couples non reproducteurs et 8 couples reproducteurs. Ces derniers ont produit au moins 12 jeunes à l'envol.

COORDINATION : JACQUES BOUILLON

• Seine-Maritime/Eure (vallée de Seine) (76, 27)

En 2011, 15 couples ont été localisés sur les falaises de la vallée de la Seine normande et 32 jeunes se sont envolés. La réussite de la reproduction est très bonne avec 2,1 jeunes à l'envol par couple. 12 couples sont situés en aval de Rouen et notamment sur le territoire du PNR des boucles de la Seine normande. Aucun site artificiel n'a été occupé cette année mais certains nids sont très proches d'habitations ou d'industries.

COORDINATION : GÉRAUD RANVIER (PNR DES BOUCLES DE LA SEINE NORMANDE)

ILE-DE-FRANCE

• Yvelines (78), Hauts-de-Seine (92), Val de Marne (94), Val d'Oise (95)

Reproduction réussie cette année pour les 2 couples installés en falaise et carrière,

avec respectivement 2 et 4 jeunes à l'envol. Le bilan est en revanche plus contrasté pour les deux couples installés en ville : celui d'Ivry-sur-Seine se reproduit pour la première fois avec succès, menant 3 jeunes à l'envol (la survie de l'un d'eux est toutefois incertaine) ; la reproduction du couple de la Défense est enfin avérée mais échoue (abandon de la ponte). L'espèce est par ailleurs contactée sur d'autres sites artificiels. D'autres cas de reproduction non détectés ne sont pas à exclure.

COORDINATION : FABIENNE DAVID (LPO MISSION RAPACES)

LANGUEDOC-ROUSSILLON

• Gard (30), Hérault (34)

Avec la prise en compte de 3 nouveaux sites dont 2 limitrophes avec la Lozère, et d'un ancien site en Hérault, le nombre de sites connus s'élève à 35. Parmi ceux-ci, 27 ont été contrôlés et 17 étaient occupés. 10 couples reproducteurs ont été suivis dont 8 ont donné 19 jeunes à l'envol. C'est le meilleur résultat obtenu depuis le début de ce suivi, notamment dans le Gard grâce à de nouveaux couples produisant 4 jeunes. Un des échecs semble dû à une prédation : le prédateur a pris les 3 jeunes mais laissé un œuf clair. Certains sites semblent durablement abandonnés notamment dans les Cévennes schisteuses là où l'aigle royal se réinstalle.

Note d'espoir : la nouvelle femelle du couple proche de Montpellier (voir cahiers de la surveillance 2010) a élevé 2 jeunes, portant à 8 le nombre de reproductions suivies réussies et au moins 19 jeunes envolés. Nous avons effectué un relâcher d'une jeune femelle rétablie de ses blessures par plomb sur le site gardois déserté depuis 3 ans (voir cahiers de la surveillance 2009) : une autre femelle immature était là et un mâle adulte y a été observé 2 jours plus tard.

COORDINATION : ROLAND DALLARD (GROUPE RAPACE SUD MASSIF-CENTRAL, LPO HÉRAULT, COGARD, LA SALSEPAREILLE, CEN-LR, PARC NATIONAL DES CÉVENNES)

• Lozère (48)

La population lozérienne est estimée à 25 couples auxquels s'ajoutent 5 couples limitrophes avec le Gard et l'Aveyron. En 2011, 17 sites contrôlés présentent un faible taux d'occupation. Cette situation est essentiellement due au secteur cévenol où les couples nichent de manière sporadique, dans des petits sites rupestres non occupés de manière durable. Dans la continuité des années précédentes, le taux de reproduction de 1 jeune/couple est assez faible. Deux sites "puits" persistent depuis plusieurs années : un couple n'a jamais produit de jeune depuis son installation en 1994 ! et un deuxième vient de mener à bien sa première reproduction positive, depuis l'année 2000 ! avec l'envol d'un jeune.

COORDINATION : JEAN-PIERRE MALAFOSSE (PARC NATIONAL DES CÉVENNES, ALEPE)

• Aude (11)

Suivi manquant d'assiduité (autres espèces "prioritaires")... A noter, sur un site ayant connu un échec en phase d'incubation, la présence d'une femelle de 2^e année (perturbation sur site ayant pu provoquer cet échec ?), celle d'un mâle de 2^e année sur un site où le mâle adulte était apparemment seul ; et celle, pour la seconde année consécutive sur un site très régulièrement occupé sinon productif, d'une femelle de 2^e année apparue au mâle adulte.

COORDINATION : CHRISTIAN RIOLS (LPO AUDE)

LIMOUSIN

• Corrèze (19)

En 2011, le département de la Corrèze compte 52 (48 en 2010) sites rupestres connus et 1 site urbain connu, qui pour l'instant n'a pas donné de jeune à l'envol puisque pendant la période de nidification le couple abandonne le site. Ce site urbain reste pour l'instant un site d'attente. Trois nouveaux sites ont été découverts dont 2 avec des jeunes à l'envol. On comptabilise 6 carrières occupées par le pèlerin dans le département. Il y a 32 sites occupés par le pèlerin. Une vingtaine de surveillants ont contrôlé 36 sites rupestres. Sur ces sites, 31 couples ont été dénombrés et 17 couples ont mené à bien leur progéniture (25 en 2010), un échec a été constaté pour un couple, à cause de la présence du grand-duc. Les surveillants ont donc vu s'envoler 38 jeunes : 3 sites ont produit 1 jeune à l'envol, 7 sites ont produit 2 jeunes, 7 sites ont produit 3 jeunes et aucun site n'a produit 4 jeunes à l'envol. Une baisse de jeunes à l'envol pour l'année 2011 (2010 a été une année extraordinaire avec 58 jeunes à l'envol) a donc été constatée. Cette baisse résulte peut-être du manque de suivi des observateurs mais aussi d'une prédation par le grand-duc qui recolonise le département et par la présence du grand corbeau sur certains sites. C'est quand même une satisfaction pour les 20 surveillants qui ont suivi ce magnifique rapace, et cela reste une bonne année pour la reproduction du pèlerin. En espérant que pour la saison 2012 les observateurs fassent un suivi plus approfondi sur leurs sites respectifs, avec au moins 4 passages sur les sites. Merci aux 20 surveillants pour les données du suivi.

COORDINATION : ARNAUD REYNIER (LPO CORRÈZE), OLIVIER VILLA (SEPOL) ET L'ONCFS

• Creuse (23)

La prospection et le suivi ont été faibles dans ce département en 2011.

13 sites potentiellement favorables (4 rupestres, 8 carrières dont au moins 4 en activité et 1 pont SNCF) ont été prospectés, 6 sites étaient occupés. 5 couples ont pondus et 1 a échoué sans doute au niveau de la ponte. Au moins 12 jeunes ont pris leur envol cette année (1 site avec 1 jeune à l'envol, 2 sites avec 2 jeunes, 1 site avec 3 jeunes & 1 site avec 4 jeunes).

La productivité est de 2 jeunes par couple suivi. Le taux d'envol est de 2,4 jeunes par couple producteur.

L'effectif départemental estimé en 2010 est maintenu à 10-15 couples. Ce département est sous-prospecté et les ornithologues qui ont participé en 2011 résident en dehors de la Creuse. De nombreux sites non prospectés peuvent abriter potentiellement un couple. Une recherche de surveillants sera indispensable dans les années futures afin de mieux couvrir ce département et un rapprochement est à envisager en 2012 avec le service départemental de l'ONCFS. Merci pour les données transmises aux 7 surveillants qui ont passé 6 journées par homme à ce suivi.

COORDINATION : NICOLAS GENDRE (SEPOLILOPO)

• Haute-Vienne (87)

La coordination départementale a été reconduite pour la 2nd année consécutive. 33 sites potentiellement favorables (1 rupestre abritant 1 mur d'escalade en activité et 31 carrières (mines et sablières incluses) dont au moins 12 sont en activité) ont été prospectés ; le dernier site étant la cathédrale de Limoges où l'espèce est présente en permanence et pour la première fois en 2011, des transports de proies ont été observés et la présence d'au moins un jeune notée. Pour ce dernier site, aucune observation de jeunes à l'envol n'a été constatée. 23 sites ont été occupés par un couple dont 1 où la femelle semblait être immature. La ponte a échoué sur 3 sites. Le nombre de jeunes n'a pas pu être déterminé sur 3 sites (2 sites en attente des résultats et le site de la cathédrale de Limoges).

Concernant le site rupestre abritant le mur d'escalade, la collaboration entre la SEPOL et le Club alpin français s'est poursuivie, permettant l'envol de 2 jeunes. Au moins 40 jeunes ont pris leur envol cette année (3 sites avec 1 jeune à l'envol, 6 sites avec 2 jeunes, 3 sites avec 3 jeunes & 4 sites avec 4 jeunes). La productivité est de 1,9 jeune par couple suivi. Le taux d'envol est de 2,66 jeunes par couple producteur. L'effectif départemental estimé en 2010 est donc légèrement revu à la hausse et s'élève désormais à 23-33 couples. Plusieurs sites potentiellement favorables n'ont pas encore été prospectés.

L'année 2011 a été marquée par une augmentation de la participation active du service départemental de l'ONCFS 87. Merci pour les données transmises aux 32 surveillants, dont 8 techniciens de l'ONCFS, qui ont passé plus de 20 journées par homme à ce suivi, dont 4 journées / homme pour l'ONCFS.

COORDINATION : NICOLAS GENDRE (SEPOLILOPO)

MIDI-PYRENEES

• Ariège (09)

Le suivi a porté cette année sur 17 sites, essentiellement dans la partie est du département. Des couples en parade ont été observés sur 12 de ces sites. 8 couples ont mené à bien la reproduction. Un seul a donné 3 jeunes (malgré la proximité de pratiques sportives...), 4 ont donné 2 jeunes, et 3 ont élevé un seul jeune. Un de ces jeunes a été élevé par une femelle immature. Le faucon pèlerin est en concurren-

ce avec le vautour percnoptère sur quelques falaises. Il a alors fort à faire... Merci aux observateurs qui ont contribué à la prospection 2011.

COORDINATION : ERIC DARENES (NATURE MIDI-PYRÉNÉES)

• Aveyron (12)

Stabilité relative de la population. De nombreux couples se déplacent du fait de l'accroissement des populations de grand-duc qui est certainement la cause de la disparition de plusieurs nichées de faucons. Les déplacements et les changements d'aires rendent notre suivi plus difficile. Bonne coordination avec Gilles PRIVAT pour les agents de l'ONCFS.

COORDINATION : JEAN-CLAUDE ISSALY (LPO AVEYRON)

• Tarn (81)

Le nombre de sites habités semble baisser un peu, même si le nombre de jeunes à l'envol reste assez stable. 2 sites normalement habités par des couples n'ont pas été suivis. Le grand-duc accentue encore sa présence et perturbe les faucons... Coordination partielle avec l'ONCFS.

COORDINATION : JEAN-CLAUDE ISSALY (LPO AVEYRON) ET AMAURY CALVET (LPO TARN)

• Tarn-et-Garonne (82)

Le nombre de jeunes à l'envol baisse encore cette année ; 4 couples adultes semblent ne pas avoir pondu. La présence du grand-duc est constatée sur au moins 3 de ces sites. La reproduction a pu passer inaperçue pour un couple.

COORDINATION : JEAN-CLAUDE ISSALY ET JEAN-CLAUDE CAPEL (LPO AVEYRON)

PACA

• Hautes-Alpes (05)

Pour la huitième année consécutive, une journée de prospection départementale a été organisée le 26 février 2011 dans les Hautes-Alpes.

29 sites de fréquentation régulière en période de reproduction ont été contrôlés. 17 de ces sites étaient occupés par au moins un adulte.

Nous avons noté 9 couples cantonnés. Seulement 5 couples reproducteurs ont été notés en 2011 avec au total 6 jeunes à l'aire ou à l'envol. 3 sites sur lesquels des couples se reproduisaient régulièrement ne sont plus fréquentés que par un seul adulte depuis 2 ans.

COORDINATION : CLAUDE REMY (CRAVE AVEC COL. PNE, ARNICA MONTANA, AQUILA, ONF)

• Var (83)

L'estimation de l'effectif de la population nicheuse (archipel des îles d'Hyères et littoral) est de 16 couples. Comme en 2010, la prospection s'est étendue au continent. Sur ces zones, 5 couples connus, dont 3 ont été suivis et ont donné 6 jeunes à l'envol. Sur les îles, le bilan est contrasté et ne peut être comparé aux années précédentes. La pression d'observation a été moindre et l'île du Levant n'a pas été prospectée ; des perturbations (dégradation de moyens nautiques) ont empêché le déroulement normal

des prospections, notamment pour les aires difficilement observables depuis la terre. Néanmoins sur Port-Cros et Porquerolles, 11 couples sont connus, dont 7 qui ont été suivis et ont donné 10 jeunes à l'envol. En 2012, en collaboration avec la LPO PACA, sera mise en place une journée de prospection.

COORDINATION : PASCAL GILLET (PN PORT-CROS)

POITOU-CHARENTES

• Charente (16)

Pour la première fois cette année, 4 couples ont niché en Charente. Tous occupent des carrières (anciennes ou en activité). 2 couples ont niché avec succès, menant au total 4 jeunes à l'envol.

COORDINATION : DANIELE RAINAUD (CHARENTE NATURE)

• Deux-Sèvres (79)

Le couple suivi a produit 2 jeunes femelles à l'envol, information d'Alain Armouet du Groupe ornithologique des Deux-Sèvres.

COORDINATION : ERIC JEAMET (LPO VIENNE)

• Vienne (86)

Une affluence humaine importante (pêcheurs et promeneurs) aux abords d'un site suivi depuis 2006 et proche de la rivière Vienne a sûrement occasionné du dérangement. D'autre part, un couple de grands corbeaux (première observation dans le département) a tenté de s'installer à proximité de l'aire (15 mètres environ) en période de ponte. Ces 2 raisons ont probablement mis en péril le bon déroulement de la reproduction pour ce couple. La cause de l'échec de reproduction de l'autre couple est encore indéterminée. Cette année le nombre de couples a encore progressé avec 5 couples nicheurs (hors CNPE de Civaux). Avec 8 jeunes à l'envol, l'année 2011 est la deuxième meilleure année de reproduction avec 2010.

COORDINATION : ERIC JEAMET (LPO VIENNE)

RHÔNE-ALPES

• Ardèche (07)

L'année 2011 s'illustre par des résultats exceptionnels. En effet, l'année est record pour le nombre de sites occupés par un couple (16 sites, précédent record : 14 couples en 2010) et pour le nombre de jeunes à l'envol (31 jeunes, précédent record : 21 jeunes en 2007). Comme les 2 années précédentes, les meilleurs résultats proviennent des 6 sites de Basse-Ardèche qui cumulent 15 jeunes à l'envol.

Les agents du SMGGA (Syndicat mixte de gestion des gorges de l'Ardèche) assurent la majeure partie du suivi des sites de la Réserve naturelle nationale des gorges de l'Ardèche (RNNGA).

COORDINATION : ALAIN LADET

• Haute-Savoie (74)

La population haut-savoyarde, qui semble en légère augmentation, est estimée entre 88 et 105 couples. Sur les 118 sites connus, 63 sont contrôlés et 60 occupés, dont 50 par un couple adulte et 10 par au moins un individu. 30 couples bien suivis produisent 57 jeunes et 6 couples produisent au moins

Bilan de la surveillance 2011 du faucon pèlerin en milieu anthropique

un jeune. 3 couples ne produisent rien pour des raisons qui nous sont inconnues. L'un de ces sites est aussi occupé par le grand-duc. Les 2 autres ne semblent subir aucun dérangement. Le taux d'envol est moyen avec 1,9 jeune par couple. Les dérangements dus aux parapentes, varappe, via ferrata et base jump, sont toujours plus nombreux.

COORDINATION : JEAN-PIERRE MATERAC (LPO HAUTE-SAVOIE)

• Isère (38)

La population du département est estimée à 65-70 couples. Sur les 64 sites connus, 6 ne sont pas suivis, 21 sont contrôlés négativement et 6 sont occupés par un couple ou un seul individu mais sans reproduction. 31 couples produisent 69 jeunes à l'aire ou en vol, la productivité par couple est de 2,22 mais seulement 1,07 pour l'ensemble de la population. A la tour Perret de Grenoble, Jean-Marc Coquelet a réalisé 74 observations de faucons pèlerins entre janvier et décembre.

COORDINATION : JEAN-LUC FREMILLON (GROUPE FAUCON PÉLERIN ISÈRE)

• Loire (42)

On en rêvait, ils l'ont fait ! Après 35 ans d'absence, le faucon pèlerin est de retour en tant que nicheur dans la Loire. Ils ont choisi un magnifique site rupestre où l'escalade et le parapente sont pratiqués. Un accord a rapidement été trouvé avec la FFME pour suspendre l'accès au site pendant la saison de reproduction. Les parapentes, malgré des survols du site à très basse altitude, n'ont pas semblé gêner ce couple. Les 3 jeunes ont réussi à prendre leur envol sans problème. Sans notre intervention auprès des grimpeurs, les pèlerins n'auraient certainement pas réussi à se reproduire.

COORDINATION : JEAN-PASCAL FAVERJON (LPO LOIRE)

• Savoie (73)

Le pèlerin a bénéficié des excellentes conditions météo du printemps pour sa reproduction. On a d'ailleurs relevé plusieurs couvées de 3 jeunes à l'envol.

L'augmentation très forte des données recueillies en Savoie résulte de la conjonction de plusieurs paramètres :

- la mutation du CORA en LPO a permis d'accueillir de nouveaux adhérents et bénévoles,
- la création d'un groupe rapaces au sein du CORA puis de la LPO a permis de structurer le suivi,

- le partenariat avec le Parc national de la Vanoise, les Parcs régionaux de la Chartreuse et des Bauges, ainsi que l'ONF et l'ONCFS a permis une meilleure remontée d'informations,
- la mise en place de la base de données "faune-savoie" favorise les synthèses.

Pour 2012, nous affinons une cartographie géo-référencée pour prolonger ce travail, avec prudence car il convient de maîtriser l'accès à des données très précises. La première manifestation du centenaire LPO intitulée "100 longues vues" se déroulera sur un site emblématique de Faucon pèlerin protégé par arrêté municipal.

COORDINATION : YVES JORAND (LPO SAVOIE)



Faucon pèlerin sur la cathédrale d'Albi. © Christian Aussaguel

Après une année d'absence, le faucon pèlerin en milieu anthropique fait son retour dans les Cahiers de la surveillance. En 2011, 29 couples nicheurs, 1 couple nicheur possible et 5 couples non nicheurs ont été recensés sur des sites anthropiques (hors pylônes THT). Ces chiffres sont toutefois à considérer comme des minima puisque toutes les données ne nous ont, hélas, pas été communiquées !

Parmi ces 29 couples nicheurs, 16 sont des couples producteurs et 13 ont échoué leur reproduction. Au total, 39 jeunes ont pris leur envol en France en 2011. Les nichées se détaillent comme suit : 1 nichée à 1 jeune à l'envol (Saint-Laurent-de-Nouan), 8 nichées à 2 jeunes (Albi verrière, Civaux, Feyzin, Gavelle, Hornaing, Lunéville, Strasbourg tour de chimie et Venissieux) 6 nichées à 3 jeunes (Bayonne, Ivry-sur-Seine, Lille, Loon-Plage, Nancy, Villefranche-de-Rouergue) et 1 nichée à 4 jeunes à l'envol (Albi cathédrale). Le succès de reproduction est de 1,34 tandis que la taille moyenne des familles à l'envol est de 2,44.

Parmi les 29 couples nicheurs, 10 ont utilisé un nichoir pour leur reproduction. A l'exception d'un, tous les couples en nichoirs ont réussi leur reproduction. Le succès de reproduction des couples en nichoirs est de 2,4 jeunes à l'envol par couple nicheur. Nouvelle preuve est faite de l'utilité des nichoirs !

Outre les cathédrales, cheminées, silos, bâtiments urbains, le faucon pèlerin colonise aussi les pylônes THT. Si l'effort de prospection et de suivi est plus faible, il a néanmoins permis de recenser 7 couples nicheurs et 3 couples non nicheurs pour seulement 2 jeunes à l'envol. En hivernage, 19 à 30 pèlerins cantonnés ont été dénombrés sur des pylônes.

Un bilan plus complet et plus détaillé sera publié ultérieurement dans un autre support.

Un grand merci aux 95 pèlerinologues (observateurs et coordinateurs) qui ont consacré plus de 283 journées à rechercher et suivre les faucons pèlerins dans ces secteurs généralement peu attirants.

COORDINATION : FABIENNE DAVID (LPO MISSION RAPACES)

Autour des palombes

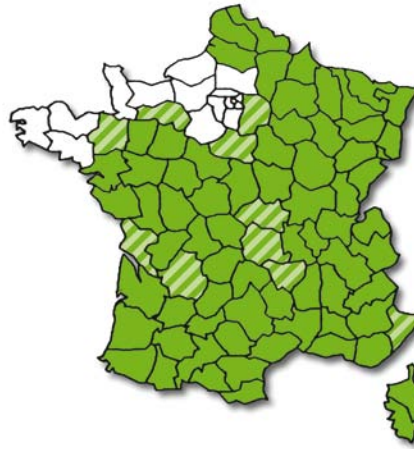
Accipiter gentilis

Un an après la parution de l'autour des palombes dans les cahiers de surveillance, l'effectif des régions représentées en 2011 vient de doubler. De 40 couples contrôlés en 2010, nous passons à 77 pour 2011. Cela constitue un échantillon plus représentatif et doit-nous permettre d'obtenir une analyse chiffrée plus fiable.

Parmi les rapaces, l'autour se situe parmi ceux qui produisent en moyenne moins de deux jeunes à l'envol (données 2010 et 2011 cumulées : 1.3 jeunes par couple). De plus, sur la totalité des relevés fournis depuis 2010, nous constatons que 64% des couples contrôlés sont des producteurs. Les extrêmes étant détenus pour l'année 2011 par l'Aquitaine avec seulement 25% des effectifs et l'Île de France avec l'Auvergne, se situant au niveau des 100% de réussite.

Devons-nous nous inquiéter des résultats aux plus faibles pourcentages? Pourquoi de telles disparités d'une région à l'autre? S'agit-il de phénomènes simplement ponctuels ou durables? Pour le moment, la Basse Normandie et l'Aquitaine, sont les régions les plus fragiles. La disparition d'un site d'une année sur l'autre, est souvent lié aux dérangements, aux destructions de sites par l'exploitation sylvicole. En Aquitaine, nous constatons que certains couples, bien installés depuis plusieurs années sur un site, finissent par disparaître après avoir subi la destruction de leur site par les coupes rases. Même après plusieurs années d'effort et de recherche sur le terrain pour les relocaliser sur de nouveaux secteurs, nous devons confirmer ce constat. Mais de nombreuses causes non identifiées peuvent aussi intervenir et dans nos investigations, nous ne devons pas oublier que le suivi d'une population d'autours reste difficile. Un couple disparu peut s'établir dans une discrétion totale à plusieurs centaines de mètres de son ancien site de reproduction échappant au regard du plus averti. Ces changements de site sont d'autant plus insidieux qu'ils se manifestent parfois sans raison clairement identifiées. Dans de telles conditions, nos évaluations et nos certitudes sont parfois soumises à rude épreuve. Par ailleurs, depuis quelques années, et notamment en Aquitaine le nombre de jeunes à l'envol reste relativement faible. Ce phénomène est-il la cause des effets liés à la modification de l'habitat, aux effets des pesticides abondamment répandus dans les plaines agricoles qui bordent les massifs forestiers ou à la raréfaction des proies? A ce jour et à notre connaissance, aucune analyse n'a été réalisée venant infirmer ou confirmer l'une ou l'autre de ces hypothèses.

Nous sommes, avec l'autour des palombes face à un grand nombre d'interrogations. L'impact de la pression anthropique devrait susciter des recherches plus approfondies. Mais ce rapace aux mœurs forestières ne facilite pas la tâche : il se caractérise par une grande discrétion, ne livrant que peu d'indices sur son mode de vie et peu de démonstrations aériennes. Une telle recherche demeure passionnante mais elle



Bilan de la surveillance de l'Autour des palombes - 2011

RÉGIONS	Sites occupés	Couples suivis	Couples nicheurs	Couples producteurs	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
AQUITAINE							
Dordogne	4	4	2	1	1	1	21
BASSE-NORMANDIE							
Orne	6	6	4	2	4	1	10
BRETAGNE							
Ille-et-Vilaine	8	8	7	5	9	1	30
AUVERGNE							
Allier (Allier nord)	27	27	19	16	32	8	-
Allier/Puy de Dôme (Allier sud)	4	2	2	2	4	1	-
Haute-Loire	4	4	4	4	12	1	2
CENTRE							
Loiret	14	14	14	12	16	3	9
Île-de-France							
Seine-et-Marne	3	3	3	3	6	2	11
PACA							
Alpes-Maritimes	4	0	-	-	-	1	-
POITOU-CHARENTES							
Charente-Maritime	3	3	3	3	5	1	2
TOTAL 2011	77	71	58	48	89	20	85
Rappel 2010	40		33	27	53	10	75

requiert une bonne connaissance de l'espèce associée à une persévérance sur le terrain à toute épreuve, une grande discrétion et un sens très aiguisé de l'observation.

ERIC DEGALS

AQUITAINE

• Dordogne (24)

Pour l'année 2011, le suivi des autours sur la forêt du Landais en Dordogne s'est révélé plutôt décevant. En effet, 2 sites ont été détruits, l'un par une coupe rase, emportant le nid, alors que le couple bien présent les années précédentes, s'appropriait à renidifier, l'autre par une coupe sélective sur les feuillus de février à avril rendant le lieu de reproduction impropre à la nidification des autours. Par ailleurs sur un des sites, la manifestation d'un couple par ses alarmes étant d'une telle régularité et d'une telle intensité à proximité du nid que nous avons cessé toute investigation, ne nous souciant pas de son devenir. Le mois de juin venu, nous avons constaté que le nid était vide, ni même restauré. Nos tentatives de découvrir un autre nid dans

les environs se révélèrent sans aucun succès. Sur un autre site et cela pour la seconde fois, nous assistons à l'abandon prématuré du nid par la femelle en fin d'incubation. Pour conclure, en 2011, un seul couple sur 4 a permis d'obtenir une reproduction réussie et aboutie, avec un seul jeune à l'envol.

COORDINATION : ERIC DEGALS (SEPASO 24)

AUVERGNE

• Allier (03)

La recherche de l'autour s'est effectuée en parallèle avec celle de l'aigle botté. Grâce à la recherche systématique des aires en hiver, un nouveau couple a été trouvé en période de reproduction.

Deux juvéniles, jouant en vol le 2 octobre, nous laissent espérer la découverte d'un nouveau site pour la reproduction 2012, malgré la date très tardive de l'observation.

Sur les 27 couples suivis, 16 couples ont amené 32 jeunes à l'envol, mais absence de reproduction pour 40,7 % de la population (3 couples ont échoué et 8 couples connus et suivis ne

se sont pas reproduits), ce qui fait encore une mauvaise année pour l'autour.
Remerciements : D.Vivat, H.Samain, P.Giosa, M.Rigoulet, A.Blaise, E.Dupont, J.J.Limoges, J.Fombonnat.

COORDINATION : JEAN FOMBONNAT (LPO AUVERGNE)

• Allier (03) / Puy de Dôme (63)

Deux couples ont été suivis et ont menés chacun 2 jeunes à l'envol. Deux autres couples, non suivis, ont également mené des jeunes à l'envol, non comptabilisés.

COORDINATION : PIERRE MAURIT (LPO AUVERGNE)

• Haute-Loire (43)

Au cours des années 1980, époque pendant laquelle l'Autour n'intéressait pas grand monde en France en raison des difficultés d'observation, ce rapace en Haute-Loire a fait l'objet d'un suivi attentif par T. Margerit et moi-même. Ainsi, en l'espace de 9 années, nous avons pu suivre 39 cas de reproduction dont 31 très documentés, essentiellement dans la partie centrale du département (région du Puy-en-Velay) et, dans une moindre mesure dans les gorges de l'Allier et sur les contreforts du massif du Mézenc. Les 31 cycles étudiés avec précision ont permis de noter 62 jeunes à l'envol, soit un taux moyen de réussite de 2 par couple. Les pontes comportaient de 1 à 4 œufs (moyenne : 2,5). Depuis 1989, l'Autour n'est plus suivi régulièrement. Cependant, chaque année des données enregistrées au découso ont été fidèlement consignées. Les informations rapportées pour 2011 sont le résultat de contrôles annexes au suivi d'une population de Circaètes dans la région de Langeac. En effet, les 2 espèces fréquentent les mêmes vallées : le Circaète en adret, l'Autour en ubac. En avril/mai, les deux rapaces sont souvent observés ensemble. Pratiquement chaque site circaète accueille un couple d'autours. Les arbres supports d'aires sont : le sapin pectiné (2) - le chêne (1) - le hêtre (1). Une des 4 aires est connue depuis 1988. En l'espace de 23 ans, elle a été occupée 20 fois.

COORDINATION : BERNARD JOUBERT

BASSE-NORMANDIE

• Orne (61)

Le suivi de cette espèce a débuté en 2005 dans l'Orne, période où l'autour semble avoir progressé assez nettement dans la région l'amenant à fréquenter des sites bien connus des ornithologues locaux alors que sa présence n'avait pas été remarquée avant. En 2007, 14 couples sont connus sur l'ensemble du département mais la moitié seulement est suivie régulièrement. Pour l'année 2011, les recherches ont été assez limitées ne permettant la localisation que 6 couples sur les 8 habituellement suivis. Deux couples n'ont pas été retrouvés sur des sites historiques de la forêt d'Ecouves d'où quelques inquiétudes. La reproduction a été globalement mauvaise avec 2 échecs notés tandis que 2 autres couples n'ont pas pondus à priori. Les 2 couples restant ont produit respectivement 1 et 3 jeunes. Malgré les efforts de quelques agents de l'ONF qui souhaitent préserver cette espèce, les activités sylvicoles en période de reproduction restent un problème majeur comme dans bien d'autres régions. Depuis 2008, elles ont



© Louis-Marie Préau

perturbé en moyenne la moitié des couples ayant tenté de nicher. Néanmoins, les actions de protection orientées vers cette espèce progressent localement et je saisis ici l'occasion de remercier pour leurs efforts quelques agents de l'Office dont R. Lemoine (réseau avifaune), D. Launay (forêt d'Andaines), L. Huchette et A. Matthieu (Forêt d'Ecouves).

COORDINATION : STÉPHANE LECOCQ
(GROUPE ORNITHOLOGIQUE NORMAND)

BRETAGNE

• Ile-et-Villaine (35)

2011 est une année moyenne. Sur les 8 sites connus, 1 couple en reproduction habituelle depuis 9 ans sur un site privé n'a pas niché en raison d'une coupe forestière : la parcelle a été exploitée et tous les arbres porteurs de nids ont été coupés. Deux couples ont échoués pour une raison inconnue. Les 5 autres couples ont produit 9 jeunes. La productivité en jeunes des couples ayant réussi est identique à celle habituelle sur ces sites.

COORDINATION : RAPHAËL GAMAND

CENTRE

• Loiret (45)

La quasi-totalité des données provient de la forêt d'Orléans (domaniale et privée) où 13 aires étaient connues en 2011. Le suivi des Autours étant réalisé en parallèle du suivi des autres grands rapaces forestiers, plus de la moitié des nichées sont déjà volantes lors du contrôle des nids et ne nous permet pas d'avoir une vision complète du succès de la reproduction. Ainsi, 9 couples ont produit des jeunes mais la taille des nichées à l'envol n'a pu être déterminée. Outre la forêt d'Orléans, 1 aire a été suivie en Sologne du Loiret donnant 3 jeunes à l'envol. L'espèce est présente sur l'ensemble du département, mais le manque de suivi ne permet pas de connaître la taille de la population et d'éventuelles variations de densité.
Remerciements : Philippe Doré et Cyril Maurer (Maison de la Loire).

COORDINATION : JULIEN THUREL (ONF)

ILE DE FRANCE

• Seine-et-Marne (77)

En 2011, des prospections ont été menées en forêts domaniales de Fontainebleau et de Sourdon, et dans divers bois favorables dans le sud de la Seine-et-Marne "à l'écoute" pendant la période d'envol des jeunes. En 2011, 3 nichées ont été découvertes : forêt domaniale de Fontainebleau : 1 nichée avec au moins 2 jeunes à l'envol sur un site déjà connu, et 1 site non occupé ; bois privé à l'Est de Fontainebleau : 1 nichée avec pour la première fois 2 jeunes à l'envol sur un site suivi et occupé depuis 3 ans (le couple composé en 2009 de 2 oiseaux immatures avait occupé une ancienne aire sans nicher ; en 2010, sa reproduction a été interrompue par des travaux forestiers ; 2011 voit donc la première reproduction réussie pour ce couple pionnier) ; bois au sud de la zone d'étude : 1 nichée avec au moins 2 jeunes à l'envol sur un site découvert cette année mais manifestement occupé depuis plus longtemps. Les restes de proies collectés sous et dans les nids après le départ des oiseaux ont été déterminés par D.Beauthéac, révélant une grande diversité de proies.

Remerciements : L.Albesa, D.Beauthéac.

COORDINATION : OLIVIER CLAESSENS

POITOU-CHARENTES

• Charente-Maritime (17)

Les 4 couples connus de la forêt de la Coubre sont suivis régulièrement depuis une dizaine d'années. Cette année, 3 des 4 couples ont fait chacun l'objet de 4 visites. La réussite de la reproduction reste faible avec 5 jeunes qui se sont envolés tardivement (entre le 10 et le 20 juillet).

COORDINATION : MICHEL CAUPENNE (LPO CHARENTE-MARITIME)

PROVENCE-ALPES

COTE D'AZUR

• Alpes-Maritimes (06)

4 sites ont été occupés en 2011 (restes de proies sous les aires), mais la reproduction n'a pas été suivie.

COORDINATION : DANIEL BEAUTHEAC

Pygargue à queue blanche

Haliaeetus albicilla

Le pygargue à queue blanche a fait, l'an passé, son entrée dans les cahiers de la surveillance. En effet, ce rapace disparu de France au siècle dernier, montrait des comportements laissant espérer son arrivée prochaine comme nicheur de l'avifaune française. 2011 confirme cette tendance avec la présence d'un couple cantonné en Lorraine.

Pour l'hivernage, le bilan présenté est extrait du dernier rapport du CMR paru en avril 2012 dans Ornithos n°19-2 sous la plume de T. Daumal. Il confirme la présence régulière chaque année depuis plus de 7 ans de 20 à 25 oiseaux sur les grands lacs français. Alors que la population européenne est en croissance régulière, les effectifs français d'hivernants restent stables.

YVAN TARIEL

Période de reproduction 2011

LORRAINE

Au printemps 2011, l'étang de Lindre est partiellement vide et de grands marécages s'y sont développés. C'est un terrain de chasse privilégié pour ce couple, car les proies y sont importantes et faciles à capturer. Anguilles, jeunes oies, foulques et même grenouilles sont au menu. Grosse surprise le 17 août où deux juvéniles sont observés. Les deux individus sont apparemment du même âge, ils semblent très proches et un peu maladroits. Ces deux oiseaux seront observés jusqu'à la fin septembre puis un seul sera revu avec les deux adultes jusqu'au 10 octobre 2011.

Période hivernale 2010/2011

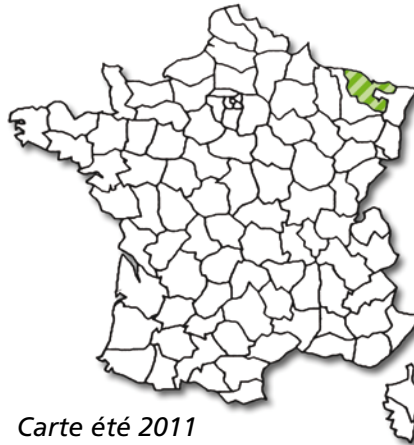
LORRAINE

Régulièrement observé depuis l'hiver 2009 et 2010 sur le site de l'étang de Lindre en Moselle, un couple de pygargue à queue blanche semble s'y être résolument installé. Le comportement de ces oiseaux au cours de l'hiver 2010-2011 montre que ceux-ci sont particulièrement liés. Ils chassent souvent ensemble, exténuant leurs proies (milouins ou foulques) jusqu'à la capture et dans ce cas le repas est partagé. Les oiseaux ne se perchent pas très loin l'un de l'autre et souvent sur la même branche.

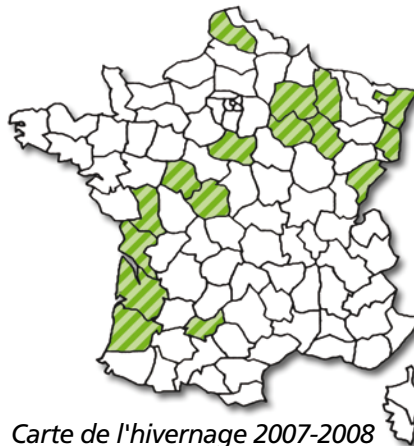
COORDINATION : MICHEL HIRTZ (DOMAINE DE LINDRE CG 57)

CHAMPAGNE-ARDENNE

2 à 5 individus adultes et immatures de Pygargue à queue blanche hivernent chaque année au bord du Lac du Der-Chantecoq (51/52), classé en réserve nationale de chasse et de faune sauvage. En décembre 2010, un observateur a rap-



Carte été 2011



Carte de l'hivernage 2007-2008

porté que 2 individus avaient entrepris la construction d'un nid. L'existence de l'aire a été confirmée par les agents de l'ONCFS qui gèrent la réserve. Ce couple n'a cependant pas été revu par la suite.



Cette tentative de nidification s'inscrit dans le contexte d'une forte expansion naturelle de l'espèce en Europe occidentale.

COORDINATION : CÉCILE LE ROY
(LPO CHAMPAGNE-ARDENNE)
ET DANIEL DELORME (ONCFS)

Période hivernale 2007-2008

La présence de l'espèce reste inféodée aux lacs champenois, aux grands lacs de Lorraine, à la Brenne et aux Landes. Comme chaque hiver, ce sont les lacs de Champagne qui accueillent le plus grand nombre d'oiseaux. Sur les 18 individus dont l'âge est précisé, il y a 56% d'immatures et 44% d'adultes. Aucune donnée n'est obtenue sur la façade méditerranéenne, contrairement à la façade atlantique.



© Christophe Sidamon Pesson / David Allemand

Les nocturnes



Chevrete d'Athéna. © Fabrice Cahez

Effraie des clochers

Tyto alba

L'effort de protection autour de l'Effraie se confirme en 2011. Le nombre de sites suivis s'étoffe dans plusieurs régions mais aussi le nombre de sites occupés. La motivation tient souvent à quelques bonnes volontés, pourtant il n'est pas nécessaire d'être un grand spécialiste pour s'investir sur cette action où les principales qualités requises sont : avoir le goût du contact avec le public, l'effraie logeant chez l'habitant ; ne pas craindre la poussière et les toiles d'araignées ; ne pas avoir peur du vide. Et ceux d'entre nous qui débutent dans les régions où l'Effraie à très fortement diminuée n'ont vraiment pas peur du vide !

JULIEN SOUFFLOT

ALSACE

• Bas-Rhin (67)

Parmi les 106 sites qui ont été contrôlés en 2011, représentant 47% du nombre total de sites connus, 39 d'entre eux ont été fréquentés par l'effraie des clochers soit un taux d'occupation de 29%. La reproduction a été constatée sur 28 sites. Au total 50 jeunes ont été dénombrés. Seulement 2 couples de chouettes ont effectué 2 nichées.

COORDINATION : ANTOINE ANDRE (LPO ALSACE)

• Haut-Rhin (68)

Depuis l'effondrement constaté en 2009 chez nous comme dans les autres régions, l'effraie tarde à retrouver une bonne dynamique de reproduction et à reconquérir des sites parfois désertés. Nos résultats restent proches de ceux de 2010, mais encore bien éloignés de nos meilleurs millésimes antérieurs.

La prospection est restée incomplète, elle a néanmoins permis de découvrir 59 « premières pontes » (dont 1 de remplacement) et une seule deuxième ponte (4 oeufs abandonnés). Dix « débuts de ponte connus » concernent des couples plutôt précoces en 2011 (date moyenne = 30 avril), du 6 avril au 2 juillet, mais 3 autres pontes, vraiment tardives, produisent des jeunes à l'envol observés aux alentours des nids entre début septembre et début novembre !

Les moyennes sont cependant convenables : 5.1 oeufs, par 1ère ponte connue (n = 20), puis 4.1 jeunes à l'envol (n = 45 dont un échec suivi d'une ponte de remplacement réussie, avec 6 jeunes à l'envol). Comme d'habitude, la majorité des pontes ont été trouvées en nichoirs, sauf 3 nichées (grange ; pigeonier ; chapelle accessible).

Cette année, l'espèce est signalée dans 100 communes du Haut-Rhin. Un gros effort de collecte de pelotes de réjection pour analyse des proies a été de nouveau fourni (analyses faites par le "GEPMA"



Espèce en déclin

Bilan de la surveillance de l'Effraie des clochers - 2011

RÉGIONS	Couples contrôlés	Couples nicheurs	Couples producteurs	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
ALSACE						
Bas-Rhin	39	28	28	50	62	-
Haut-Rhin	77	59	53	186	40	54
AQUITAINE						
Gironde	12	10	10	18	7	14
Landes	6	6	5	13	4	13
AUVERGNE						
Allier / Puy de Dôme / Cantal / Haute-Loire	8	7	6	24	17	22
BOURGOGNE						
Côte d'Or	207	164	138	702	21	90
CENTRE						
Eure-et-Loir	5	5	5	23	-	-
Loiret	11	11	11	33	2	6
CHAMPAGNE-ARDENNE						
Haute-Marne / Marne / Aube	36	19	19	79	14	30
BASSE-NORMANDIE						
Calvados	4	4	4	17	-	-
Manche	4	-	1	3	-	-
HAUTE-NORMANDIE						
Eure	6	6	6	27	-	-
ILE-DE-FRANCE						
Yvelines	-	-	54	183	-	-
RHÔNE-ALPES						
Ain	11	3	3	4	3	20
Isère	9	9	6	21	16	21
TOTAL 2011	435	331	349	1383	186	270
Rappel 2010	432	398	319	1 623	174	328
Rappel 2009	219	108		239	100	175
Rappel 2008	536	529		1 739	91	197

alsacien). Dernière remarque : des nichoirs suivis irrégulièrement (notamment chez les particuliers) disparaissent parfois pour diverses raisons (après le décès du propriétaire, en cas de travaux ou après la revente du bâtiment), cela peut arriver aussi dans un clocher...

COORDINATION : BERNARD REGISSER (LPO 68)

AQUITAINE

• Gironde (33)

3 nichoirs ont donné un seul volant malgré la présence de 8 jeunes. Les autres

sont tombés par terre et sont morts. Probable manque de nourriture car les jeunes pulli étaient très maigres.

• Landes (40)

Le nichoir occupé contient une grande quantité de pelotes qui tapissent le sol. Il y a sûrement eu une ponte et des jeunes mais les jeunes ont dû quitter le nid peu avant notre visite.

COORDINATION : JAIME RETANA (LPO AQUITAINE)

AUVERGNE

• Allier (03), Cantal (15), Haute-Loire (43) et Puy-de-Dôme (63)

20 sites répertoriés pour seulement 6 couples reproducteurs connus. Malgré plusieurs relances, pas toujours de retour : un meilleur effort permettrait au réseau de pouvoir vraiment se lancer.

Six couples nicheurs pour 3 départements (le Puy-de-Dôme n'ayant pas eu de nicheurs cette année). Des nichées de 3, 4 ou 5 jeunes avec des dates d'envol allant de fin juin à mi-août, pour un total de 24, soit une moyenne de 4 jeunes par couple. Pas de seconde nichée connue cette année. L'appel à la bonne volonté de tous est toujours d'actualité.

COORDINATION : CHRISTOPHE EYMARD (LPO AUVERGNE)

BASSE NORMANDIE

• Calvados (14)

La pose de nichoirs a débuté dans ce département en 1988, exactement le 2 novembre dans un édifice religieux. 5 sites répertoriés sont équipés de 2 nichoirs et 6 autres d'un seul. Sur les 6 sites suivis en 2011, 4 sont occupés par un couple et ont donné 4 nichées à l'envol (1 x 6, 2 x 4 et 1 x 3). Les 17 jeunes et un adulte ont été bagués.

• Manche (50)

Le premier nichoir a été installé le 14 septembre 1986 dans une ancienne grange. Deux villages disposent de 2 nichoirs et 5 autres d'un seul. Les 4 nichoirs suivis sont tous occupés mais 1 seul produit des jeunes : 3, bagués le 17 juin.

COORDINATION : THIERRY LEFEVRE (GONM)

Une effraie baguée aux Pays-Bas (Vogel-trekstation Arnhem-Holland 5438.045) a été retrouvée écrasée le 10 novembre 2011 sur l'autoroute A 84 dans le département de la Manche.

BOURGOGNE

• Côte-d'Or (21)

L'année 2011 ressemble à 2008 : un succès de reproduction moyen, mais une population adulte assez forte grâce à une bonne survie des poussins de l'année précédente. En conséquence, ce recrutement provoque un rajeunissement de la population et un taux d'occupation des sites élevé. En 2011, 55% des sites ont été occupés, et 46,5% ont accueilli au moins une couvée, contre 38% l'an passé. Cette proportion est donc forte en comparaison avec les valeurs habituelles.

COORDINATION : JULIEN ET PHILBERT SOUFFLOT (LA CHOUË)

CENTRE

• Eure-et-Loir (28)

19 nichoirs ont été posés sur 10 sites. 5 nichoirs sont occupés et donnent 6 nichées à l'envol. Environ 29 œufs ont été pondus pour 23 jeunes à l'envol.

COORDINATION : JEAN-CLAUDE BERTRAND



© Christian Aussaguel

La cane qui occupait le nichoir depuis 2 saisons, de nouveau présente cette année, a été capturée puis relâchée à plusieurs dizaines de kilomètres : à voir le résultat l'année prochaine.

• Loiret (45)

En 2011, 9 couples en nichoirs et 2 couples en sites naturels ont mené à bien des nichées allant de 3 à 4 jeunes à l'envol. Pour des raisons d'inaccessibilité, 4 sites naturels n'ont pas fait l'objet d'un contrôle. A 2 endroits, 3 jeunes tombés du nid ont été replacés dans leur nichoir.

Au cours de l'année 2011, il est à noter qu'un nichoir a été enlevé par le propriétaire pour cause de salissure, qu'une effraie a été trouvée morte avec une patte sectionnée et qu'une autre a été clouée sur une porte de grange.

COORDINATION : PATRICK DUHAMEL (LPO LOIRET)

CHAMPAGNE-ARDENNE

Aube (10), Marne (51) et Haute-Marne (52)

L'année 2011 donne un succès de reproduction moyen : la taille des nichées à l'envol est relativement élevée, les dates de pontes sont un peu tardive, en revanche les secondes pontes sont quasi inexistantes, sans doute en raison de la météo exécrable de l'été qui a obligé les femelles à participer au nourrissage des poussins de la première jusqu'à l'envol.

COORDINATION : JULIEN SOUFFLOT (LPO CHAMPAGNE-ARDENNE)

HAUTE NORMANDIE

• Eure (27)

Dans le sud du département, sur 15 sites suivis, 16 nichoirs ont été posés en 2011.

6 nichoirs ont été occupés produisant 8 nichées à l'envol. 43 œufs ont été pondus pour 27 petits à l'envol.

COORDINATION : JEAN-CLAUDE BERTRAND

ILE-DE-FRANCE

• Yvelines (78)

La population nicheuse de l'effraie est en augmentation depuis 2006 à part l'année catastrophique 2009 qui n'a pas empêché une reprise de l'augmentation des effectifs dès l'année suivante. Cependant en 2011 l'effraie n'a pas encore récupéré ses effectifs de 2009. Si en 2011 l'effraie confirme son "retour", la moyenne des jeunes à l'envol reste encore modeste avec 3,3 jeunes pour la première nichée et 3,6 pour la seconde nichée.

COORDINATION : DOMINIQUE ROBERT (ATHÉNA 78)

RHONE-ALPES

• Isère (38)

En Isère, 20 nichoirs ont été suivis. Seuls 4 ont accueilli une reproduction dont un a eu une prédation sur les œufs par la fouine. Cinq sites naturels sont suivis dont un où le nombre de jeunes n'a pas pu être comptabilisé. A noter qu'un nichoir a eu 7 jeunes et les autres sites (naturels et nichoirs) de 2 à 4. Dans le secteur du Sud Grésivaudan il est possible qu'il y ait eu des deuxièmes pontes. Deux effraies ont été retrouvées électrocutées sur le même transformateur, près d'un nichoir où il y a eu reproduction. La LPO Isère a contacté EDF pour les informer et pour voir ce qu'il était possible de faire.

COORDINATION : FRANCK BOISSIEUX (LPO ISÈRE)

Grand-Duc d'Europe

Bubo bubo

Toujours beaucoup d'intensité dans le suivi du Grand-duc cette année. 35 coordinateurs locaux nous ont fait parvenir leurs résultats pour un minimum de 27 départements. Le nombre de couples contrôlés progresse encore, avec une pression d'observation comparable à celle de l'an passé. Sur le plan de la reproduction, l'année 2011 semble avoir été bonne, tout au moins dans les secteurs les mieux suivis, même si le nombre de jeunes à l'envol se tasse légèrement. Plutôt que de viser à l'exhaustivité, toujours difficile à atteindre, mieux vaut peut-être suivre la reproduction sur un petit nombre de couples "témoins" sur lesquels les succès comme les échecs seront mieux mis en évidence.

Sur les marges de la zone occupée par l'espèce, on note encore des progressions géographiques avec occupation de nouveaux sites et même un nouveau département ré-occupé. Les atlas nationaux en cours (oiseaux nicheurs et oiseaux en hiver, voir <http://www.atlas-ornitho.fr/>) donnent d'ores et déjà une vision assez précise de la situation.

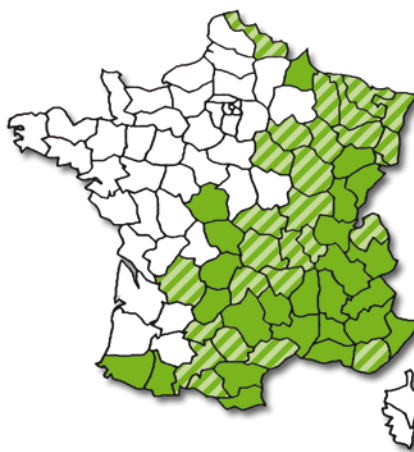
Merci à tous les bénévoles et aux coordinateurs, grâce à qui nous pouvons avoir une image du statut de l'espèce chaque année plus précise.

PATRICK BALLUET

ALSACE

La prospection durant la saison de reproduction 2011 s'est accentuée par rapport aux 2 précédentes années, ceci en partie grâce à une collaboration accrue avec les 2 parcs naturels régionaux et l'implication de nombreux naturalistes locaux. L'espèce continue son expansion en Alsace tant sur le massif vosgien qu'en plaine avec 5 territoires supplémentaires recensés par rapport à 2010. Par ailleurs, un adulte a été retrouvé électrocuté alors qu'il tenait dans ses serres une effraie, et un jeune blessé a été recueilli au centre de soins où il a succombé. Un autre oiseau recueilli en 2010 au centre de soins a quant à lui pu être relâché.

Remerciements : A. André, J.-M. Ballard, J.-M. Berger, D. Bersuder, J.-M. Birling, P. Boutot, C. Braun, M. Brignon, J.-M. Bronner, E. Buchel, P. Buchert, R. D'agostino, T. Délémonte, Y. Despert, S. Didier, L. Domergue, C. Dronneau, A. et D. Dujardin, F. Dupont, T. Durr, A. Foltzer, J. Genet, J.-C. Génot, D. Gerber, J. Guhring, C. Helbling, V. Heuacker, M. Heyberger, J. Isambert, M. Keller, D. Kirmser, P. Koenig, A. Lutz, K. Marchal, M. Martin, Y. Muller, C. Rahier, B. Regisser, C. Scheid, A. Schlusell, E. Schmitt, M. Schneider, M. Solari, B. Spach, T. Spenlehauer, O. Steck, G. Stinner, F. Sturm, L. Waeffler, B. Wassmer, J.-L. Wilhelm, A. Willer, M. Wioland.



Associations : LPO 57, LPO 88, LPO Alsace, LPO groupe Saint-Amarin, LPO Franche-Comté, SOS Faucon pèlerin – Lynx, Parcs naturels régionaux des Vosges du nord et des Ballons des Vosges

COORDINATION : JEAN-LUC WILHELM, SÉBASTIEN DIDIER ET JÉRÔME ISAMBERT (LPO ALSACE)

AQUITAINE

• Dordogne (24)

La prospection des milieux favorables a permis la découverte d'un nouveau couple nicheur dans une carrière semi-abandonnée. L'espèce poursuit donc son expansion en Dordogne : 8 couples connus et suivis mènent 13 jeunes à l'envol. Pour 2 couples, nous n'avons eu aucune preuve de reproduction. La prospection et le suivi reposent sur une poignée de bénévoles, en étroite collaboration avec l'ONCFS.

COORDINATION : DANIEL RAT (LPO AQUITAINE) ET FRÉDÉRIC FERRANDON (ONCFS)

AUVERGNE

• Allier (03)

Le 22 janvier, une écoute simultanée avec le Puy de Dôme, la Haute Loire et le Cantal, mobilise 29 participants pour 17 sites suivis pour l'Allier. La reproduction est moins bien suivie aux beaux jours. Cependant, les recherches qui sont actuellement faites au Sud Est du département devraient faire augmenter les effectifs. Depuis 2009, 11 nouveaux sites ont été découverts ce qui porte le nombre de sites connus à 36.

Remerciements : J&J. Fombonnat, P&N Maurit, A&P. Godé, T. Reijts, A. Trompat, D. Vivat, P. Giosa, H. Samain, N&R. Deschaumes, X. Montagny, Mr&Mme Bru, M. Rigoulet, L. Menand, A. Dufourny, J.C. Sautour, S. Vignault, D&F. Jabaudon, R. Andrieu, I. Stevenson, D. Houston, A. Faurie, M. Dutel, A. Viguier, S&Y. Combaud, T. Letard, C. Rouet, E. Oudin, C&S. Billy...

COORDINATION : EMMANUEL DUPONT (LPO AUVERGNE)

• Cantal (15)

Afin de préparer la saison 2010/2011, une initiation à l'observation de sites potentiels et à l'écoute a été organisée en décembre 2010. En janvier 2011, une écoute simultanée dans les 4 départements Auvergnats a rassemblé 37 personnes dans le Cantal. Celles-ci ont prospecté 27 sites. Malheureusement les mauvaises conditions climatiques (froid, neige et vent fort) n'ont permis des observations que sur seulement 10 sites.

Durant cette saison, 49 communes ayant un site ont été visitées et 65 sites connus ont été prospectés. 24 sites avec 1 individu contacté et 17 sites avec 2. 42 des sites prospectés sont entre 700 et 1100 m d'altitude. 43 observateurs ont noté 99 observations sur Faune-Auvergne.

2 grands-duc ont été trouvés morts et 1 blessé, soigné au CDS, a été remis en liberté.

Depuis quelques années, les différentes observations semblent confirmer que le Grand-duc se porte bien dans le département.

Remerciements : J. Albessard, M. Bernard, S. Boursange, G. Brugerolle, M. Cazal, M. Clissold, T. Darnis, M. Daub, J.-Y. Delagrée, J.-M. et J. Dulac, S. Durand, F. Emberger, J.-P. Favre, P. Flamion, J.-C. Gentil, Y. Greg, S. Heinerich, M. Houville, J.-J. Lallemand, A. Lassalle, A. Launois, T. Leroy, N. Lolive, A. Lorenzini, L. Mallez, B. Navarron, ONCFS Brigade1, S. Ougier, D. Pagès, N. Pillon, L. Pont, B. Raynaud, M.-C. Régnier, J.-P. Reygade, C. Ricros, R. Riols, T. Roques, L. Tailland, F. Taupin, R. Ters, H. Verne, B. Wenisch.

COORDINATION : JEAN-YVES DELAGREE (LPO AUVERGNE)

• Puy-de-Dôme (63)

Le suivi mené dans le Puy de Dôme a permis de contrôler au cours de cette année 79 % des sites occupés de notre département (soit 85 des 107 sites occupés). Ce résultat, qui est un record depuis le début de nos

Bilan de la surveillance du Grand-Duc d'Europe - 2011

RÉGIONS	Nbre sites occupés (hiver)	Couples suivis (printemps)	Couples producteurs	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
ALSACE						
Haut-Rhin/ Bas-Rhin	31	15	11	23	56	35
AQUITAINE						
Dordogne	8	8	6	13	7	20
AUVERGNE						
Allier	19	3	3	5	-	-
Cantal	41	2	2	2	43	27
Puy de Dôme	76	22	17	27	60	31
Haute-Loire	46	12	8	10	13	16
BOURGOGNE						
Côte d'Or	17	8	5	10	13	25
Saône-et-Loire	24	8	6	11	8	40
Yonne	8	5	5	8	5	9
CHAMPAGNE-ARDENNE						
Aube	1	0	0	0	2	7
Haute-Marne	1	0	0	0	3	6
LANGUEDOC-ROUSSILLON						
Hérault	21	15	11	17	5	-
LORRAINE						
Meuse	6	6	4	7	1	7
MIDI-PYRÉNÉES						
Ariège / Hte-Garonne	35	34	22	41	8	17
Tarn	27	26	17	39	2	28
Tarn-et-Garonne	6	3	3	4	7	78
NORD - PAS DE CALAIS						
Nord + Pas-de-Calais	12	11	9	25	11	32
PACA						
Var	36	4	3	3	24	-
RHÔNE-ALPES						
Haute-Savoie	13	5	5	5	30	16
Loire	18	18	16	35	63	45
Rhône	48	31	4	8	43	32
TOTAL 2011	494	236	157	293	404	471
Rappel 2010	477	230	182	317	303	487
Rappel 2009	438	221	-	247	261	408
Rappel 2008	401	207	-	289	198	311

recherches, a pu se réaliser grâce à une importante mobilisation des bénévoles de la LPO Auvergne, notamment lors de l'organisation d'une écoute simultanée qui mobilisa au total 57 personnes ! Le bilan chiffré fait état d'un taux d'occupation de 89 % des sites contrôlés. Sur 45 sites, un seul couple était présent, sur 31 sites la présence d'au moins un mâle a été contrôlée et sur 9 sites il n'y a pas eu de contact. La pression d'observation a permis de découvrir 14 nouveaux sites dont l'installation d'un couple sur une falaise d'érosion de la rivière Allier. Ce type de site occupé est une première pour notre département ! Historiquement, dans le Puy de Dôme, 121 sites rocheux ont été notés occupés par le Grand-duc (1930-2011). Actuellement, 89 % d'entre eux sont occupés, 9 % n'ont pas été encore réactualisés et 2 % ne sont plus occupés.

Remerciements : Tous mes remerciements vont aux nombreux bénévoles de la LPO Auvergne qui participent à ce suivi. Rien ne serait possible sans leur mobilisation !

COORDINATION : YVAN MARTIN (LPO AUVERGNE)

• Haute-Loire (43)

Cette saison, 50 sites ont été contrôlés, 13 personnes ont fourni des données. Sur 4 sites aucun oiseau n'est contacté, 13 sites avec au moins un mâle chanteur et 33 sites avec la présence d'un couple. Concernant la reproduction, 15 sites ont été suivis dont certains partiellement. Sur 4 sites, il n'y a pas de détection de jeunes, sur 3 sites la femelle a été observée sur l'aire à distance mais le résultat de la reproduction n'a pas été suivi par la suite. Pour 6 sites, au moins un jeune a été contacté et pour 2 sites 2 jeunes contactés. La productivité par couple ne peut être évaluée avec si peu d'informations sur le déroulement de la reproduction. Au moins 7 nouveaux sites découverts cette saison ainsi que 4 sites à confirmer. Seulement 13 sites contrôlés sur le bassin versant de l'Allier contre 37 pour le bassin versant de la Loire. Seul J-C. PIALOUX a effectué un suivi sur une zone du bassin de la Loire, les autres données proviennent d'écoutes dispersées sur le département. De nouveaux sites sont découverts cette saison et la liste des sites du département est toujours en court de

rédaction, mais le manque de participants ne permet pas un suivi organisé sur l'ensemble du département.

COORDINATION : OLIVIER TESSIER (LPO AUVERGNE)

BOURGOGNE

• Côte-d'Or (21)

17 sites étaient occupés par au moins un individu, soit 2 de plus qu'en 2010. La croissance numérique du nombre de sites occupés annuellement se poursuit de manière continue depuis 2002.

8 couples ont pu être suivis en 2011. 5 couples ont mené leur nidification à terme et ont produit en moyenne 2 jeunes à l'envol (1 à 3 jeunes par nichée). 3 échecs de reproduction ont pu être constatés cette année : 2 abandons durant la couvaison et mortalité d'une nichée de 2 pulli (un orage à provoqué une coulée sur une aire). Le taux d'échec constaté cette année (37%) est très élevé.

Notons la découverte d'une femelle adulte le 08 août empêtrée dans les filets d'une cage de foot. Un hérisson sans tête gisait à côté. L'individu a été acheminé vers le centre de soins Athenas. Il a été relâché quelques mois plus tard.

Le suivi des couples est réalisé en partenariat avec le service départemental de l'ONCFS.

Remerciements : à tous les observateurs bénévoles.

COORDINATION : JOSEPH ABEL (LPO CÔTE-D'OR)

• Saône-et-Loire (71)

Sur 43 sites connus, 37 ont été contrôlés et seulement 24 se sont révélés occupés. Sur 17 sites avec présence d'adultes, la production de jeunes n'a pu être prouvée que pour 6 d'entre eux pour un total de 11 poussins. Malgré 2 nouveaux sites produisant chacun 2 jeunes, cette année reste marquée par un très faible taux de reproduction. Trois oiseaux ont été trouvés morts dont un par électrocution, une femelle a perdu un œil et une autre s'est empêtrée dans un filet de foot dans un jardin.

Remerciements : A. Révillon, P. Aghetti, B. Fontaine, G. Echallier, S. Mezani, I. Berthier.

COORDINATION : BRIGITTE GRAND (AOMSL)
ET EMMANUEL BONNEFOY (ONCFS 71)

• Yonne (89)

Grâce à la coordination LPO/ONCFS, le nombre de sites connus augmente et le nombre d'observations en fin de nidification ont permis de contrôler 8 jeunes à l'envol pour 5 couples reproducteurs, ce qui est encore certainement en-dessous de la réalité. La pression d'observation pour 2012 se fera en priorité sur les sites connus restés sans preuves de reproduction en 2011 et sur la découverte de nouveaux sites.

COORDINATION : ERIC MICHEL (LPO 89)

CHAMPAGNE-ARDENNE

• Aube (10)

Les carrières de roche massive du département sont prospectées depuis 2005. Alors que toutes les recherches avaient

été soldées par des échecs, l'année 2011 a été marquée, par la redécouverte du grand-duc dans l'Aube, espèce considérée comme disparue depuis la fin du 19^e siècle. Un adulte a été observé lors de l'été 2011 dans le Barrois, hors milieu rupestre et sans preuve de nidification. Puis, un mâle chanteur s'est manifesté en décembre, toujours dans le Barrois, sur un des sites jugés comme étant un des plus favorables, à une vingtaine de km de là.

COORDINATION : YOHANN BROUILLARD (LPO CA, NATURE HAUTE MARNE)

• Haute-Marne (52)

Le site du Bassigny occupé par un couple depuis 2007, qui avait notamment produit au moins 3 jeunes en 2010, n'a pas été suivi en 2010. L'automne 2011 a été marqué par l'apparition d'un mâle chanteur sur un nouveau site (carrière au centre du département). La prospection reste faible dans son ensemble tandis que le département abrite d'assez nombreux sites potentiellement favorables. Et malgré cette faible prospection, nous parvenons à contacter l'espèce. L'extrapolation est tout sauf une science exacte mais il est néanmoins probable que la Haute-Marne abrite un nombre de couples compris entre 2 et 5.

COORDINATION : YOHANN BROUILLARD (LPO CA, NATURE HAUTE MARNE)

LANGUEDOC-ROUSSILLON

• Hérault (34) Centre et Centre est

29 sites sont contrôlés. 21 sites sont occupés dont 15 avec un couple observé. Une nichée s'envole avant contrôle. Un couple échoue à l'incubation (2 œufs) suite à un dérangement par la chasse au sanglier. 11 couples produisent 17 jeunes à l'envol. Cette espèce paie sans doute un lourd tribut à cause de la chasse au sanglier jusqu'à fin février (incubation). Un site est (définitivement ?) stérilisé suite à un équipement d'escalade par le Conseil général (coût pour la collectivité : 26 000 euros).

COORDINATION : JEAN-PIERRE CERET (LPO HÉRAULT)

LORRAINE

• Meuse (55)

En 2011, 2 sorties par site ont été effectuées en juin, au moment où les jeunes ont quitté le nid et appellent les adultes pour le ravitaillement.

COORDINATION : RAPHAËL TRUNKENWALD (RESEAU AVIFAUNE ONF ET LPO)

MIDI-PYRENEES

• Ariège (09) - Haute-Garonne (31)

Une bonne saison de reproduction sans doute bien aidée par la météo clémente. 5 nouveaux sites ont été découverts cette saison. La population est stable avec quelques abandons de sites anciennement connus pourtant très favorables. D'anciens sites abandonnés ont été réoccupés. De nouveaux sites sont nouvellement colonisés en remontant vers Toulouse.

Le site d'Ariège où la femelle avait été trouvée empoisonnée par le chloralose la saison passée est resté vide. Les sites de falaises de terre sont plus réguliers et plus productifs en nombre de jeunes que les sites de falaises calcaires. Un site de falaise de terre a donné 4 jeunes cette année. Des visualisateurs de fils de fer barbelés ont été mis en place, des lignes moyenne tension protégées et quelques aires ont été protégées et réaménagées. Un individu blessé à un œil a dû être euthanasié, une femelle récupérée dans des barbelés est en centre de soins, un jeune volant a été trouvé mort dénutri et un adulte a été trouvé mort, percuté par voiture.

COORDINATION : THOMAS BUZZI (NATURE MIDI-PYRÉNÉES)

• Tarn (81)

Très bonne saison de reproduction aidée par une météo clémente et l'aide locale de plusieurs bénévoles. Un seul site déserté occupé en 2010 (3 jeunes à l'envol) : la femelle est morte percutée par un véhicule. Un gros travail de vidage et d'analyse des proies a été réalisé. A voir sur le site: <http://www.hibou-grand-duc.fr/> Remerciements : R.Pena, D.Beautheac, D.Pred'homme, G.Vautrain, M. et J. Manicci, S.Maffre, A.Calvet, N.de Faveri, C.Aussaguel.

COORDINATION : GILLES TAVERNIER (LPO TARN)

• Tarn-et-Garonne (82)

Le problème essentiel vient du manque de temps et de disponibilité pour effectuer le suivi.

COORDINATION : JEAN-CLAUDE CAPEL

NORD PAS-DE-CALAIS

• Nord (59) et Pas-de-Calais (62)

Nous constatons par rapport à l'année 2010 une augmentation du nombre de couples et sites suivis du fait de l'extension de la nidification du grand duc vers l'ouest du bastion de l'Avesnois (Est du département du Nord). En effet, 2 sites avec reproduction ont été découverts au sud de Lille et à l'ouest de Valenciennes. Ces sites sont remarquables parce que ce ne sont pas des carrières habituelles rocheuses mais nous avons affaire à une grande sablière et un terroir de cendres houillères peu élevé (15 m). Un autre site, une carrière de craie, très à l'ouest (62), près du littoral (à plus de 150 km de notre bastion) nous fournit une donnée intéressante : un individu a été observé en juin. Pour le Boulonnais (62), toujours pas de couples nicheurs, ni d'individus détectés malgré des recherches régulières (aucune autorisation accordée à ce jour). Nous pensons que vu le nombre de sites potentiels et le peu de prospection dans les 2 départements (nombre de participants encore trop faible) mais aussi au regard des observations post-nuptiales des années précédentes, nous pensons que le nombre de sites occupés doit être le double en nicheurs et le triple en comptant les individus non appariés.

Nous remercions vivement tous les partici-

pant sans lesquels nous ne pourrions pas établir ce tableau récapitulatif non exhaustif : C.Boutrouille, G.Delgranche, P.Demarque, D.Douay, G.Dubois, R.Gajocha, A.Leduc, E.Piot, B.Stien, J.-C.Tombal, P.Vanardois, sans oublier le concours de N.Labaeye responsable du centre de soins de Montcavrel (62), qui a soigné le juvénile fugueur du Douaisis et qui nous a permis de remettre celui-ci sur son site de naissance.

COORDINATION : PASCAL DEMARQUE (AUBÉPINE)

PROVENCE - ALPES - COTE D'AZUR

• Var (83)

L'arrivée de nouveaux bénévoles a favorisé une meilleure prospection et une meilleure connaissance de la répartition dans le département du Var. L'escarpement des sites et leur difficulté d'accès explique le peu de donnée sur une reproduction certaine avec observation de pontes et jeunes à l'envol. Une aire abandonnée durant 3 ans a été réoccupée cette année mais l'envol des jeunes n'a pas pu être observé.

COORDINATION : FRANÇOISE BIRCHER (LPO PACA)

RHONE-ALPES

• Ain (01)

En 2011, 31 territoires sont connus. Nous n'effectuons pas un suivi particulier de l'espèce. En 2011, au moins 4 couples ont donné 5 jeunes à l'envol. La mise en place d'un suivi en 2012 devrait permettre de découvrir de nouveaux couples.

COORDINATION : BERNARD SONNERAT (CORA Ain)

• Haute-Savoie (74)

30 observateurs visitent 24 sites connus ou potentiellement favorables. 13 sites sont occupés par au moins un individu. En ce qui concerne la reproduction de cette espèce, 5 couples, au minimum, donnent naissance à 7 poussins. 5 jeunes réussissent à prendre leur envol durant l'été. Cette année, les premiers jeunes sont notés le 30/04.

COORDINATION : DOMINIQUE SECONDI (LPO HAUTE SAVOIE)

• Loire (42)

La pression d'observation se maintient à un niveau élevé. 90 sites prospectés dont 74 occupés cette saison. Bien meilleure reproduction cette année par rapport à l'an passé, moins d'échec et plus de jeunes produits, en moyenne. Date moyenne de ponte : 9 février, soit une avance d'une semaine sur la moyenne. Au total, depuis 11 ans, 252 données de reproduction ont pu être récoltées et la nidification a été prouvée sur 64 sites différents. Le nombre moyen de jeunes par couple productif est de 2,02. Pour les couples productifs, il y a 25 % de nichées avec 1 seul jeune, 48% avec 2 jeunes, 26% avec 3 jeunes et 1% avec 4 jeunes.

Remerciements : Merci à l'ensemble des 63 observateurs de grands-ducs de la LPO Loire.

COORDINATION : PATRICK BALLUET (LPO LOIRE)

• Rhône (69)

4 nouveaux sites ont été découverts et 64 des 81 sites connus ont été suivis (au moins une observation). La reproduction a été constatée pour 14 couples et n'a pas été confirmée pour 8 couples. Le nombre de jeunes à l'envol n'est pas significatif car nous les avons observés à l'aire et leur envol n'a pas été confirmé. Nous avons donc observé au moins 22 jeunes (car pour 4 sites, la reproduction a été constatée mais le nombre de jeune n'a pas pu être déterminé). Les dates d'éclosion sont difficilement exploitables car peu nombreuses.

D'autre part une analyse a été menée sur 2 territoires de mêmes superficie mais de

typologies différentes. Les résultats sont difficilement exploitables car un des territoires est très vallonné et difficile d'accès donc le nombre de contact qui est légèrement plus bas n'est pas forcément justifié. De plus, l'analyse sur l'alimentation a été un échec car il n'a été possible de récolter des pelotes que sur un site. Perspectives 2011-2012 : - suivi des sites connus - découverte de nouveaux sites notamment dans le nord du département où on a très peu de données - suivi de la reproduction d'un échantillon d'une dizaine de sites (dates d'éclosion) - suivi de l'alimentation des populations en ramassant le plus de pelotes possible.

Remerciements : C.d'Adamo, E.Ribatto, P.Franco, P.Adlam, V.Chartendault, J-M. Beliard, P.Tissot, W.Tachon, N.Zimmerli, H.Pottiau, M.Mathian, B.Brun, F.Dubessy, R.Pegouries, L. et P. Dubois, M.Beret, A.Macaud, B. et S.Franchet, J. Drieux, C.Levieil, B.Coll, R.Chabert, C.Ricault, V.Bichet, R.Barlot, T.Meskel, M-D. Julien, I.Vittori, M-L Gaillard, N.Muller, J. et A. Chazal, C. Maliverney, O.Dumaine, J.Roche, A.Fauvel, A.Rethore, G.Riou, X.Montagny et l'équipe du CONIB (Centre d'Observations de l'Île du Beurre). Je m'excuse pour ceux que j'ai pu oublier et les remercie de leur participation.

COORDINATION : LUCIE MARQUET ET ROMAIN CHAZAL
(LPO RHÔNE)

Chevêche d'Athéna

Athene noctua

Comme la plupart des espèces attachées à l'agriculture, la chevêche semble, d'une manière générale, subir une érosion très lente au cours des années. Cependant, cette année 2011 reste assez bonne malgré des disparités dans certaines régions et départements. En effet, le nombre de mâles chanteurs et de couples semblent en légère augmentation. Le nombre de jeunes à l'envol semble assez constant même si c'est difficile à dire car beaucoup de données sont manquantes. Continuons à prendre soins et à nous battre pour nos campagnes car cette petite chouette aux yeux d'or en a besoin pour sa santé et l'homme aussi !!!

LAURENT LAVAREC



Espèce en déclin

ALSACE

• Haut Rhin (68)

Le total de territoires connus se monte à 98, soit 47 nichoirs occupés et 51 présences (couples ou individus seuls) hors nichoir. 6 couples présents l'an passé ont été perdus. Il s'agit souvent de couples isolés ou temporaires. La présence de 3 à 4 couples par village est une garantie pour une meilleure pérennité de l'implantation. En effet, quand l'un des adultes d'un couple disparaît, c'est souvent un jeune du couple voisin qui le remplace.

35 nichées en nichoirs réussissent, mais 12 ont été perdues à divers stades, malgré les moyens mis en œuvre pour leur sécurité. Les causes sont diverses et l'origine des échecs n'est pas toujours claire, surtout dans le cas de pontes stériles. Une enquête plus approfondie s'avère nécessaire.

Le nombre de juvéniles nés en nichoirs (105) est légèrement inférieur à l'an passé (109) même si les nichées ont été plus nombreuses. En effet, la taille des pontes et surtout le nombre de juvéniles élevés jusqu'à l'envol, par nichée, a été inférieur. La période de sécheresse printanière a réduit la quantité de nourriture disponible, surtout en début de nourrissage. On a surtout pu noter l'absence totale de vers de terre. Le nombre total de juvéniles élevés en nichoirs et hors nichoirs s'élève à 155 mais il est certainement supérieur (juvéniles par nichée réussie en nichoir : 3,00 et juvéniles par total des nichées en nichoirs : 2,23). Ces moyennes sont inférieures à l'année passée qui avait été exceptionnelle (respectivement 3,63 et 2,79), mais sont dans la norme et laissent espérer une poursuite de la progression. Notre priorité reste la consolidation des noyaux pour en faire des "réservoirs" d'où les jeunes pourront essaimer.

COORDINATION : BERTRAND SCAAR (LPO ALSACE)

AUVERGNE

• Puy de Dôme (63)

79 nouveaux mâles chanteurs ont été recensés, soit pour une surface de 480 km² actuellement déjà parcourus : 196 mâles chanteurs répertoriés. L'objectif de notre groupe est de couvrir 500 km² finalisés en 2012, et sera suivie dans la durée. Cette zone est délimitée à l'Ouest et à l'Est par les Monts du Livradois et du Forez et plus au Nord par la Limagne (plaine céréalière) et la rivière Allier (hormis 3 communes suivies par le PNRLF).

COORDINATION : GILLES GUILLEMINOT

Un sauvetage de jeunes chevêches prisonnières d'une cheminée de four à pain. Plusieurs heures ont été nécessaires pour extraire les 2 premières, la troisième effarouchée par notre action s'est réfugiée dans un endroit inaccessible. Nous avons décidé de l'appâter avec des micromam-mifères morts (qu'elle a consommé) pour

la diriger vers une des sorties. C'est seulement au bout de la deuxième nuit qu'elle a atteint la sortie située dans la cuisine de la propriétaire, une dame âgée qui avait bien voulu laissé les portes et fenêtres ouvertes. Elle a ainsi pu assister à l'envol de cette chevêche.

Une quatrième fût trouvée morte, elle avait servi de nourriture aux 3 autres individus. Les 2 premières ont été relâchées en pleine forme et la cheminée a été grillagée.

BASSE-NORMANDIE

• Calvados (14)

Une étude de 6 ans a été menée sur une zone de 400 km² par le Groupe LPO Basse-Normandie. Cette étude révèle une moyenne d'un couple pour 2 km² avec une grande disparité en fonction des biotopes. En 6 ans, une trentaine de nichoirs ont été posés et permettront à la chevêche de recoloniser les zones moins favorables comme les cultures, en attendant une éventuelle replantation des haies.

COORDINATION : DOMINIQUE LOIR (LPO)

• Orne (61)

Cette campagne de prospection a lieu d'abord dans la continuité des campagnes de 1999/2000 et 2005. Elle a permis de recenser 103 à 112 mâles chanteurs (pour 88 à 108 en 2000 et 105 à 108 en 2005). Si, du point de vue quantitatif, la population semble stable, la répartition des contacts est différente. En effet, il y a 10 ans, la population de chevêche était répartie entre 8 noyaux sur l'ensemble du territoire du Parc, pour être aujourd'hui restreinte sur 5 noyaux (dont 2 en situation critique) en grande partie localisés dans la moitié sud.

A la suite de ces prospections, une étude de l'habitat a été réalisée sur 11 zones échantillons prenant toutes au centre un nid de chevêche. Cette seconde phase a permis d'identifier 3 éléments caractéristiques du milieu de la chevêche dans le Perche : Des vergers près du nid, des milieux prairiaux en complément et des haies avec des arbres creux.

COORDINATION : AURÉLIE TRAN VAN LOC (PNR DU PERCHE)

BOURGOGNE

• Yonne (89)

Aucun couple trouvé reproducteur sur la zone d'étude en 2011. C'est la première année qu'il n'y a aucune reproduction de prouvée. La population relictuelle n'a cessé de baisser d'années en années et sa disparition est à craindre. Sur l'ensemble du département, 10% des carrés atlas des oiseaux nicheurs ont vu la découverte de l'espèce ce qui est faible mais ceci pourra évoluer avec la prospection en 2012. En 2011, 6 couples étaient possibles, 2 probables et 1 certain. La population de l'Yonne reste a priori faible au regard d'autres départements bourguignons comme la Nièvre par exemple.

COORDINATION : PATRICK DAGNAS

• Nièvre (58)

Pour cette nouvelle année de suivi sur la zone d'étude de 10 000 ha, 25 mâles chanteurs pour 8 couples formés certains ont été contactés. Malgré un nombre d'oiseaux qui reste stable d'années en années, la répartition spatiale des sites occupés cette année est différente. Les oiseaux ont déserté la partie nord-est de la zone. Comme chaque année, les chevêches préfèrent s'installer dans les bâtiments agricoles plutôt que dans les cavités naturelles encore pourtant bien présentes sur la zone. Pour quelles raisons ?

COORDINATION : STÉPHANE COQUERY (SOBA NATURE NIEVRE)

BRETAGNE

• Finistère (29)

Nord du département (Haut Léon)

La situation générale est globalement stable. La chevêche léonarde nichant exclusivement dans des constructions humaines, chaque année nous assistons, après reconstruction, rénovation etc. à la disparition de quelques nids. Certes, de nouveaux sites sont découverts, mais on peut se demander pendant combien de temps encore cet « équilibre » précaire se poursuivra... Une synthèse sur le suivi effectué depuis 1990 (et surtout depuis 1997) est en préparation.

COORDINATION : DIDIER CLEC'H

Sud du département (Basse Cornouaille)

Le nombre de sites occupés semble se stabiliser depuis 2-3 ans concernant les 3 communes suivies : Cast, Plueven, Quéménéven. Pourquoi n'y a-t-il pas de progression ? Les causes peuvent être multiples, le remembrement intensif dans les années 70-80, l'agriculture intensive ou encore la mortalité importante due à la circulation. 41 nichoirs posés en 2 ans et aucun n'a été occupé en 2012.

COORDINATION : RONAN DEBEL

CENTRE

• Loiret (45)

Malgré un taux de reproduction assez faible, l'année 2011 est assez satisfaisante. Il est à noter que le contrôle des nidifications a été effectué uniquement dans les nichoirs. 17 couples se sont reproduits en nichoirs avec en moyenne 2 à 3 poussins par nichée. Le suivi réalisé à l'aide de la repasse dans 7 communes du sud-ouest du Loiret a permis de dénombrier 28 mâles chanteurs contre 35 en 2010. Actuellement la population est estimée entre 70 et 75 couples présents dans 28 communes. En l'absence de cavités naturelles adaptées, se pose la question de l'avenir de 4 couples observés à proximité des fermes pratiquant la culture intensive.

COORDINATION : PATRICK DUHAMEL (LPO LOIRET)
ET GUILLAUME CHEVRIER (LOIRET NATURE ENVIRONNEMENT)

En 2011, la population est estimée à environ 26 couples dont 21 de certains. 28 mâles chanteurs ont été recensés. 24 nichoirs ont été contrôlés dont 17 ont été occupés. 15

couples ont mené à bien leur nichée. La population du Gâtinais de l'Est est constante. De nouveaux secteurs où des chevêches ont été vues sont à prospecter puis à équiper de nichoirs. En effet partout les cavités naturelles se font rares. Il faudrait travailler sur la conservation des milieux et recréer des alignements d'arbres "trognes".

COORDINATION : DAMIEN BOUDEAU ET DOMINIQUE CHEMIN (GÂTINAIS NATURE)

CHAMPAGNE-ARDENNE

• Ardennes (08)

Pour 2011, 130 communes sur les 463 que compte le département ont été prospectées à la repasse grâce à 11 bénévoles ; On dénombre ainsi 95 couples nicheurs possibles, et certains de nos prospecteurs ont parfois pu entendre jusqu'à 4 mâles chanteurs sur un même point. En complément des données collectées lors des repasses, nous récoltons également les observations de chevêche vue ou entendue de manière aléatoire sans recherche spécifique afin d'améliorer nos connaissances.

Tout comme en 2010, les nichoirs semblent pour la plupart délaissés au profit de sites naturels, toutefois 4 d'entre eux ont été occupés avec succès, pour un total de 13 poussins bagués mais dont la réussite à l'envol nous est inconnue.

COORDINATION : DANIEL GAYET ET ARIANE DUPERON (RENAUD)

HAUTE NORMANDIE

• Eure (27) et Seine Maritime (76)

La population normande ne montre pas de signe de diminution depuis 2007 où des suivis réguliers sont réalisés par le PNR des boucles de la Seine normande, la LPO Haute-Normandie et le Groupe Ornithologique Normand. Les chevêches sont fortement présentes dans la basse vallée de la Seine, l'ouest de l'Eure et le nord de la Seine maritime. Les densités semblent moindres dans les régions de plaines cultivées comme le pays de Caux et la campagne de l'Eure, mais la chevêche est présente dans toute la région.

COORDINATION : GÉRAUD RANVIER
(PNR DES BOUCLES DE LA SEINE)
ET MARC LOISEL (LPO HAUTE NORMANDIE)

• Eure (27)

Concernant 2011, 24 nichoirs ont été posés sur 20 sites. 7 nichoirs ont été occupés pour 7 nichées à l'envol. 3 nichoirs sont fréquentés mais sans reproduction. 24 œufs ont été pondus pour 20 jeunes à l'envol. Bon résultat mais légèrement inférieur à 2010.

COORDINATION : JEAN-CLAUDE BERTRAND

ILE-DE-FRANCE

• Seine-et-Marne (77), Yvelines (78), Essonne (91) et Val d'Oise (95)

Le réseau Chevêche Ile-de-France (CORIF, ANVL, Ecoute de la Nature, Vallée du Sausseron, CERF, Chevêche 77, PNR du Gâtinais français, du Vexin Français, de la Haute-Vallée de Chevreuse, et d'Oise-Pays-de-France, programme d'études "Biologie de

la conservation de la chevêche d'Athéna en Ile-de-France »...) poursuit ses activités de recensement, baguage, pose de nichoirs, gestion de l'habitat. Les résultats 2011 paraissent légèrement inférieurs à ceux réalisés en 2010 (484 adultes contactés versus 518). Cependant la mise en place du programme de recensement standardisé mené par le CORIF avec les membres du réseau permet d'affiner la connaissance régionale de l'espèce, avec la découverte d'un important noyau de populations dans le nord-est de la Seine-et-Marne. Le programme de MAE (mesures agro-environnementales, PRAIRIE-Chevêche-78) est passé, après la contractualisation à la phase d'animation avec une première formation sur la gestion des haies, les premiers résultats de terrain se font aussi ressentir via une augmentation des populations de chevêche dans la zone. Enfin 76 nichoirs ont été contrôlés avec 26 occupés.

COORDINATION : RÉSEAU CHEVÊCHE ÎLE DE FRANCE (CORIF)

• Essonne (91)

Enfin une bonne année avec des proies en quantité dans les nichoirs en début de saison, suivies de pontes imposantes ! Une réussite encourageante pour l'équipe qui a été renforcée cette année par l'arrivée de quelques jeunes. Malheureusement nous avons toujours un nombre important d'œufs non éclos. Les chiffres sont de 133 nichoirs en place sur 21 communes; 70 œufs minimum (les couveuses ne sont pas dérangées et seuls, les œufs restant sont notés); au moins 40 jeunes ont éclos et 33 ont été bagués.

COORDINATION : PATRICK MULOT (NATURESSONNE)

• Yvelines (78)

L'inventaire 2011 a recensé 193 sites occupés, répartis sur un territoire de 500 km². Nos résultats, enregistrés d'années en années depuis plus de 12 ans, font apparaître une bonne stabilité des populations. Sur le long terme, et à une échelle géographique significative, les abandons sont compensés par de nouvelles installations. Toutefois, il est à noter que ¼ des couples recensés sont établis en nichoirs, et que ce « coup de pouce » masque sans doute l'érosion continue des sites favorables, éliminés par l'urbanisation, qui tel un bulldozer lamine la "ceinture verte" en périphérie des villages.

Sur les 193 sites recensés, nous avons effet 49 en nichoirs. L'année 2011 est à nouveau marquée par une progression de ces couples reproducteurs en nichoirs : 9 de plus que l'année 2010, déjà marquée par une augmentation de 8 par rapport à 2009. L'année 2011 est également bonne sur le plan qualitatif, avec 2,77 jeunes à l'envol par couple nicheur : donc un peu en deçà de l'excellente année 2010 (2,90 jeunes à l'envol), mais nettement au-dessus du "plancher" de 2,35 considéré comme nécessaire, pour qu'une population de chevêches soit en mesure d'assurer sa pérennité.

Bilan de la surveillance de la Chevêche d'Athéna - 2011

RÉGIONS	Mâles chanteurs	Sites avec couple	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
ALSACE					
Haut-Rhin	-	98	155	-	-
AUVERGNE					
Livradois-Forez	196	11	25	17	15
BASSE-NORMANDIE					
Orne	103	103	-	17	41
Calvados	14	-	-	12	-
BOURGOGNE					
Yonne	1	1	-	2	8
Nièvre	25	8	-	1	7
BRETAGNE					
Sud-Finistère	-	6	-	4	15
Nord-Finistère	-	41	-	1	10
CHAMPAGNE-ARDENNE					
Ardennes	48	4	-	12	53
CENTRE					
Loiret	56	81	63	5	10
HAUTE-NORMANDIE					
Eure / Seine Maritime	124	-	-	11	12
Eure	-	10	20	-	-
ILE-DE-FRANCE					
Seine-et-Marne / Yvelines	79	27	12	62	-
Essonne / Val d'Oise	130	62	133	-	-
Yvelines - quart nord-ouest	8	18	32	10	16
Essennes	14	17	-	7	14
Val d'Oise - vallée du Sausseron					
LANGUEDOC-ROUSSILLON					
Hérault	27	9	-	11	23
Lozère Causses Méjean et Sauveterre	12	15	10	9	40
LIMOUSIN					
Creuse / Corrèze /Hte Vienne	82	-	-	8	22
LORRAINE					
Meurthe-et-Moselle / Meuse / Moselle / Vosges	91	8	4	24	45
MIDI-PYRÉNÉES					
Haute-Garonne	34	14	-	4	3
Tarn	-	91	-	5	10
PAYS-DE-LA-LOIRE					
Sarthe	19	22	57	4	10
PACA					
Pays d'Aix-en-Provence	76		-	20	18
Pays Hyérois Var	27		-	20	18
PNR Luberon	43	78	203	2	11
RHÔNE-ALPES					
Haute-Savoie	9	55	114	16	40
Isère - plaine de Reymure/ plateau de Champagnier	-	13	-	17	-
Rhône - Coteaux Lyonnais	60	12	-	24	8
Rhône - Plateau mornantais	25	-	-	27	7
Savoie	8	-	-	4	2
TOTAL 2011	1 311	804	828	356	458
Rappel 2010	1 260	735	909	419	533
Rappel 2009	1 675	563	531	382	633,5

Encore une fois cette année, le taux de fécondité a été bon, avec 4 œufs pondus par couple nicheur, et le taux d'éclosion satisfaisant (3,56 pulli par couple nicheur). C'est la mortalité juvénile en cours de croissance qui a ensuite pesé négativement sur le bilan final, en soulignant toutefois la part importante des facteurs exogènes

(mortalité accidentelle et prédation), avec 4 nichées entières perdues.

Nos efforts pour soutenir la population (250 nichoirs en place, répartis sur 150 sites) portent leurs fruits et la viabilité de la population locale semble assurée, dès lors qu'elle continue à trouver des cavités.

COORDINATION : DOMINIQUE ROBERT (ATENA 78)

LANGUEDOC ROUSSILLON

• Hérault (34)

Ces résultats révèlent une densité de 0,92 mâle au km², et démontre la bonne qualité de l'habitat au sein de la plaine de Fabrègues-Poussan. De plus, cette première année de recherche des sites de nidification a permis de recenser 100% (n=9) de ces sites dans du bâti humain.

Coordination: Denis REY (LPO Hérault)

• Lozère (48)

La situation sur les causses reste stable avec 12 mâles chanteurs contactés en 2011 (10 en 2010). La reproduction a donné 10 jeunes à l'envol cette année (pour 6 couples concernés), ce qui est plutôt une bonne année pour les causses comparé à ce que nous avons observé ces derniers temps ! Un couple du causse Méjean a choisi un arbre creux pour mener à bien sa nichée, ce qui est plutôt rare chez nous. Quatre couples ont niché dans les clapas (tas de cailloux du causse) et un dans une ruine en pleine zone steppique.

COORDINATION : ISABELLE MALAFOSSE (PN DES CÉVENNES)

LIMOUSIN

Dans le Limousin, l'espèce est présente dans les 3 départements mais de façon inégale. De manière générale, l'espèce ne semble pas apprécier l'altitude (aucunes données au-delà de 650 mètres). La moyenne de site occupé au km² est de 0,56 pour l'ensemble du Limousin, la Haute Vienne ayant la moyenne la plus élevée et la Creuse la plus faible. Un programme débuté en 2009 a permis de baguer 11 oiseaux. Dans l'avenir ce programme permettra de baguer d'autres individus et peut-être d'installer des nichoirs.

COORDINATION : MATHIEU ANDRE (SEPOL)

LORRAINE

• Meurthe et Moselle (54), Meuse (55), Moselle (57) et nord des Vosges (88)

Vingt-quatre personnes ont participé aux prospections printanières qui ont permis de visiter 205 communes. La recherche s'est limitée aux abords des villages et des fermes isolées. En Meurthe-et-Moselle, la plupart des noyaux de population connus ont été recensés, sauf le secteur de Nomeny. En Meuse, une cinquantaine de communes de Woëvre, contigu au Jarnisy ont été prospectées. Cette année, la Moselle n'a pas fourni d'informations, hormis les communes limitrophes aux secteurs de Meurthe-et-Moselle.

Dans les Vosges, le secteur de Rambervillers a bénéficié d'un suivi des nichoirs posés mais sans prospection printanière. Dans le Saintois vosgien, la prospection s'est étendue à un large secteur.

La comparaison avec les années précédentes montre une situation contrastée : Sur le secteur du Lunévillois sud, on remarque une érosion progressive alors que sur le secteur du Lunévillois nord, on observe une hausse avec l'apparition d'un deuxième chanteur dans 5 villages. Dans

la vallée de la Seille et le Jarnisy, on note un maintien de l'effectif. La prospection élargie dans le Xaintois (88) vosgien apporte une douzaine de chanteurs supplémentaires aux 14 contacts du Saintois (54). Sur les 82 nichoirs posés en Meurthe-et-Moselle et sur le secteur de Rambervillers (88), 76 ont été visités en juin ou juillet. Ces contrôles ont permis de constater l'occupation par la chevêche de 7 nichoirs dont 4 cas de reproduction. En Moselle, 20 nichoirs ont été contrôlés avec seulement un cas d'occupation.

COORDINATION : JEAN-YVES MOITROT (LPO MEURTHE-ET-MOSELLE)

MIDI-PYRENEES

• Haute-Garonne (31)

Nous avons commencé une prospection sur l'est Toulousain à partir de quelques données récentes. Les premières sorties se sont révélées négatives (temps défavorable). Quelques jours après une autre zone était visitée avec succès. Deux sites sont confirmés (Avignonnet Lauragais). D'après les données recueillies de l'atlas des oiseaux nicheurs et la base de données de Nature Midi-Pyrénées, on aurait environ 104 sites où il y aurait un oiseau vu ou entendu. Ceci reste un chiffre approximatif car cette estimation reste imprécise du fait de l'absence d'une prospection méthodique pour ce département.

COORDINATION : PHILIPPE TIREFORT (LPO TARN)

• Tarn (81) – Tarn ouest

L'année 2011 nous apporte de nouveaux éléments sur la zone ouest du Tarn avec 91 sites localisés. Le résultat s'est enrichi de 21 sites supplémentaires ou au moins un oiseau chanteur est contacté. Comme annoncé dans le précédent résumé de 2010, nous avons commencé à prospecter entre les 2 noyaux identifiés depuis plusieurs années maintenant. Pour la prochaine saison, nous avons l'ambition de terminer une prospection exhaustive, afin de déterminer la densité des couples sur une zone d'environ 250 Km². A noter que nous ne faisons pas pour l'instant, un suivi de reproduction, mais néanmoins nous apercevons quelques juvéniles sur certains sites. Sincères remerciements à Florence COUTON pour la participation à cette enquête et au suivi de terrain.

COORDINATION : PHILIPPE TIREFORT (LPO TARN)

PAYS DE LOIRE

• Sarthe (72)

Le suivi s'effectue sur une quinzaine de communes, comprenant 31 zones, où environ 75 nichoirs sont posés et contrôlés 2 à 3 fois par an avec autorisation des propriétaires car ils sont tous sur des terrains privés. 25% du département a été prospecté par la repasse, ce qui représente 64 communes prospectées au minimum à 80% de leur surface (les forêts et les grandes plaines céréalières ont été comptées dans le pourcentage mais exemptes de repasse). Le recensement des mâles chanteurs s'effectue chaque année sur de

nouvelles zones. En 2011, 179 km² ont été prospectés. 4 nouveaux nichoirs ont été posés l'hiver dernier. L'augmentation de 29% des jeunes volants est dû à la pose de nichoirs sur de nouveaux sites ainsi qu'au printemps très favorable qui a permis des nichées plus nombreuses et une mortalité moins importante. Sur un site, près d'une maison, 2 nichoirs ont été posés pour compenser une cavité, dans un vieux pommier très frêle, occupée chaque année par un couple. Cette année, les 2 nichoirs ont été visités mais le couple a continué de nicher dans le même pommier et a élevé 6 jeunes coincés dans leur trou mais en parfaite santé. Depuis 2004, première année de pose des nichoirs, c'est l'unique nichée avec 6 jeunes volants. Un premier nichoir a été posé cette année dans un bâti (ancien four à chanvre).

COORDINATION : JEAN-YVES RENVOISE (LPO SARTHE)

PROVENCE-ALPES-COTE D'AZUR

• Pays d'Aix-en-Provence (13)

Un inventaire à la repasse a été réalisé dans les secteurs d'agriculture périurbaine du Pays d'Aix-en-Provence (13 communes prospectées au total). La densité moyenne observée était de 0,42 mâle chanteur/km².

COORDINATION : OLIVIER HAMEAU (LPO PACA)

• Pays Hyérois (83)

Un inventaire à la repasse a été réalisé dans les secteurs d'agriculture périurbaine du Pays hyérois (9 communes prospectées au total). La densité moyenne observée était de 0,32 mâle chanteur/km².

COORDINATION : OLIVIER HAMEAU (LPO PACA)

• Alpes-De-Haute-Provence (04)

Un inventaire à la repasse a été réalisé dans les secteurs d'agriculture et d'élevage des piémonts de la Montagne de Lure et du Pays de Forcalquier. La densité moyenne observée était de 0,48 mâle chanteur/km². Une baisse globale des effectifs chanteurs de 20% est observée depuis le dernier recensement de 2005-2006. En 2011, le succès reproducteur des couples suivis en nichoirs dans le PNR Luberon (total jeunes envolés/total œufs pondus) est égal à 67,7%.

COORDINATION : OLIVIER HAMEAU (LPO PACA)

RHONE-ALPES

• Haute-Savoie (74)

Les 5 secteurs favorables sont bien suivis par leurs responsables avec 2 visites annuelles en moyenne ce qui constitue un effort remarquable de la part de chacun. Les membres du réseau sont unanimes à reconnaître que l'urbanisation croissante et l'activité humaine sont les principaux dangers qui menacent l'espèce aujourd'hui. Les vieux vergers disparaissent au profit de lotissements, zones industrielles etc., ainsi que les bocages et les haies. Aussi les nichoirs prennent-ils une importance toujours plus grande et représentent la base de notre action.

COORDINATION : SYLVIANE LAMBLIN (LPO HAUTE-SAVOIE)

À la mi-juin un jeune incapable de voler est récupéré par la propriétaire des lieux dans un poulailler à Amancy, il s'agit d'un jeune issu de reproduction hors nichoir. Mi-juillet, un adulte est pris dans les serres d'une buse variable puis lâché à Sales. L'oiseau a été récupéré, non blessé mais choqué, puis relâché le soir au niveau du nichoir dont il dépend.

• Isère (38)

Depuis plusieurs années, le groupe Chevêche isérois est constitué de 4 équipes locales. En 2011, 17 bénévoles ont suivi les 105 nichoirs (dont 42 au sud de Grenoble, 32 en Bièvre Valloire, 22 dans le Grésivaudan et 9 dans le Voironnais). Ainsi, 13 nichoirs ont été utilisés par la chevêche pour nidifier et 16 autres comme gîte diurne ou garde-manger. 2 nichoirs ont été « squattés » par des petits-ducs scops et 1 par une huppe fasciée. En effet, on constate un intérêt nouveau du petit duc pour nos nichoirs dû sans doute à l'évolution positive de sa population en Isère. En 2012, la pose

de nichoir devrait se poursuivre, avec un effort de prospection des mâles chanteurs plus important.

COORDINATION : MARIE RACATE (LPO ISÈRE)

• Rhône (69)

Cette année, dans le Rhône, les populations n'ont été suivies que sur les 2 secteurs d'étude principaux et non sur des petits secteurs de sondage comme l'an passé. Dans le secteur des Coteaux du Lyonnais à 30 km au nord-ouest de Lyon (30 km²), le nombre de mâles chanteurs, de 43 stable depuis 3 ans, a "explosé" en 2011 pour atteindre 60 ! Est-ce l'effet d'une météo exceptionnelle que nous avons eu pour les 2 séances de repasse en avril, ou bien l'effet de la protection depuis 2007 qui se fait enfin sentir ? Certains secteurs, désertés depuis 2007, ont en effet été reconquis cette année. Sur les 27 nichoirs posés en 2008 et 2009, 11 ont été occupés avec reproduction dans 8 d'entre eux (30%). 4 nichoirs supplémentaires ont été posés, ainsi que des essais d'échappatoires anti-noyade dans quelques abreuvoirs, mais peu convaincant quant à leur résistance face aux vaches !

Par contre, dans le secteur du Plateau Mornantais à 20 km au sud-ouest de Lyon (25 km²) le nombre de mâles chanteurs continue de décroître, de 63 en 2009 à 35 en 2010, et seulement de 24 en 2011, même si un maximum de 30 est possible mais non confirmé. La météo a été toutefois moins favorable en mars qu'elle n'a été en avril. Cette diminution est très préoccupante. La campagne de pose de nichoirs proposée pour 2011 n'a pu être menée, elle sera réalisée en 2012 avec si possible une campagne de restauration du biotope, comme des plantations de saules ou autres arbres têtards.

COORDINATION : CHRISTIAN MALIVERNEY (LNR ET LPO RHÔNE)

• Savoie (73)

Sur notre zone de suivi (30 km²), le nombre de mâles chanteurs continue de baisser. La recherche sur le département s'est poursuivie dans les secteurs de St-Pierre-d'Albigny et de Coise. Un seul contact pour 17 km² prospectés. Lors d'animations scolaires, la FRAPNA Savoie a posé à St Baldoph un nichoir près des écoles. Depuis, celui-ci est occupé et suivi par les enfants de la commune.

COORDINATION : JÉRÔME HARENT

Chevêchette d'Europe et Chouette de Tengmalm

Glaucidium passerinum & *Aegolius funereus*

Cette cinquième synthèse du suivi des "Petites chouettes de montagne" concerne 22 secteurs géographiques de présence de l'une ou des deux espèces.

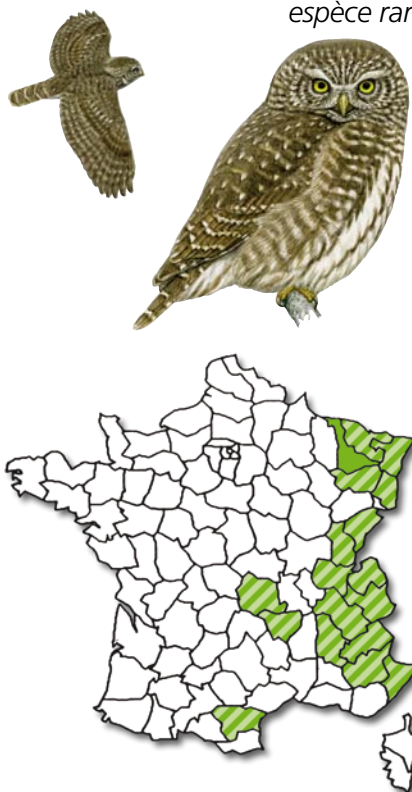
Afin de mieux prendre en compte la biologie des 2 espèces, les données s'arrêteront dorénavant chaque année à la période estivale. Comme l'automne 2010 a été pris en compte dans le précédent rapport, celui-ci n'intègre que la saison de reproduction 2011. Plus de 300 personnes ont participé à ce suivi en 2011 et ont totalisé l'équivalent de plus de 1000 journées de prospection sur le terrain. Malgré les progrès, il reste des zones peu ou mal couvertes, des secteurs où notre connaissance de la répartition et de la nidification des deux espèces est insuffisante. Toute contribution sera la bienvenue.

Après une excellente année 2010 (250 chanteurs ou couples), la **chouette de Tengmalm** est en régression (163 territoires occupés dont 28 avec preuves de nidification). Elle est revenue au niveau des années antérieures (115 à 130 territoires entre 2007 et 2009).

L'année 2011 a été bien meilleure que les années précédentes pour la **chevêchette d'Europe** : 228 territoires ont été repérés cette année (un record !) contre 110 l'année passée, 89 en 2009, 81 en 2008 et 38 en 2007. Parmi ceux-ci, 17 nids ont été découverts en 2011 et une famille a été observée peu après l'envol de la nichée.

Ainsi, pour la première fois depuis le début de ce suivi des petites chouettes de montagne, la chevêchette devance la Tengmalm ! Est-ce la conséquence de recherches plus poussées concernant la chouette pygmée,

Chevêchette d'Europe :
espèce rare



Chouette de Tengmalm :
espèce à surveiller



d'un dynamisme nouveau de cette espèce ou d'une régression marquée de la chouette de Tengmalm ? Seule la poursuite de ces suivis

passionnants nous permettra de répondre à cette question.

YVES MULLER

ARDENNES

Alors qu'en 2009 et 2010, aucune donnée n'avait été enregistrée sur la chouette de Tengmalm dans les Ardennes françaises, l'année 2011 a constitué une année record : 17 territoires ont été localisés lors des prospections menées en vue de la rédaction du DOCOB de la ZPS du plateau ardennais et 2 nids ont été découverts ! Ces résultats ont aussi été influencés par la forte présence de rongeurs en forêt.

COORDINATION : NICOLAS HARTER (ASSOCIATION ReNARD)

MASSIF VOSGIEN**• Vosges du Nord (57-67)**

Seuls deux chanteurs de chouette de Tengmalm ont été contrôlés dans les Vosges du Nord au printemps 2011. Sur un des sites, la nidification est possible (un oiseau vu dans une loge). Plus de 200 cavités de pic noir ont été contrôlées en vain par grattage... Sept territoires de chevêchette d'Europe sont occupés au printemps par des chanteurs ou des couples dans le Pays de Bitche et la proche Alsace, et un dans le secteur de La Petite-Pierre. Sur ces sites, 2 nids de chevêchette d'Europe ont été découverts et suivis précisément aux confins de l'Alsace et de la Lorraine, près de l'Allemagne (8e et 9e preuve de nidification de l'espèce à basse altitude dans les Vosges du Nord depuis 2002).

• Vosges moyennes (57-67)

Trois chanteurs (ou couples) de chouette de Tengmalm ont été contrôlés ce printemps sans preuve de nidification et, sur deux autres sites, un adulte a été observé dans une loge.

La chevêchette d'Europe (dont la 1^{ère} preuve de nidification avait été obtenue en 2009) a été retrouvée au printemps 2011 sur 2 sites (des chants jusqu'à mi-avril).

• Hautes-Vosges (68-88)

La chouette de Tengmalm est en nette régression en 2011 dans les Hautes-Vosges : un nid (oiseau dans une loge) et 6 chanteurs. En revanche, grâce à des prospections plus complètes, 16 chanteurs de chevêchette ont été repérés, essentiellement du côté lorrain de ce vaste secteur (un chanteur tout de même dans les Hautes-Vosges alsaciennes).

COORDINATION : YVES MULLER (LPO ALSACE)

MASSIF JURASSIEN**• Alsace (68)**

Un chanteur de chouette de Tengmalm a été entendu durant 4 soirées consécutives du 22 au 25 mai dans le Jura alsacien.

• Franche-Comté (25-39)

Seulement 34 observations de chouette de Tengmalm ont été transmises pour l'année 2011 en Franche-Comté, soit 4 fois moins qu'en 2010. Ces observations se répartissent sur 14 communes du département du Jura et 5 communes du département du Doubs. La majorité des observations a été faite dans

l'aire de répartition traditionnelle, au-delà de 1 000 m d'altitude. Cependant 5 chanteurs ont été contactés en-dessous de 900 m dont deux vers 600 m d'altitude. Comme les 3 années précédentes, aucune observation n'a été transmise en provenance de la partie franc-comtoise des Vosges malgré des prospections. Seuls 15 chanteurs ont été détectés et un seul cas de reproduction répertorié, dans une loge de pic noir. Alors que l'année 2010 avait été une année relativement plus propice avec au moins 102 chanteurs entendus, l'année 2011 revient aux faibles niveaux de 2008 (13 chanteurs) et 2009 (17 chanteurs).

Durant le premier semestre 2011, 37 observations de chevêchette d'Europe ont été transmises soit relativement plus que les années précédentes sur la même période. Une nouvelle fois, toutes les observations ont été faites au sud de Morteau et aucune donnée n'a été répertoriée dans la partie franc-comtoise des Vosges malgré des prospections. Des individus ont été contactés dans 14 communes du département du Jura et 5 communes du département du Doubs, au-dessus de 950 m d'altitude à l'exception d'un site à 780 m où 2 chanteurs ont été détectés. Avec 24 chanteurs, l'effectif reste stable en 2011 (de 24 à 28 chanteurs entre 2007 et 2009). Un seul cas de reproduction a été rapporté avec 2 jeunes le 11 juillet.

COORDINATION : MICHEL GAUTHIER-CLERC (LPO FRANCHE-COMTÉ)

• Ain (01)

Trois chanteurs de chouette de Tengmalm ont été repérés cette année. Le contrôle des arbres percés par le pic noir (une quarantaine de hêtres situés entre 800 m et 1 400 m d'altitude) n'a pas permis de trouver le nid de cette espèce cette année.

Au nord de la Haute-Chaine du Jura, 7 mâles chanteurs de chevêchette d'Europe sont distants en moyenne de 1,5 km les uns des autres. Ils sont situés au-dessus de 1 300 m d'altitude, dans des forêts résineuses (mélangées de feuillus) peu denses. Des clairières, constituées de pâturages boisés ou de trouées forestières, sont toujours présentes et utilisées pour la chasse. Prospecté depuis une année, le secteur du Retord donne des résultats prometteurs. L'espèce est présente sur plusieurs sites et la répartition assez homogène dans les habitats favorables.

COORDINATION : GÉRARD PONTIUS (ONF)

BOURGOGNE

Les secteurs favorables de Côte-d'Or et du Morvan ont été prospectés assidûment comme chaque année (20 soirées d'écoute). Aucun chanteur de chouette de Tengmalm n'a été contacté et aucune nidification n'a été découverte en 2011 !

COORDINATION : HERVÉ JACOB

MASSIF CENTRAL**• Massifs forestiers de la Loire (42)**

173 points d'écoute ont été réalisés dans

l'ensemble des massifs du département : 11 soirées dans les monts du Forez plus 3 visites de loges et nichoirs, 23 soirées pour les monts de la Madeleine / bois noirs et une pour le Pilat.

Résultats : les monts du Forez totalisent 2 mâles chanteurs de chouette de Tengmalm, ainsi que 2 indices de présence par des cris, les monts de la Madeleine 1 mâle chanteur et 4 indices de présence par des cris et des survols silencieux. Dans le Pilat, aucune donnée n'a été enregistrée cette année.

Aucune donnée de chevêchette d'Europe à ce jour pour ce département.

COORDINATION : RODOLPHE GENUILHAC (LPO LOIRE)

• Chaîne des Puys (63)

Une petite année pour la chouette de Tengmalm dans la Chaîne des Puys : 2 mâles chanteurs et aucune loge occupée ! Le mâle de chevêchette d'Europe (cf rapport précédent) est toujours présent sur le site.

COORDINATION : ROMAIN RIOLS (LPO AUVERGNE)

• Massifs auvergnats (hors Chaîne des Puys)

Le massif des Bois noirs et les Monts de la Madeleine (au nord des Monts du Forez, en limites 42 – 63 – 03) ont fait l'objet de prospections répétées pour la chouette de Tengmalm : pas de chanteurs entendus mais 2 individus ont été notés sur une commune de l'Allier.

Les Monts de la Margeride (43 -15) n'ont été visités que par un observateur qui a entendu 2 chanteurs sur le versant cantalien.

Dans la Haute-Loire, des recherches sur plusieurs massifs ont fourni un chanteur dans le Meygal, où elle n'était pas connue et un chanteur dans les Monts Breysse, au sud du département.

Dans les Monts du Devès, un chanteur était signalé au nord (région de Fix-St-Geney) mais plus au sud, où l'on n'avait jusque-là qu'une donnée d'un chanteur en 1995. Ce sont 4 chanteurs, puis 3 femelles au nid qui ont été découverts. Deux nids semblent avoir été abandonnés, le résultat du dernier n'a pu être précisé. Dans les Monts du Livradois, 3 chanteurs ont été notés sur des sites où elle avait été signalée dans le passé. Plus au sud, dans la partie régulièrement suivie (départements 43 – 63), des chants ont été entendus du 04/01 au 29/05. Comme en 2010, aucune tentative de reproduction n'a été trouvée sur la moitié sud, mis à part un nid tardif, qui n'a semble-t-il produit qu'un jeune, envolé le 18 ou 19 août. Plus au nord, 11 nids ont été trouvés, avec un prédaté (femelle et œufs) par une Martre et 5 abandonnés sans signe de prédation. Quatre ont produit 2 jeunes et le dernier 3 jeunes.

Par ailleurs 2011 nous fournit les premières données de chevêchette d'Europe pour la Haute-Loire et pour le Livradois :

un chanteur noté le 17 mai sur un site, sans suite, puis 2 autres chanteurs, bien cantonnés sur un autre site, à 3,6 km du premier, entendus régulièrement du 24/05 au 12/07. Après sa découverte en 2006 dans la Chaîne des Puys, à quelques 75 km au nord-ouest, son apparition dans le Haut-Livradois n'est pas très surprenante.

COORDINATION : DOMINIQUE VIGIER

• Montagne Limousine (87)

2011 a été une petite année. Pour la zone prospectée depuis le début du suivi, seulement une femelle de chouette de Tengmalm a été observée à la loge, sans jeune à l'envol. Néanmoins un point positif, à 20 km au sud du plateau de Millevaches, toujours en Corrèze, sur les plateaux coupés très boisés en feuillus entre 550 et 700 m, un mâle chanteur a été contacté puis la femelle a été vue à la loge. Même si la reproduction a échoué, cette nouvelle observation en dehors des secteurs prospectés classiquement laisse penser à une présence plus étendue de la chouette de Tengmalm sur les territoires fortement boisés en Limousin.

COORDINATION : ROMAIN ROUAUD (PIC NOIR)

• Gard et Lozère (30 – 48)

Dans la zone cœur du Parc des Cévennes

Sur l'Aigoual, la pression d'écoute a été à peu près identique aux années précédentes ; le résultat, relativement faible (7 chanteurs de chouette de Tengmalm), est à mettre en relation avec le niveau particulièrement réduit de la production de faines par les hêtres cette année encore. Un seul nid a été trouvé avec reproduction avortée probable. Sur les Causses, la pression d'écoute a été moindre que les 2 années précédentes : pas de recherche dans ce secteur où elle a été entendue précédemment. Sur le haut des vallées cévenoles, pas de contact malgré une pression d'écoute un peu plus structurée que les années précédentes. Sur le Mont Lozère, un contact unique pour 2011. Il ne fait guère de doute que la population du Mont Lozère est probablement plus importante qu'il n'y paraît jusqu'à présent.

Hors zone cœur du Parc des Cévennes

Pour le reste de la Lozère, la conclusion est identique à celle du Mont Lozère, avec un seul mâle chanteur de chouette de Tengmalm entendu le 8 avril (tardif, donc peut-être non reproducteur) sur le causse de Sauveterre, dans une pinède de pin maritime. Les secteurs de chant ne semblent pas encore stabilisés dans cette partie du site.

En conclusion, le suivi sur la bordure sud-est Massif central est encore très imparfait et se poursuivra les années suivantes. Il semble que 2011 constitue une mauvaise année pour la reproduction de la Tengmalm, avec peu de chanteurs (9). La faible

Bilan de la surveillance de la Chevêchette d'Europe - 2011

RÉGIONS	Nbre de chanteurs ou de couples	Nbre de nids contrôlés ou de familles observées
Vosges du Nord (Moselle et Bas-Rhin)	8	2
Vosges moyennes (Moselle et Bas-Rhin)	2	0
Hautes-Vosges (Haut-Rhin et Vosges)	16	0
Jura (Franche-Comté)	24	1 famille
Jura (Ain)	9	1
Chaîne des Puys	1	0
Livradois	3	0
Haute-Savoie	55	6
Savoie	27-29	0
Isère	66	1
Vercors (Drôme)	8	5
Alpes du Sud (04 et 05)	5	1
Alpes-Maritimes	4	2
TOTAL	228-230 chanteurs ou couples ou couples ou nidifications	18 nids 1 famille

Bilan de la surveillance de la Chouette de Tengmalm - 2011

RÉGIONS	Nbre de chanteurs ou de couples	Nbre de nids contrôlés ou de familles observées
Ardennes	17	2
Vosges du Nord (Moselle et Bas-Rhin)	2	0
Vosges moyennes (Moselle et Bas-Rhin)	5	2
Hautes-Vosges (Haut-Rhin et Vosges)	6	1
Jura (Alsace)	1	0
Jura (Franche-Comté)	15	1
Jura (Ain)	3	0
Bourgogne	0	0
Massifs forestiers de Loire	9	0
Montagne limousine (Haute-Vienne)	2	2
Chaîne des Puys	2	0
Massifs auvergnats (43 et 63) et hors chaîne des Puys	22	15
Gard et Lozère	9	1
Haute-Savoie	5	0
Savoie	7	0
Isère	15	1
Vercors (Drôme)	1	1
Alpes du Sud	9	0
Alpes-Maritimes	7	1 + 1 famille
Pyrénées-Atlantiques	22	0
Aude	0	0
Ariège	4	
TOTAL	163 chanteurs ou couples ou nidifications	27 nids 1 famille

faînée des hêtres nous semble constituer la principale explication (mauvaise persistance hivernale des populations de mulots et campagnols roussâtres).

COORDINATION : JEAN SEON (PARC NATIONAL DES CÉVENNES) ET FRANÇOIS LEGENDRE (ALEPE)

MASSIF ALPIN

• Haute-Savoie (74)

Un peu moins de 200 sorties de prospection réalisée sur la période concernée ont permis 91 contacts avec la chevêchette d'Europe répartis sur 69 sites dont 60 au printemps distribués sur 55 localités. Les mentions printanières sont comprises entre 1 048 et 1 623 m d'altitude. La reproduction est certaine sur 6 sites.

La poursuite de la détermination de la répartition de l'espèce en Haute-Savoie progresse et atteint aujourd'hui 123 localités connues dont 89 durant la période de reproduction. La répartition de l'espèce commence à être bien connue mais il persiste encore des secteurs potentiels non explorés comme la partie est du massif du Haut Chablais.

Sur la période concernée, une seule sortie de prospection ciblée sur la chouette de Tengmalm a permis un contact. Les autres mentions, récoltées au hasard, sont réparties sur 6 sites dont 5 au printemps distribués sur 5 localités. Les mentions printanières sont comprises entre 843 et 1 466 m d'altitude. La reproduction est

certaine sur un site. La poursuite de la détermination de la répartition de l'espèce en Haute-Savoie progresse lentement et atteint aujourd'hui 128 localités connues dont 94 durant la période de reproduction. Il persiste encore de nombreux secteurs potentiels répartis sur tout le département. Notons un oiseau recueilli affaibli dans la cour d'un lycée à Thonon-les-Bains, sur les bords du lac Léman...

COORDINATION : DAVID REY & PASCAL CHARRIÈRE
(LPO HAUTE-SAVOIE)

• Savoie (73)

En raison du peu de recherches consacrées à la chouette de Tengmalm, le printemps 2011 n'a pas permis de recenser un grand nombre d'individus chanteurs. Les prospections menées par l'ONF et les données récoltées par les gardes du Parc national de la Vanoise ont cependant permis d'identifier 7 mâles chanteurs répartis sur 3 massifs (Chartreuse/Epine, Maurienne et Tarentaise). Les contacts ont eu lieu entre 850 m et 1 520 m d'altitude.

Une convention d'échange de données passée entre la LPO Savoie et le Parc de la Vanoise sur la période « atlas » ainsi que l'intégration des données de l'ONF ont permis d'ajouter de nombreuses nouvelles localités concernant la chevêchette d'Europe et d'améliorer considérablement les connaissances sur l'espèce dans le département : 27 à 29 chanteurs ont été localisés cette année dans le département.

COORDINATION : JÉRÉMIE HAHN

• Isère (38)

Une vingtaine de naturalistes, agents forestiers et photographes ont prospecté les massifs montagneux de Chartreuse, Vercors, Belledonne et Oisans du département.

27 données de chouette de Tengmalm ont été enregistrées sur Faune-Isère. Elles permettent de localiser 13 territoires, alors que les 179 données de chevêchette d'Europe concernent 64 territoires.

Il faut rajouter, pour le Vercors isérois, deux chanteurs de chouette de Tengmalm (la cavité occupée l'an passé l'est à nouveau cette année) et 2 chanteurs de chevêchette d'Europe (un nid découvert).

COORDINATION : YVAN ORRECHIONI (ONF), ALAIN PROVOST (LPO ISÈRE)

• Vercors (26)

Le suivi a été effectué dans la Réserve biologique intégrale de Saint Agnan en Vercors (26) et les milieux contigus de la Réserve naturelle des Hauts Plateaux du Vercors.

Cette prospection de 2011 a mis en évidence la stabilité des effectifs de chevêchette d'Europe : 7 couples ont été localisés et un mâle chanteur célibataire. Cinq nidifications ont été suivies : 4 d'entre elles échouent et la 5^e produit 3 jeunes. Cette mauvaise reproduction semble liée à l'effondrement de la population de campagnol roussâtre.

Peu de chanteurs de chouette de Tengmalm



Chouette de Tengmalm. © Christophe Sidamon-Pesson

ont été entendus et un seul nid a été découvert au printemps 2011 avec 2 jeunes.

COORDINATION : GILLES TROCHARD

• Alpes du Sud : Alpes-de-Haute-Provence (04) et Hautes-Alpes (05)

Le nombre total de sites où la chevêchette d'Europe a été contactée depuis les années 1980 s'élève désormais à 80 dans les Alpes du Sud (Hautes-Alpes et Alpes de Haute-Provence), soit 10 sites supplémentaires trouvés en 2011.

Dans les Alpes de Haute-Provence, 3 nouveaux sites ont été trouvés, uniquement à l'automne. Dans les Hautes-Alpes, 21 sites ont été prospectés, dont 6 sites au printemps (un nouveau site dans l'Embrunais) et 17 sites à l'automne (7 nouveaux sites : 3 dans le Briançonnais, 1 dans le Champsaur-Valgaudemar, 2 dans l'Embrunais et 1 dans le Queyras). Une seule reproduction a été observée, dans l'Embrunais (3 jeunes à l'envol). Le nombre total de sites où la chouette de Tengmalm a été notée depuis les années 1980 s'élève à 106, soit 7 sites supplémentaires trouvés en 2011 (4 au printemps et 3 à l'automne 2011). Aucune observation dans le Vaucluse, mais en revanche, un nouveau site trouvé à l'automne dans les Alpes de Haute-Provence. Dans les Hautes-Alpes, l'espèce a été contactée dans 14 sites en 2011, avec 6 nouveaux sites découverts, dont 4 au printemps (2 dans le Champsaur-Valgaudemar, 1 dans l'Embrunais et 1 dans le Queyras) et deux à l'automne (dans le Guillestrois). Aucune reproduction n'a été découverte en 2011.

COORDINATION : PHILIPPE GILLOT (CRAVE)

• Alpes-Maritimes (06)

Quatre chanteurs de chevêchette d'Europe ont été entendus au printemps 2011 dans le massif du Mercantour : dans le Haut-Var (1), dans le Haut-Cian (2 nidifications suivies avec au moins 4 jeunes à l'envol) et dans la vallée de la Roya (1 chanteur).

La chouette de Tengmalm a été contactée sur 5 sites du massif du Mercantour (7 territoires occupés avec une nidification suivie et une famille observée).

COORDINATION : BORIS GUÉRIN (ONF)

PYRÉNÉES

• Pyrénées-Atlantiques (64)

Huit chanteurs de chouette de Tengmalm ont été contactés dans la vallée d'Aspe et 14 dans la vallée d'Ossau entre le 25 janvier et le 20 mai 2011.

COORDINATION : JEAN-CLAUDE AURIA (ONF)

• Aude (11)

Les 7 sorties consacrées à la recherche de la chouette de Tengmalm dans le département n'ont pas connu de succès : aucun chanteur n'a été entendu.

Aucun contact non plus avec la chevêchette d'Europe.

COORDINATION : CHRISTIAN RIOLS (LPO AUDE)

• Ariège (09)

Trois mâles chanteurs de chouette de Tengmalm ont été entendus au mois de mars et un individu a été observé en plein jour.

COORDINATION : BORIS BAILLAT (ARIÈGE NATURE)

POURQUOI SUIVRE ET SURVEILLER LES AIRES DE RAPACES MENACÉS ?

Les débuts de la surveillance sont étroitement liés aux besoins et dérives de la fauconnerie, des zoos et des collectionneurs d'œufs. Dans les années 1970, les nids de faucon pèlerin, espèce alors en voie de disparition mais encore classée "nuisible", étaient systématiquement pillés dans l'est de la France. Les trafiquants venaient voler les poussins pour les revendre à certains fauconniers, qui à l'époque n'élevaient pas leurs oiseaux. La lutte a duré plusieurs années, jusqu'au jour où des fauconniers sérieux ont compris qu'il fallait arrêter les captures et ont commencé à élever les faucons pèlerins en captivité, pour ne plus avoir à les prélever dans la nature.

• ASSURER LA TRANQUILLITÉ DES OISEAUX

Désormais, ce sont les dérangements involontaires qui causent le plus de tort aux rapaces. Difficile d'imaginer qu'un vol en deltaplane ou qu'une cordée de grimpeurs puisse mettre en péril la reproduction d'une espèce en voie de disparition. C'est pourtant régulièrement le cas. Si la surveillance a été créée pour lutter contre les trafics de poussins et d'œufs, elle s'exerce surtout aujourd'hui pour éviter les dérangements, bien souvent involontaires, causés entre autres par les loisirs de plein air. Ce qui ne veut pas dire que les risques de trafic soient écartés ! La destruction directe (tir, empoisonnement) reste quant à elle un facteur élevé de mortalité.

• SENSIBILISER LE GRAND PUBLIC

En 1972, les rapaces sont enfin protégés par la loi. Le trafic devenant illégal, les associations peuvent déployer des actions juridiques. Ce qui a permis aux surveillants d'agir publiquement. C'est ainsi que la surveillance est aussi devenue une importante action de sensibilisation. Plus qu'une simple veille, elle constitue aujourd'hui un moyen efficace de sensibiliser, sur le terrain, les usagers du site. Ces derniers (des simples promeneurs aux adeptes des loisirs motorisés) sont de plus en plus nombreux. Il est important de leur expliquer les menaces qui pèsent sur ces oiseaux et de leur faire accepter la nécessité de préserver la tranquillité du site. Quand le lieu s'y prête, les surveillants montrent aux promeneurs l'oiseau à la longue-vue, saisissant l'occasion d'initier le public à la protection et à la fragilité des rapaces.

• CONNAÎTRE LES RAPACES

La surveillance est l'occasion d'observer les oiseaux durant de longues heures. Elle permet de collecter énormément de données sur la biologie et l'éthologie des rapaces. Elle contribue par exemple (ce qui est primordial pour une espèce très menacée comme l'aigle de Bonelli) à connaître les causes d'échec de reproduction. Il sera ainsi possible d'intervenir dans les années à venir.

• PERMETTRE LE RETOUR D'ESPÈCES RÉINTRODUITES

En France, certaines espèces font l'objet de programmes de réintroduction comme le vautour moine ou le faucon crécerellette. Les oiseaux libérés sont des jeunes installés dans des nids artificiels qui nécessitent également une surveillance pour assurer leur tranquillité et le bon déroulement de l'envol.

Comment devenir surveillant ?

Contactez la Mission Rapaces au 01 53 58 58 38, sur rapaces@lpo.fr, 62 rue Bargue - 75015 Paris. Nous vous mettrons en relation avec les coordinateurs locaux susceptibles de vous accompagner dans votre démarche.

Surveillance des aires de rapaces menacés

Les rapaces de France font l'objet d'un engagement naturaliste exceptionnel. Dans tous les départements, des associations et des naturalistes bénévoles consacrent de leur temps pour surveiller la reproduction de ces espèces emblématiques. Pour les protéger et mieux les connaître, nous avons besoin de vous ! Rejoignez les surveillants au chevet de l'aigle botté, de l'aigle royal, des vautours, du faucon pèlerin, du milan royal, de l'effraie, du grand-duc, etc. Pour sauvegarder les nichées de busards en milieu agricole, la mobilisation de nombreux bénévoles est essentielle. A partir de 16 ans avec une autorisation parentale, la surveillance nécessite au minimum une semaine de disponibilité entre février et août. Jumelles et longue-vue sont de précieux auxiliaires. Pour faciliter l'organisation des coordinateurs, pensez à vous inscrire dès cet hiver.



© Christian Pacteau

La LPO Mission Rapaces remercie le ministère chargé de l'Environnement pour son aide financière sur certaines espèces, ainsi que tous les bénévoles et tous les organismes qui, sur le terrain ou dans les bureaux, ont contribué d'une façon ou d'une autre à la surveillance des aires de rapaces menacés. Un remerciement particulier à Claire Poirson et Antonin Garnier pour la compilation des données, ainsi que le CMR pour les données d'hivernage du pygargue 2007/2008.

Cette année, la Fondation Nature & Découvertes, partenaire de la Mission Rapaces, a soutenu l'Effraie des clochers et la Chevêche d'Athènes. L'ONF a soutenu l'Aigle botté et les petites chouettes de montagne. Cemex a soutenu le Vautour moine. Réalisé grâce au soutien financier du ministère en charge de l'Environnement.

Contact : Renaud Nadal - renaud.nadal@lpo.fr - www.lpo.fr
Retrouvez l'actualité sur ces espèces sur le site <http://rapaces.lpo.fr>

Illustrations : François Desbordes - Couverture : Vautour fauve/Fabrice Cahez
Chouette de Tengmalm/Christophe Sidamon-Pesson ; Aigle botté/Fabrice Cahez ;
Milan royal/Louis-Marie Préau.

Maquette, mise en page : Service Editions LPO - ED1210012YH - © 2012
Imprimé sur Cyclus Print par Imprimerie Lagarde - 17 Breuille - Imprim'Vert

